LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
EN ÎLE-DE-FRANCE

BILAN
ANNÉE SCOLAIRE
2012-2013

Coordination régionale

ACRIF– Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France

19, rue Frédérick Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 . Fax 09 57 55 94 65 . contact@acrif.org . www.acrif.org

CIP - Cinémas Indépendants Parisiens

135 rue Saint-Martin 75004 Paris . Tél 01 44 61 85 50 . contact@cinep.org . www.cinep.org

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

AVERTISSEMENT

Bilan complet 2012-2013 en version concise pour diffusion électronique, comprenant :

• Les données chiffrées et le texte du bilan complet 2012-2013

En annexe :
• la liste des lycées et des CFA inscrits,
• la liste des salles inscrites,
• les données nationales d'inscription,
• la synthèse de l'évaluation du dispositif par les enseignants.

sans :
• le programme des formations,
• les propositions d'accompagnement culturel,
• la notice biographique des intervenants,
Ces annexes sont toutes consultables dans la version imprimée du bilan.

SOMMAIRE

LE DISPOSITIF EN CHIFFRES **p. 3**
- Chiffres clés p. 4
- Calendrier p. 10
- Communication p. 12
- Inscription des lycées et des CFA p. 15

LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE **p. 19**
- Films au programme p. 20
- Supports pédagogiques p. 28
- Formation des enseignants p. 31
- L'accompagnement des lycéens et des apprentis p. 37
- Salles de cinéma p. 71

TÉMOIGNAGES 2012-2013 EN TEXTES ET PHOTOS **p. 74**

CONCLUSION **p. 83**

ANNEXES **p. 85**

LE DISPOSITIF EN CHIFFRES

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

EN ÎLE-DE-FRANCE

CHIFFRES CLÉS 2012-2013

426 lycées et **44** Centres de Formation d'Apprentis inscrits

1868 professeurs et formateurs participants

42 374 lycéens et apprentis inscrits

1 600 classes inscrites

1662 enseignants inscrits aux formations

161 salles de cinéma inscrites

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE 2012-2013
LES INSCRIPTIONS

	LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE - ANNÉE SCOLAIRE 2012-2013										
	LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT					CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS					
	Lycées	Lycéens	Classes	Professeurs	Professeurs inscrits aux formations	CFA	Apprentis	Classes	Formateurs	Formateurs inscrits aux formations	Salles de cinéma
Seine et Marne	48	4612	165	220	/	6	386	27	17	/	17
Seine Saint Denis	61	6104	230	298	/	4	240	13	11	/	20
Val de Marne	47	4282	166	210	/	2	76	7	6	/	14
Académie de Créteil	**156**	**14 998**	**561**	**728**	**684**	**12**	**702**	**47**	**34**	**16**	**51**
Académie de Paris	**92**	**8 052**	**296**	**327**	**320**	**7**	**536**	**24**	**19**	**11**	**37**
Yvelines	40	3903	135	158	/	7	520	27	19	/	16
Essonne	45	4494	159	192	/	6	207	13	13	/	20
Hauts de Seine	56	5013	186	219	/	7	239	15	8	/	25
Val d'Oise	37	3440	124	141	/	5	270	13	10	/	12
Académie de Versailles	**178**	**16 850**	**604**	**710**	**607**	**25**	**1 236**	**68**	**50**	**24**	**73**
TOTAL	**426**	**39 900**	**1 461**	**1 765**	**1 611**	**44**	**2 474**	**139**	**103**	**51**	**161**

SYNTHÈSE

470 établissements	**1 868 enseignants**
42 374 élèves	**1 662 enseignants inscrits aux formations**
1 600 classes	**161 salles de cinéma**

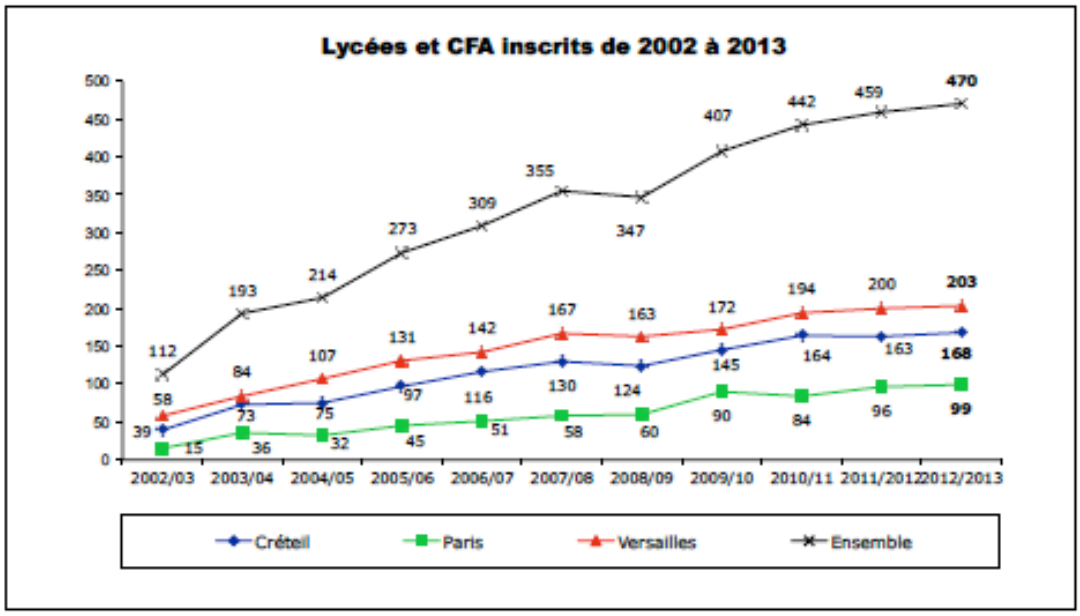
INSCRIPTIONS DES ETABLISSEMENTS, DES ENSEIGNANTS ET DES CINÉMAS
ANNÉE SCOLAIRE 2012-2013

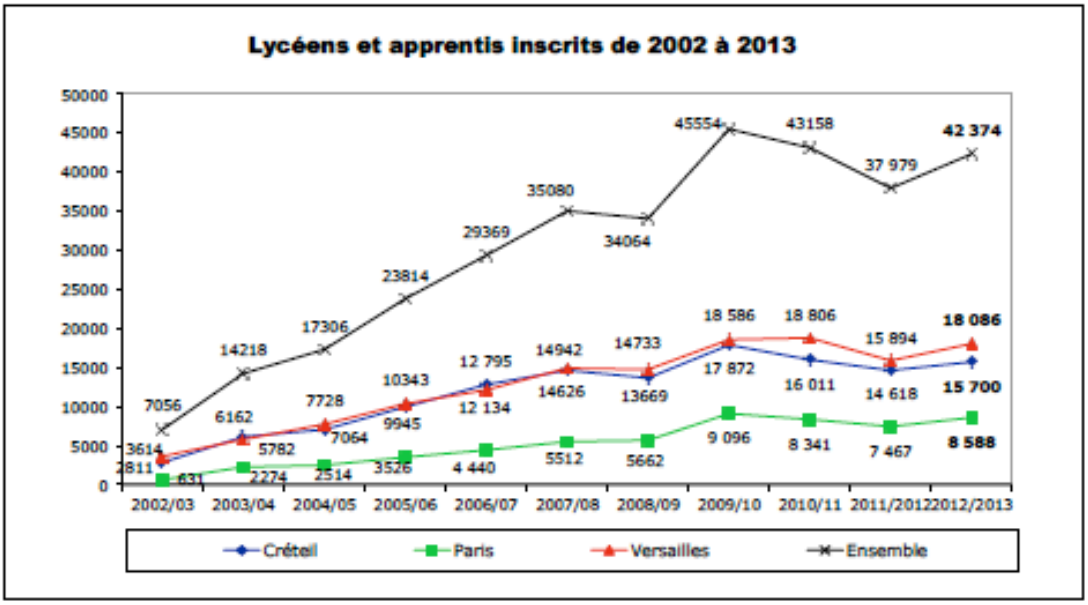
COMPARATIF DES INSCRIPTIONS 2012-2013 PAR RAPPORT À 2011-2012

	Part des nouveaux établissements* dans les inscriptions 2012-2013	Taux de réinscription en 2012-/2013 des établissements* inscrits en 2011-2012	Progression des inscriptions de 2011-2012 à 2012-2013		
			Etablissements*	Enseignants	Salles de cinéma
Académie de Créteil	12%	91%	3,1%	-0,3%	-2%
Académie de Paris	26%	76%	3,1%	-2,8%	3%
Académie de Versailles	12%	89%	1,5%	-1,6%	3%
ÉVOLUTION	15%	87%	**2,4%**	**-1,3%**	**1,3%**

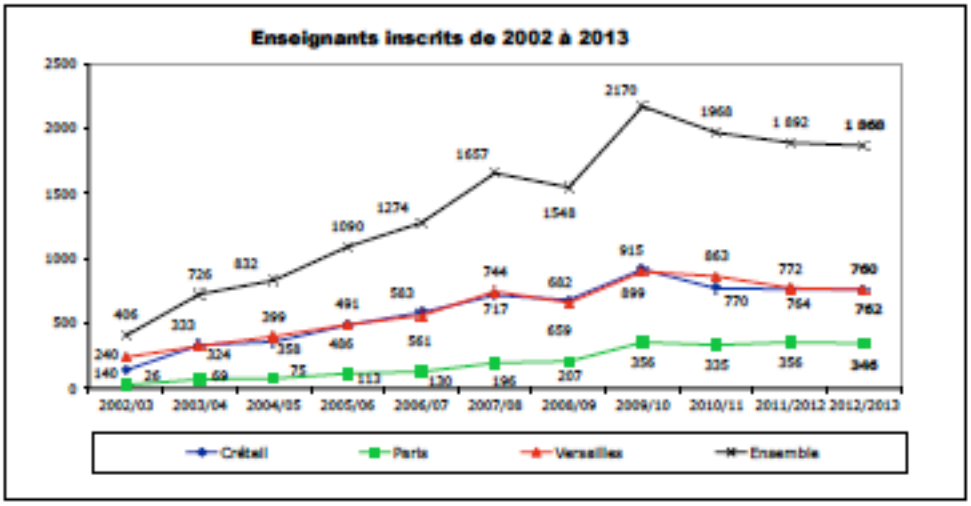
***La notion d'établissement inclut lycées et centres de formation d'apprentis (CFA)**

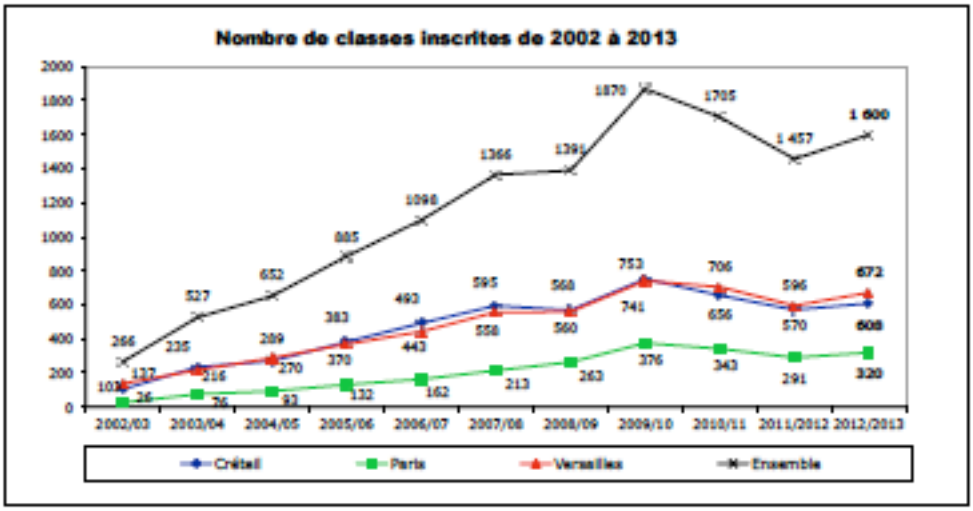
HISTORIQUE DES INSCRIPTIONS
ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES – ÉLÈVES 2012-2013

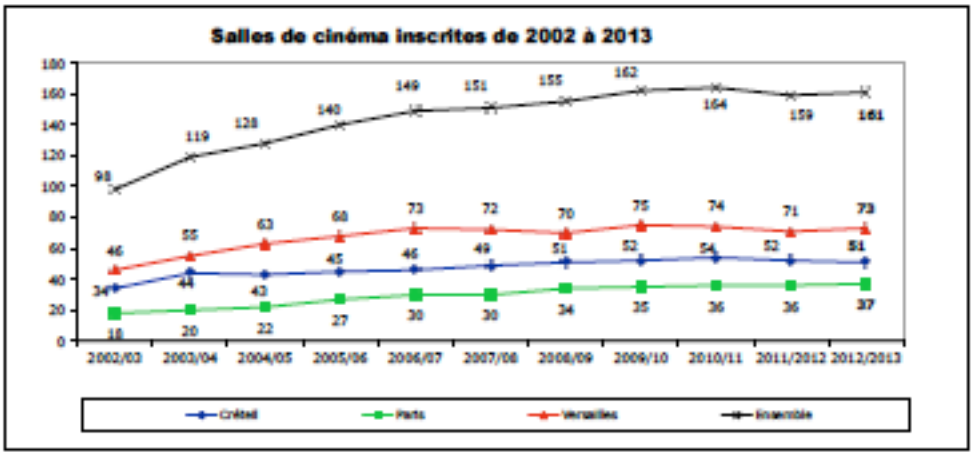




HISTORIQUE DES INSCRIPTIONS
ENSEIGNANTS - CLASSES - SALLES DE CINÉMA 2012-2013







IMPACT DU DISPOSITIF EN 2012-2013
ÉLÈVES ET ÉTABLISSEMENTS INSCRITS / EXISTANTS

PART DES ÉTABLISSEMENTS INSCRITS PAR RAPPORT AUX ÉTABLISSEMENTS EXISTANTS
ANNÉE SCOLAIRE 2012-2013

2012-2013	LYCÉES			CFA		
	Existants	Inscrits	Inscrits	Existants	Inscrits	Inscrits
Académie de Créteil	227	156	68,7%	29	12	41,4%
Académie de Paris	170	92	40,5%	51	7	13,7%
Académie de Versailles	294	178	60,5%	53	25	47,2%
Ile-de-France	**691**	**426**	**56,6%**	**133**	**44**	**33,1%**

PART DES ÉLÈVES INSCRITS EN 2012-2013 PAR RAPPORT AUX ÉLÈVES EXISTANTS

2012-2013	LYCÉEN(NE)S			APPRENTI(E)S		
	Existants	Inscrits	Inscrits	Existants	Inscrits	Inscrits
Académie de Créteil	143 105	14 998	10,5%	19 709	702	3,6%
Académie de Paris	73 693	8 052	10,9%	29 597	536	1,8%
Académie de Versailles	210 862	16 850	8,0%	33 881	1 236	3,6%
Ile-de-France	**427 660**	**39 900**	**9,3%**	**83 187**	**2 474**	3,0%

CALENDRIER

Mai/juin 2012 :

- envoi aux proviseurs des lycées publics et privés sous contrat d'association de la circulaire de pré-inscription ou d'inscription pour la rentrée 2012-2013 par les délégations académiques des rectorats de Créteil, Paris et Versailles.
- envoi d'une affiche et d'une brochure à tous les enseignants et formateurs inscrits en 2011-2012 ainsi qu'à tous les documentalistes des académies de Créteil, Paris et Versailles,
- envoi aux directeurs des centres de formation d'apprentis des fiches d'inscription, d'une circulaire d'information de la Région Île-de-France, et du matériel de communication,
- envoi aux comités de vie lycéenne du matériel de communication (affiches et brochures),
- envoi aux directeurs de cinémas de la lettre, charte d'engagement, fiche d'inscription au dispositif pour l'année scolaire 2012-2013 et du matériel de communication (brochures et affiches).
- Dépôt de cinq brochures et de cinq affiches du dispositif dans tous les lycées parisiens par les services du rectorat de Paris.

11 juin 2012 : réunion de présentation du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France et de la programmation 2012-2013 aux enseignants de l'académie de Paris au Cinéma *Le Nouveau Latina* (Paris, 4e). Programmation présentée par Bernard Benoliel, rédacteur de la brochure 2012-2013 ; suivie de la projection en avant-première du film *La part des anges* de Ken Loach (Grande-Bretagne/France/Belgique/Italie - 1h41 - 2012).

De juin à septembre 2012 : élaboration des documents pédagogiques liés au film régional sélectionné *Mafrouza - Oh la nuit !* d'Emmanuelle Demoris : livret enseignant et fiche élève, dont la rédaction a été confiée à Yves de Peretti, et du DVD pédagogique dont la réalisation a été assurée par Stratis Vouyoucas.

10 et 12 juillet 2012 : projection-formation sur les films programmés dans le dispositif en 2012-2013 à l'attention des responsables jeune public des salles de cinéma des académies de Créteil et Versailles. Discussion sur l'accompagnement culturel de ces films, le bilan et les perspectives.

Fin août 2012 : relance faite par le rectorat de Paris auprès des chefs d'établissements de l'Académie.

Fin août / début septembre 2012 : relance faite par la coordination auprès des documentalistes des lycées et des responsables pédagogiques et directeurs de CFA non réinscrits.

7 septembre 2012 : date limite des inscriptions pour les lycées de l'académie de Paris.

14 septembre 2012 : date limite des inscriptions pour les lycées des académies de Créteil et de Versailles.

27 septembre 2012 : date limite d'inscription pour les CFA d'Île-de-France.

8, 9 et 15 octobre 2012 : projection des cinq films du programme aux professeurs, formateurs et responsables du jeune public des cinémas des académies de Créteil et Versailles.

8, 9, 10, 11 et 12 octobre 2012 : projection de chacun des films de la programmation et première session de formation destinée aux enseignants de l'académie de Paris et aux formateurs des CFA parisiens, au cinéma *Le Balzac* (Paris, 8e).

17 octobre 2012 : début des projections pour les élèves de l'académie de Paris.

18-19, 22-23 octobre et 12-13 novembre 2012 : formation destinée aux enseignants de l'académie de Créteil, et aux programmateurs jeune public, dans les cinémas Le Méliès (Montreuil, 93) et Jean Vilar (Arcueil, 94).

25-26 octobre, 15-16 et 19-20 novembre 2012 : formation destinée aux enseignants de l'académie de Versailles, et aux programmateurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

14 novembre 2012 : début des projections auprès des élèves des académies de Créteil et Versailles.

21 et 22 janvier 2013 : deuxième session de formation sur les *Cinémas en Afrique* destinée aux enseignants de l'académie de Paris et aux formateurs des CFA parisiens, au cinéma Le Balzac (Paris, 8e).

28 et 29 janvier 2013 : formation thématique *Les cinémas du réel* pour les académies de Créteil et Versailles, au cinéma *Le Luxy* (Ivry-sur-Seine, 94).

19 février 2013 : réunion du comité technique.

21 février 2013 : réunion du comité de pilotage

COMMUNICATION

La coordination régionale confie chaque année la rédaction de la brochure du dispositif à une personnalité différente : pour en renouveler l'écriture, les points de vue sur le cinéma et constituer un complément de regard aux propositions de travail présentées par ailleurs dans les dossiers pédagogiques. Cette conception fait de notre brochure un document qui dépasse sa fonction simplement informative au profit d'un regard singulier porté sur la programmation. Pour l'année scolaire 2012-2013, c'est à **Bernard Benoliel** que nous avons eu le plaisir de nous adresser.

Bernard Benoliel est directeur de l'action culturelle à La Cinémathèque française. Il a été délégué général du festival *EntreVues* de Belfort, rédacteur aux *Cahiers du cinéma*, a dirigé, participé à des livres collectifs et publié divers ouvrages : sur Anthony Mann, Clint Eastwood, et dernièrement, avec Jean-Baptiste Thoret, *Road Movie, USA* (éd. Hoëbeke, 2011).

La brochure d'information, éditée à 20 000 exemplaires, et l'affiche, éditée à 6 400 exemplaires, ont été envoyées en juin 2012 aux chefs d'établissements, CDI, comités de vie lycéenne de tous les lycées publics et privés sous contrat d'association d'Île-de-France, aux CRDP et CDDP, aux centres de formation d'apprentis, ainsi qu'à tous les enseignants inscrits au dispositif depuis le début de sa mise en œuvre, et à toutes les salles de cinéma d'Île-de-France. Elles ont été également communiquées à toutes les coordinations régionales et aux partenaires du dispositif (intervenants professionnels du cinéma, festivals, associations départementales de salles et d'action culturelle en cinéma et à la presse cinéma).

Brochure et affiche sont les premiers outils de communication du dispositif et reçoivent chaque année un accueil très positif.

La conception et le contenu de la brochure (présentation détaillée de chaque titre, mode d'emploi, dates des journées de formation) sont très appréciés ainsi que l'affiche, présente dans les CDI, les classes et les salles de cinéma. Les retours sur nos différents outils de communication nous incitent à poursuivre nos efforts dans cette direction. Cela permet de maintenir un lien avec les enseignants investis dans le dispositif et surtout de le faire découvrir à de nouveaux enseignants.

Cependant, l'envoi d'une brochure, même très détaillée quant au mode d'emploi du dispositif, ne permet pas de faire l'économie d'une communication diversifiée et réitérative : information par courriers de la coordination régionale, lettres et circulaires des rectorats de Créteil, Paris et Versailles, messages électroniques, relances téléphoniques, réunions d'information en partenariat avec les rectorats et les salles, information sur les sites internet de la coordination.

L'information relative aux actions d'accompagnement culturel est par ailleurs assurée au moyen de deux brochures reprographiées destinées aux enseignants de l'académie de Paris d'une part et aux enseignants des académies de Créteil et Versailles d'autre

part. Y sont présentées les modalités pratiques et surtout le contenu de nos propositions d'accompagnement culturel : interventions auprès des élèves, dans les établissements ou dans les salles, participation à des festivals d'Île-de-France, parcours de cinéma, ateliers sur le montage et le documentaire, de programmation etc. Ces documents sont mis à disposition de chaque enseignant inscrit. Ils leur permettent d'appréhender la richesse de la proposition du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, et rendent compte du potentiel d'action et de partenariat que représentent les salles de cinéma d'Art & d'Essai, les festivals, le tissus associatif et professionnel dont dispose notre région. C'est un outil essentiel qui accompagne notre travail au quotidien.

A - Les sites internet

Le site des *Cinémas Indépendants Parisiens* - www.cinep.org

La partie du site des *Cinémas Indépendants Parisiens* dédiée au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* a été conçue, dans un premier temps, pour permettre aux enseignants, au personnel de l'Éducation nationale et à nos différents partenaires (salles de cinéma, intervenants professionnels, partenaires institutionnels) de trouver, tout au long de l'année scolaire, l'ensemble des éléments nécessaires au bon déroulement de l'opération.
Au fil des ans, l'association s'est attachée à compléter ce travail en l'enrichissant de contenus plus particulièrement pédagogiques permettant d'accompagner les enseignants et les élèves dans leurs multiples explorations cinématographiques.

Le site propose :

- la programmation des films de l'année, avec la fiche technique et une présentation détaillée de chaque film,
- la liste des cinémas parisiens participant au dispositif et leurs coordonnées,
- le téléchargement de la brochure de présentation du dispositif, la fiche de candidature pour les lycéens et les CFA et la circulaire du rectorat de Paris,
- le programme détaillé de chaque session de formation, l'enregistrement sonore de chaque formation voire leur retranscription pour ceux qui n'ont pu assister à ces journées, sous forme de transcriptions téléchargeables,
- une bibliographie sélective et des ressources pédagogiques sont proposées pour chaque film (articles, ouvrages, extraits de film, analyses, liens sur différents sites internet, séquences vidéos et enregistrements sonores), en complément des documents du CNC. Les salles de cinéma peuvent également télécharger la fiche d'inscription au dispositif ainsi que la charte d'engagement à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

Le site de *l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* - www.acrif.org

Le site est conçu comme un outil d'action culturelle décloisonnant les publics et les pratiques. Nous avons développé les ressources du site, notamment avec *Les sons de l'Acrif,* traces sonores des ateliers organisés avec des réalisateurs au fil de l'actualité de sortie des films, ou des formations mises en place dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma.* Ces images sonores viennent compléter les courtes séquences filmées *2plans2* qui donnent l'occasion à des réalisateurs de détailler leur travail.

Les enseignants y disposent de quatre formulaires en ligne pour leurs demandes d'intervention en classe, de parcours de cinéma, de classes festival ou d'atelier de

pratique. Ces nouvelles modalités automatisent l'enregistrement et la transmission des informations nécessaires à l'organisation logistique de l'accompagnement culturel.

Nos partenaires, trouvent d'autre part dans les pages du site de l'ACRIF consacrées *à Lycéens et apprentis au cinéma* :

- des informations relatives aux modalités d'inscription,
- le programme détaillé de l'année en cours,
- les propositions de formation,
- la présentation exhaustive des propositions d'accompagnement culturel, et du compte rendu de celles qui se sont déjà déroulées,
- une rubrique libre cours qui propose divers textes apportant un éclairage sur les films, des témoignages d'élèves ou d'enseignants,
- une présentation des salles de cinéma participantes,
- l'intégralité des circulations de copies mises à jour,
- des documents ressources tels que cahier des charges, des textes de référence sur l'éducation artistique,
- une page de liens,
- l'archive des éditions précédentes du dispositif.

À partir de septembre 2013 une nouvelle version de notre site sera mise en service, pour laquelle nous avons développé des fonctionnalités qui complètent ces outils.

INSCRIPTION DES LYCÉES ET DES CFA

A – Inscription des établissements

L'envoi des fiches de pré-inscription et d'inscription, s'est échelonné de mai à la rentrée scolaire 2012-2013. La collaboration avec les DAAC des académies de Créteil, Paris et Versailles, est précieuse, elle met en valeur le lien entre l'Éducation nationale et le dispositif. Il est particulièrement important pour une bonne mise en œuvre du dispositif que cette collaboration perdure.

B - Lycées et CFA inscrits

Parmi les établissements de toute l'Île-de-France susceptibles de participer au dispositif, les inscriptions représentent :

56,6 % des lycées, et 9,3 % de la population lycéenne,
33 % des Centres de Formation d'Apprentis, et 3 % des apprentis.

470 établissements se sont inscrits au dispositif pour l'année scolaire 2012-2013, soit 426 lycées et 44 CFA.

Le taux global de réinscription des établissements est de 87 %, pourcentage constant d'une année sur l'autre, avec, cette année, 15 % de nouveaux établissements.

Cette année, nous enregistrons une augmentation signigicative et maîtrisée des inscriptions :

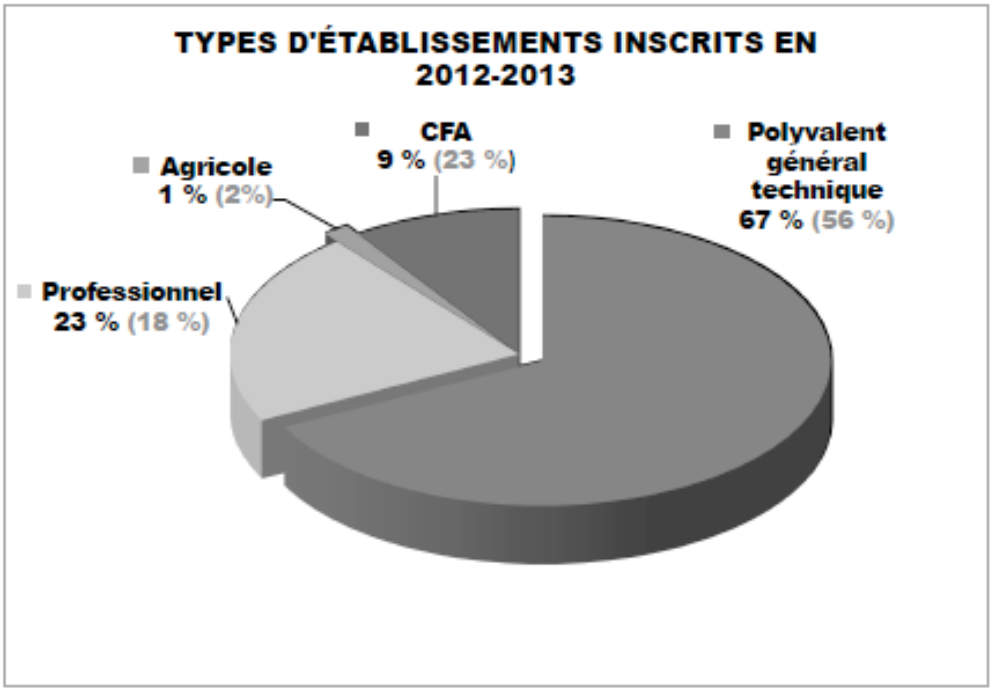
- 16 531 élèves inscrits en 2012-2013 pour 14 618 élèves inscrits en 2011-2012 dans l'académie de Créteil soit 1913 élèves de plus,
- 8 588 élèves inscrits en 2012-2013 pour 7 467 en 2011-2012 dans l'académie de Paris soit 1121 élèves de plus,
- 19 324 élèves en 2012-2013 pour 15 894 en 2011-2012 dans l'académie de Versailles, soit 3 430 élèves de plus.

Voilà trois ans que la coordination régionale régule les inscriptions et, depuis deux ans, indexe le nombre de classes acceptées avec le niveau indiqué par le marché.
Cette régulation est modulée de façon à garantir l'inscription des CFA et à ne pas refuser de nouveaux établissements. De plus, nous restons à l'écoute de la diversité des situations locales, des projets d'établissement, de l'investissement des équipes et des élèves, en acceptant le cas échéant, l'inscription d'un nombre plus important de classes.

Cette régulation ne pourrait se faire sans une étroite collaboration avec les délégations académiques à l'action culturelle, qui sont nos interlocuteurs privilégiés.

Répartition des établissements inscrits par type d'enseignement

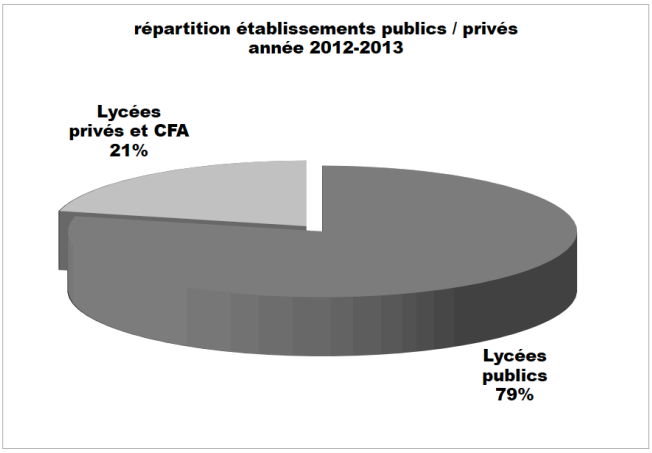
À noter, la part des lycées professionnels avec 23 % des lycées inscrits est supérieure à la proportion qu'ils représentent dans l'ensemble des établissements de la région, soit 18 %.



Le chiffre entre parenthèse indique la part représentée par ce type d'établissement sur la globalité des établissements d'Île-de-France

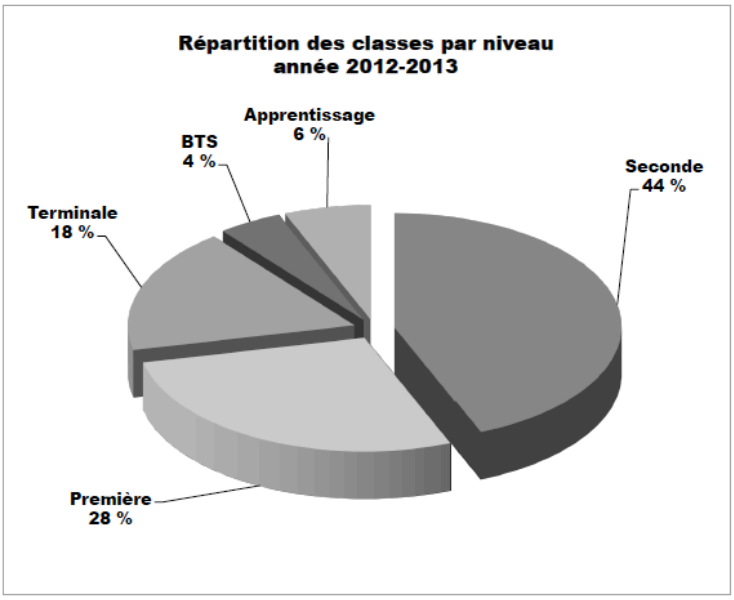
Répartition établissements publics / privés

Les lycées publics, qui représentent 79 % des établissements investis dans le dispositif, s'inscrivent toujours proportionnellement plus que les lycées privés, inscrits à hauteur de 21 %. Rappelons que la part des lycées privés par rapport à l'ensemble des établissements d'Île-de-France est de l'ordre de 29 %.



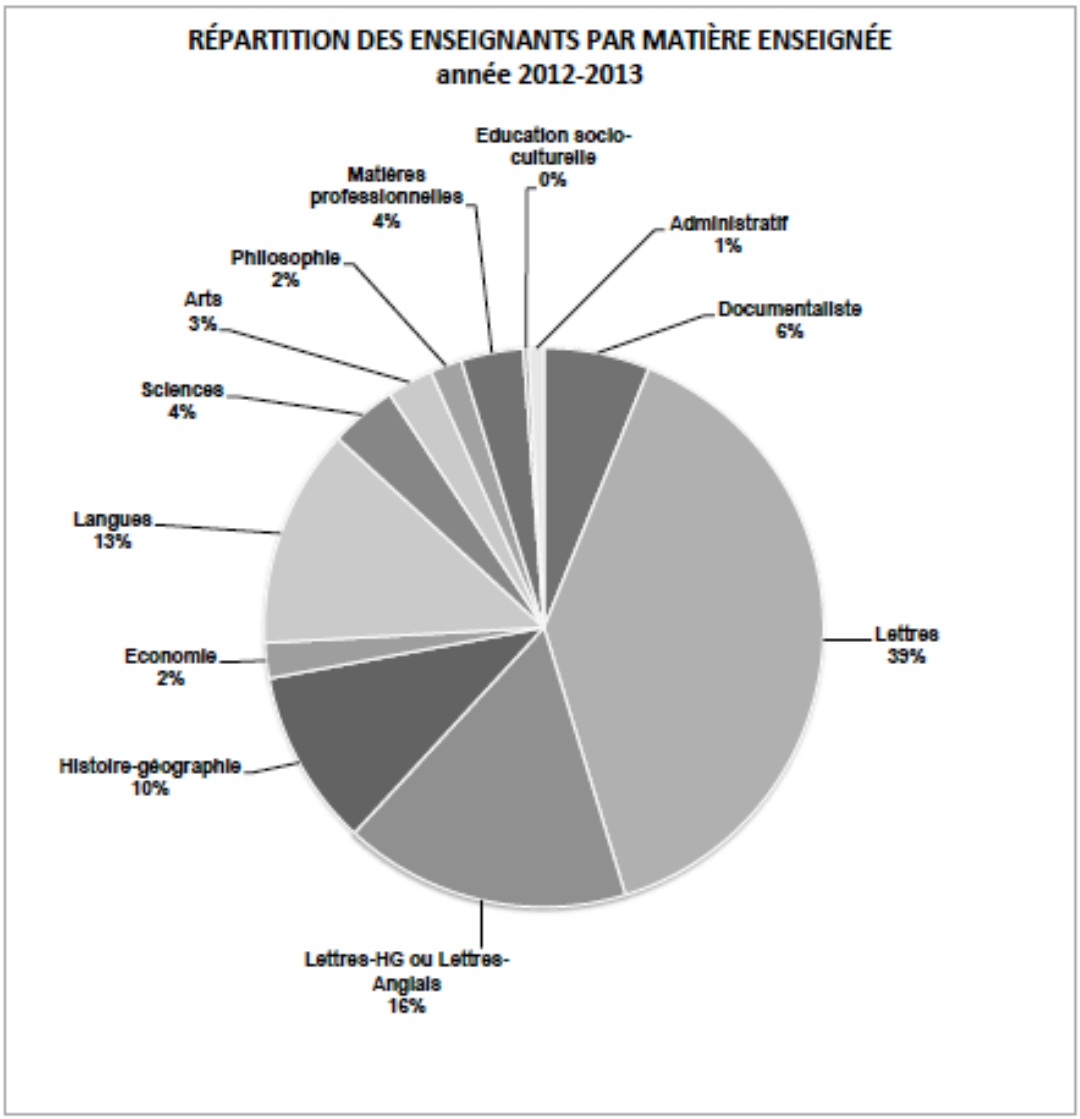
Répartition par niveau de classe

Les classes de seconde représentent 44 % des élèves inscrits, pourcentage stable par rapport à l'an dernier. Avec 28 % et 18 % de classes de première et de terminale, se confirme une tendance constatée depuis plusieurs années : les enseignants se saisissent pleinement du dispositif y compris dans les classes d'examens et les cycles courts et professionnels, pour lesquels il est bien moins facile de mettre en place un projet culturel cinéma.



Répartition des enseignants inscrits par discipline

Soulignons la confirmation, depuis plusieurs années, de la diversification des matières enseignées par les professeurs et formateurs s'inscrivant au dispositif : lettres et langues sont certes toujours majoritaires, mais côtoient désormais de nombreuses autres disciplines, dont une part significative de documentalistes et d'enseignants des disciplines scientifiques ou professionnelles. Comment l'interpréter ? On peut y voir une contribution du dispositif à une évolution du rapport des enseignants au cinéma qui serait aujourd'hui moins naturellement relié à une utilisation traditionnelle, thématique ou linguistique, au profit d'une approche d'action culturelle plus ouvertement assumée.



LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE

FILMS AU PROGRAMME

La question de la programmation se pose chaque année. Nous avons eu l'occasion de souligner la réversibilité des arguments en faveur ou non des choix effectués : telle difficulté jugée ici rédhibitoire, sera ailleurs mise en avant et appréciée comme telle. Rappelons que les films ne sont pas choisis dans l'absolu, qu'il s'agisse des titres issus de la liste nationale, par définition limitée, ou du film choisi spécifiquement pour notre région.

Nos critères obéissent d'abord à la nécessité d'offrir aux élèves et aux enseignants une diversité de genre, d'origine, de type de film, voire de sujet.

Cette année, nous disposions avec le film régional *Mafrouza – Oh la nuit !* d'un documentaire d'une grande créativité et ambition. Les enseignants qui ont souhaité le montrer à leurs élèves, en dépit d'une durée représentant un obstacle pratique indéniable, ont conforté cette approche exigeante de la programmation.

Autre bonne surprise, *Daratt (saison sèche)* sans doute moins vu par les enseignants que les autres films proposés a bénéficié de cet effet de découverte : beaucoup d'enseignants qui ne l'avaient initialement pas choisi ont décidé, suite aux projections et formations, de le montrer à leurs élèves. Le film de Mahamat-Saleh Haroun a ainsi été choisi pour plus de 75 % des inscrits. Ceci confirme que du point de vue des enseignants, la connaissance des films - le simple fait de les voir, ou de les revoir si possible sur grand écran - est essentiel quant à leur capacité à motiver et porter leur choix auprès des élèves.

A - Films de la liste nationale

- ***To Be or Not to Be*** d'Ernst Lubitsch (États-Unis, 1942, 1h39, noir & blanc)
  39 751 élèves inscrits (94 %)*

- ***Raging Bull*** de Martin Scorsese (États-Unis, 1980, 2h10, noir & blanc et couleur)
  38 132 élèves inscrits (90 %)*

- ***Conte d'été d'Éric Rohmer*** (France, 1996, 1h54, couleur)
  20 989 élèves inscrits (50 %)*

- ***Daratt (saison sèche)*** de Mahamat-Saleh Haroun (Tchad/Belg./France/Autriche, 2006, 1h35, couleur)
  32 161 élèves inscrits (76 %)*

B - Film proposé uniquement en région Île-de-France

- ***Mafrouza - Oh la nuit !*** d'Emmanuelle Demoris (France, 2007, 2h18, couleur)

  6 230 élèves inscrits (15 %)*

* Le pourcentage représente le nombre d'élèves inscrits pour ce film par rapport au nombre global d'élèves inscrits.

C - La réception des films

La découverte par les élèves de films qu'ils n'auraient aucunement choisi de voir et très différents de ce qu'ils pratiquent habituellement est un des principaux apports du dispositif. Il est toujours utile de souligner que notre rôle ne consiste pas à faire aimer coûte que coûte par les élèves les œuvres proposées, mais de rendre possible la rencontre et la compréhension des œuvres. S'il est malaisé d'anticiper la réception que les élèves ménagent aux films que nous leur soumettons, cette limite est, finalement, un bien car elle nous oblige à faire reposer nos choix sur un engagement et une décision. On peut toutefois balayer certaines idées reçues : un film en noir et blanc, muet, peut parfaitement convenir aux élèves. Mettons à distance les a priori que nous pouvons avoir nous-mêmes quant à leur capacité à recevoir certains films que nous pourrions juger inadaptés à leur goût. Ce qui est déterminant, au cœur du projet, c'est le rapport que les enseignants entretiennent eux-mêmes avec les films. Dès lors qu'il y a de l'enthousiasme et du désir de transmettre les films, une bonne part des résistances que l'on peut légitimement imaginer entraver la réception des films par les élèves, se trouvent, au moins en partie, levées.

Les professeurs et les élèves sont régulièrement interrogés sur la réception des films**.** Les réactions des élèves sont souvent enthousiastes, enseignants comme élèves apprécient de partager des films anciens et contemporains, dans une diversité de genres et de styles. Nous associons également les équipes des salles partenaires qui participent à la présentation des films et à l'accueil des classes à nous faire part de leurs témoignages sur la réception des films par les élèves.

Conte d'été d'Éric Rohmer

Cinéaste particulièrement apprécié d'un public d'amateurs connaissant son œuvre de longue date, *Conte d'été* représentait dans le cadre du dispositif une inconnue, voire un défi. Cinéaste du hiatus entre comportement et parole, du jeu entre le faire et le dire, Rohmer fait appel à toutes les ressources du spectateur. Conscients que cette rencontre n'était pas facile à mettre en place, nous sommes fiers d'avoir contribué à la diffusion de ce film auprès des apprentis et des lycéens,. Des interventions thématiques orientées sur la question du langage et de la distance entre ce qui est dit et ce qu'il faut entendre ont été préparées en vue de faciliter la réception du film par les élèves. Nombreux sont les enseignants qui se sont saisi du film pour établir des liens avec des situations abondamment abordées par la littérature.

Témoignages d'élèves :
« Tout d'abord j'ai bien aimé ce film que j'avais déjà vu avant la projection au Studio des Ursulines (je commence d'ailleurs à partager votre avis : c'est nettement mieux de regarder un film sur grand écran !). Cela m'a permis de voir des détails qui avaient pu m'échapper la première fois, je pense que ce genre de film peut se revoir sans qu'on s'en lasse car au final l'histoire en elle même est très simple et je trouve que ce n'est pas le plus important (même si ici les situations dans lesquelles se retrouve Gaspard sont assez cocasses). Sinon, j'aime bien la façon dont c'est filmé, je ne sais pas trop comment l'expliquer mais ça donne un côté assez réaliste, comme si on avait juste pris la caméra et directement filmé. »

« J'ai globalement aimé ce film, mais je ne suis pas "tombé sous le charme". Je suis sortie de la séance avec beaucoup de questions, j'avais des doutes sur le fait de l'avoir aimé ou au contraire pas du tout. La vérité c'est qu'à aucun moment je ne me suis ennuyée, cependant je l'ai trouvé très répétitif, je n'ai pas aimé le fait que les réflexions du personnage tourne en rond qu'on ne sache jamais vraiment ce qu'il attend... »

Témoignage d'enseignant
« Conte d'été *de Rohmer a permis d'exploiter la notion de séduction et de badinage. »*

Témoignages d'une programmatrice jeune public :
« Conte d'été *n'a pas laissé indifférent... dans un sens ou dans l'autre ! Certains élèves ont avoué s'être un peu "reconnus"...*

« Sur le choix de Rohmer, j'étais assez curieux de voir comment les élèves recevraient le film. A la projection, des rires fusaient de temps à autre devant les maladresses de Gaspard et le piège où il s'enferme. A la reprise, les élèves ont jugé le film moins sévèrement que je ne l'attendais mais ils l'ont souvent trouvé "lent" ou déploré qu'il ne s'y passe rien ou pas grand-chose. De même, le tournage économique leur a paru parfois simpliste mais beaucoup ont jugé la formule intéressante. La dimension travaillée des plans en revanche leur échappe mais ils ont très peu l'habitude de mener ce genre d'analyse (ou pas du tout…). Le jeu des acteurs les a surpris et gênés, ils l'ont jugé peu naturel… excellente occasion de travailler la question des codes. »

Témoignages d'intervenants
« Conte d'été *fut aussi, dans les séances en classe, un bon support pour défendre auprès des élèves le fait qu'un film de fiction doit se nourrir de réel, quitte à sembler fragile. »*

« Un désamour sur Conte d'été *peut « travailler » les élèves, les interroger sur le cinéma qu'ils aiment, les aider à prendre conscience d'un pan du cinéma qu'ils ne connaissaient*

pas. Leur montrer un film qu'ils ne vont a priori pas aimer me semble à ce titre bénéfique, paradoxalement presque nécessaire. »

Daratt (saison sèche) de Mahamat-Saleh Haroun

Une majorité d'élèves ont apprécié *Daratt,* contre toute attente de la part de certains enseignants qui pensaient, à bon droit, que la lenteur et le rythme du film allaient les dérouter. Le scénario de cette vengeance impossible a réussi à emporter l'adhésion. Ainsi, des liens ont pu être établis entre le film et d'autres œuvres plus connues relevant d'une autre tradition cinématographique. La dimension tragique du film ayant également contribué à lui donner une résonance au-delà du contexte géographique et historique du film.

Témoignage d'élève :
« Nous avons trouvé ce film absolument fantastique. La lenteur faisait son charme, car cette lenteur nous permettait de contempler les paysages, de fixer les regards des personnages (nous aussi !) et de nous fondre dans le silence (c'est-à-dire sans la musique) ; on avait alors le bruit de la ville, des machines, des voitures, des portes… par conséquent de rentrer dans le lieu du film. De plus, nous avons trouvé les cadrages très intéressants car il y avait beaucoup de scènes et d'actions qui se passaient en dehors du cadre, ce qui permettait là aussi de nous laisser des questions, des suspens… et aussi des envies (Atim n'a pas tiré de nuit sur le soldat amputé !). La façon de tourner le film nous a fait réfléchir aux conséquences longues et douloureuses d'une guerre civile, finie, portée mais non dite. On n'avait jamais vu de film de ce genre et on avait encore moins entendu parler de la situation du Tchad découvert lors de la présentation du contexte en classe. Ce film nous a permis une approche d'un pays en difficultés pour nous… encore spectateur lointain. »

Témoignages d'enseignants :
« Je pense que le travail préliminaire que nous avons fait est essentiel car les jeunes n'ont pas été distraits pendant la projection de ce film, qui a un rythme lent, sans musique, et sans les scènes d'action qu'ils ont l'habitude de voir. Ils ont été touchés par cette histoire qui est très éloignée de leur vie, dans un pays dont ils ignoraient tout jusqu'à cette projection.
Merci de nous avoir fait découvrir ce magnifique cinéaste (qui m'a personnellement tellement plu que j'ai acheté Un homme qui crie*). »*

« Juste après avoir vu le film, en tout début d'après-midi, nous avons recueilli "à chaud" les différents avis des élèves de CAP 2ème année. Globalement, ils ont beaucoup apprécié.
Les débats ont été très vifs sur le cheminement d'Atim. Dans l'ensemble, ils ont saisi la portée du film et nous avons pu aborder les différents points que nous avions étudiés en formation, en octobre... Nous avons beaucoup utilisé le livret (très bien fait !). Avec les Terminale, la collègue de lettres a procédé à la comparaison avec Hamlet (scènes 4 et 5, Acte 1). »

Mafrouza – Oh la nuit ! d'Emmanuelle Demoris

Film régional, ce documentaire aux qualités artistique évidentes a été montré à 15 % des élèves inscrits. Un beau résultat si on replace le film dans son contexte de production : fruit du travail opiniâtre et engagé, longtemps solitaire, de sa réalisatrice et de son producteur, à rebours de toutes les images produites par le journalisme pressé. Cette œuvre compte dans le regard cinématographique que l'Occident porte sur

l'Orient. Tourné dans une grande proximité avec les habitants d'un bidonville d'Alexandrie, qui a donné son titre au film, il témoigne de la liberté de parole et de pensée de ses personnages. La forme du film pouvait surprendre les élèves, la justesse de son regard et les qualités humaines qu'il déploie ont toutefois touché nombre d'entre eux, et engagé une réflexion sur les moyens artistiques développés par la réalisatrice. Le DVD réalisé par la coordination s'est donné comme objectif de rendre compte de la démarche de la réalisatrice, tout particulièrement sensible au type de regard et de dialogue porté et mené via la caméra sur les personnes qu'elle filme. Cet outil a été très utile pour accompagner le travail des enseignants.

Témoignage d'élève :
« *Le visionnage de ces trois films a élargi ma culture cinématographique. En général, lorsque je vais au cinéma, la plupart des films que je regarde sont des films américains avec de gros budget. Ces trois films en revanche n'ont pas été réalisés avec de gros budget, mais plus avec le temps comme le film* Mafrouza – Oh la nuit ! *et avec ce temps passé auprès des personnages une confiance s'installe et on la ressent vraiment dans le film, une sorte d'amitié se noue et c'est assez extraordinaire. »*

Témoignages d'enseignants :
« Même si les élèves ont trouvé le film un peu long, avec certaines scènes répétitives, ils ont été touchés par le sujet et les personnages attachants : la façon dont ils vivent "avec" cette misère, la joie de vivre qu'ils parviennent à préserver.... Ils ont également trouvé que ce film était une invitation à la réflexion, notamment sur la vanité de certains biens qui nous entourent, sur la relativité des choses... Ils ont donc été satisfaits d'assister à cette séance. »

« La classe a trouvé difficile d'entrer dans ce voyage simplement humain, presque trop humain au regard de leurs attentes cinématographiques plus satisfaites par la fiction, le suspense ou une certaine vitesse narrative. Ils ont obscurément admis l'originalité de la démarche mais l'ont trouvée trop lente, répétitive. Pourquoi ces chants récurrents, pourquoi cette caméra qui saisit avec insistance certaines scènes de la vie quotidienne ? Quelques uns ont remarqué que tous ces individus filmés nous faisaient cadeau de leur intimité si éloignée de celle qu'ils connaissent eux-mêmes. Cependant, beaucoup ont trouvé ce film documentaire trop long, quelque peu lancinant dans son rythme. Ils n'ont pas vraiment accepté de quitter leurs habitudes de spectateurs. »

« Le DVD de Mafrouza a été très précieux pour travailler en classe. »

« Nous avons présenté entièrement le DVD pédagogique sur le film Mafrouza et incité nos élèves en pratique à nous proposer à leur tour un documentaire. »

Témoignage d'une intervenante
J'ai eu un grand plaisir à travailler sur Mafrouza !, à la fois parce qu'il est toujours satisfaisant de défendre un documentaire qui a cette exigence et qui est vu en salle de cinéma, mais aussi parce que c'est le temps et son sentiment de déploiement total qui était en jeu dans le regard du spectateur, et donc, dans le regard des élèves. Je crois que certaines séances ont vraiment permis de leur faire apprécier l'image documentaire comme une « fenêtre ouverte sur le monde » - notamment dans la classe de Jean-Pierre Savarit, où je suis intervenue en amont du film, après que Nicolas Chaudagne soit lui-même intervenu sur le documentaire, et dont j'ai pu avoir le plaisir de recevoir un mail du professeur après la projection en salle, qui disait que ses élèves s'étaient « laissés porter par le film, immerger dans la réalité de ce quartier qu'ils ne connaissaient pas »

Témoignage de programmateurs de salles partenaires
« en salle on réveille parfois des sensibilités cachées. Daratt *et* Mafrouza *ont été deux belles surprises, les élèves sont été absolument bouleversés par l'énergie du documentaire d'Emmanuelle Demoris. »*

« Pour ce qui est des séances Lycéens, la plus marquante pour moi a été Mafrouza. *J'appréhendais leur réception de ce film mais même si le film était long, ils sont tous restés pour un retour en salle très intéressant. »*

Raging Bull de Martin Scorsese

Choisi par les enseignants pour 90 % des élèves inscrits : le réalisateur Martin Scorsese est un auteur largement reconnu, même si *Raging Bull* n'est pas son film le plus repéré. La prestation de l'acteur principal, le travail formel développé par Scorsese sont des atouts évidents du film. La violence omniprésente, liée au personnage principal, a pu parfois constituer une difficulté pour une partie des élèves.
Il nous est apparu très précieux d'aborder en formation un auteur comme Martin Scorsese qui peut constituer un accès vers un cinéma contemporain présentant une filiation forte avec le formalisme. Des enseignants nous ont signalé une difficulté pour certains élèves à faire la part entre la biographie d'un personnage « réel », en l'occurrence le boxeur Jack La Motta, la fiction qui en a été tirée, la figure de l'acteur Robert de Niro, et le travail d'écriture et de mise en scène relevant du réalisateur.
Une fois encore, l'apport que représente la projection en salle de cinéma avec des copies de bonne qualité, représente un atout irremplaçable de notre dispositif, mis au service de la dimension plastique et esthétique des films programmés. Cela s'est encore vérifié avec *Raging Bull* dont la photographie, l'attention apportée au placement de la caméra, littéralement inclue à l'action, ont pu être éprouvés en projection par les élèves.

Témoignage d'élève :
« J'ai bien aimé ce film car on ne sait jamais à quoi s'attendre. Je trouve que ce film est très intéressant car Scorsese aborde beaucoup de thèmes comme la mafia, la religion… La mise en scène est à la fois brute et réaliste. »

Témoignages d'enseignants :
« Une collègue a fait faire un dossier aux élèves à partir du 3ème film visionné Raging Bull *qui a remporté un vif succès dans sa classe.…»*

« Les goûts des élèves leur ont fait majoritairement apprécier Raging Bull*, pour son rythme et son point de vue. »*

« Pour les élèves, la version V.O. permet de donner de la réalité au film et de mieux suivre la déchéance du personnage principal : Jake La Motta. Le sous-titrage du film n'est pas dérangeant. Par contre, le film en noir & blanc les a déstabilisés. Les bruitages sont pour eux bien faits. En ce qui concerne Jake La Motta, il leur apparait antipathique au premier abord mais ils disent s'habituer à sa violence dans le déroulement du film parce qu'il est boxeur (cela fait partie de lui). Enfin, ils arrivent à éprouver de la pitié pour lui lors de sa déchéance.
L'histoire leur a plu à tous. Un élève conclut en disant c'était "magique" ce film. »

« Très bonne réception du film Raging Bull*, car une "vraie histoire", forte et passionnelle, disent les élèves. Quelques rares élèves ont été indisposés par la violence du film. Soit nous avons repris quelques scènes du film ; le générique, la rencontre amoureuse, le dernier combat, pour étudier le montage, le cadrage, le ralenti, le son. Soit nous avons organisé des prises de parole de 5 minutes, avec 10*

minutes de préparation, pour développer une lecture du film autour d'un thème (le ring, la famille, le film tragique, le montage, l'Italie et les références religieuses...). Le propos devait s'appuyer sur au moins 2 scènes précises du film. »

To Be or Not to Be d'Ernst Lubitsch

Choisi très majoritairement par les enseignants, la comédie d'Ernst Lubitsch a été plébiscitée. Film vif, drôle, bénéficiant de contributions artistiques exceptionnelles, ses qualités sont évidentes. Il faut néanmoins tenir compte de difficultés propres à la dimension historique de son propos, à la complexité de son intrigue, aux jeux de faux-semblants qui peut égarer le spectateur, et d'un comique reposant pour beaucoup sur l'intensité des dialogues, ce qui, en version sous-titrée, représente une difficulté pour certains élèves.

Témoignage d'élève :
« Après avoir entendu la présentation du film, j'étais un peu réticente, d'abord sur le fait que c'était un film en noir et blanc, datant de 1942 et se passant durant la 2nde Guerre Mondiale. Puis après quelques dizaines de minutes du film, je me suis rendue compte qu'il était plutôt drôle, surtout grâce à la mise en abîme et au comique de situation et de geste. Ce qui m'a le plus surprise est le fait qu'Ernst Lubitsch ait choisi de situer son film durant la 2nde Guerre Mondiale, alors qu'il est sorti pendant cette époque. J'ai trouvé cela intéressant que l'on puisse rendre comique la guerre. C'est sans doute pour cela que le film a crée une polémique à l'époque. En revanche, j'ai été un peu déçue par la fin, car il n'y a pas d'élément d'ouverture et je ne m'attendais absolument pas à une fin comme celle-là. »

Témoignages d'enseignants :
« *Les élèves ont été très agréablement surpris par le film, et l'ont trouvé très drôle. Ils ne s'attendaient pas à apprécier un film de cette époque ! Le travail fait ensuite en classe a confirmé les premières impressions, le film leur a plu. En classe, nous avons parlé du contexte historique, des deux pièces de Shakespeare évoquées dans le film, ils ont rédigé une critique du film et appris un morceau du monologue d'*Hamlet *ou de Shylock qu'ils ont récité. Nous avons également retravaillé sur leurs deux scènes préférées ainsi que sur des extraits du* Dictateur *de Chaplin. C'était très intéressant de faire ce genre de travail avec une classe de seconde en cours d'Anglais. »*

« Les films les plus anciens de la sélection finissent parfois comme les préférés de l'année, à la plus grande surprise des lycéens. To Be or Not to Be *a remporté un franc succès alors que les a priori n'étaient pas très positifs avant la séance ! »*

Témoignage de programmateurs de salles partenaires :
« Les séances de To Be or Not to Be *ont été un franc succès. Avec une des classes j'ai du revenir sur les nombreux rebondissements mais sinon les élèves ont beaucoup ri... Ils ont trouvé le film "gonflé" et ont très bien perçu et apprécié les subtilités lubitschiennes - allusions, décalages entre ce que sait le spectateur et les personnages du film... Vraiment super! ».*

« Des applaudissements à la fin de To Be or Not to Be, *ce qui fait toujours plaisir… »*

D - Le travail des enseignants avec les élèves

Fait notable, le nombre d'enseignants inscrits et formés spécifiquement pour le dispositif excède le nombre de classes : 1 868 enseignants, dont 1 662 inscrits aux formations, pour 1600 classes inscrites. Voilà qui permet d'envisager un travail d'équipe pour chaque classe, diversifié et coordonné. On sait ce qu'une telle approche peut apporter comme bénéfice pour les enseignants et leurs élèves.
Bien souvent, c'est le travail après la séance qui est préféré par les enseignants, pour la raison évidente qu'il est plus approprié de parler avec les élèves d'un film vu. Néanmoins, des enseignants font état d'un travail de préparation. Celui-ci est très diversifié et peut aller de la simple annonce à un travail plus fouillé, notamment lorsqu'un film paraît aux yeux d'un enseignant d'un abord plus difficile, comme cela a pu être le cas cette année avec *Conte d'été* et *Mafrouza - Oh la nuit !*

Nous encourageons fortement les enseignants à réserver un temps de classe disponible pour le dispositif, aussi bref soit-il. On note en effet qu'une intervention même très courte peut avoir un grand bénéfice pour le déroulement du dispositif, qu'elle soit placée en amont ou en aval de la séance.

Témoignage d'enseignant :
« *Les dossiers pédagogiques nous ont servi à préparer nos interventions de préparation au visionnage des films, en plus des notes prises lors des conférences d'octobre 2012 (stage : "Des questions de cinéma"). Des séances ont été réservées également en aval des séances au cinéma, de manière à approfondir le discours sur les films, à partir des retours des élèves. Les fiches élèves ont été données avant de voir les films comme support du travail préparatoire au visionnage ».*

« Préparation en amont de la séance avec chaque dossier pédagogique pour contextualiser, creuser et approfondir les pistes en lien avec le film venant s'ajouter aux notes prises lors du stage de présentation sur les films. Distribution des fiches élèves après avoir vu le film, lecture minutieuse de la fiche et séance-débat autour de ce support ».

Comme chaque année un questionnaire a été envoyé aux enseignants des trois académies. Les questions portaient l'utilisation des ressources mises à la disposition des enseignants, dossiers et fiches élèves, DVD pédagogiques, ressources en ligne, séquences commentées du site image.

Question 1 : Quelle utilisation avez-vous faite cette année des documents d'accompagnement des films : dossiers pédagogiques et fiches élèves, DVD pédagogique du film régional ?

Question 2 : Avez-vous utilisé les éléments complémentaires proposés sur les sites de la coordination CIP ou ACRIF : bibliographies, ressources pédagogiques, documents en ligne, liens vers d'autres sites ?

Question 3 : Que pensez-vous en particulier des séquences commentées disponibles en ligne sur le site-image.eu et quelle utilisation en faites-vous ?

Une synthèse des réponses est présentée en ANNEXE 8 de ce bilan.

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

A - Les dossiers pédagogiques

Les dossiers enseignants sont unanimement utilisés, leur qualité, tant au niveau du contenu que de leur présentation, est toujours extrêmement appréciée par l'ensemble des enseignants. Ces dossiers sont également disponibles en version numérique sur www.site-image.eu, qui propose également des prolongements pédagogiques tels que des analyses de séquences vidéos ou encore des articles de presse. Ces dossiers, conçus par le CNC et imprimés par la coordination régionale, sont distribués aux enseignants lors des journées de projection et de formation, ils sont également envoyés aux collaborateurs des salles de cinéma partenaires. Enfin, ils représentent aussi un mode de communication efficace pour la coordination régionale et les partenaires du dispositif.

Comme chaque année, pour le film régional, la coordination a conçu et édité un dossier enseignant et une fiche élève, cette année il s'agissait du film *Mafrouza – Oh la nuit !* de Emmanuelle Demoris. La coordination a confié la rédaction du dossier à Yves de Peretti.

Yves de Peretti est cinéaste – il a réalisé plus d'une vingtaine de films documentaires dans différentes parties du monde – mais aussi enseignant de cinéma, aux Ateliers Varan et à l'Atelier documentaire de la Fémis notamment.

Témoignage d'enseignant :
« *Les dossiers pédagogiques m'ont été d'un grand secours car ma connaissance de certains films étaient très limitée. Les références aux autres œuvres m'ont permis d'enrichir mon propos et celui de mes élèves.* »

B - Les fiches élèves

C'est un support qui favorise l'appropriation du dispositif par les élèves. Les fiches élèves sont mises à disposition ou envoyées à chaque enseignant-coordinateur de tous les établissements inscrits. Chaque élève participant au dispositif dispose d'une fiche par film choisi. C'est une source de considération pour les élèves qui les reçoivent avec plaisir et disent les utiliser, voire les conserver. Elles sont aussi utilisées par :

- les enseignants, qui travaillent souvent sur l'affiche reprise en couverture de la fiche, parfois directement comme sujet d'exposé,
- les responsables de CDI, la fréquentation du CDI par les élèves participant au dispositif nous a d'ailleurs été indiquée à la hausse.

Témoignage d'enseignant :
« *Comme les années précédentes, j'ai largement utilisé aussi bien le livret d'accompagnement que la fiche élève de chaque film. Ces documents de grande qualité permettent de préparer la séance et de revenir ensuite sur certains aspects*

(contexte historique, questions de genre, analyses de scènes...).»

« Nous avons utilisé les fiches comme guide au moment où nous avons re-visionné en classe certaines scènes pour les analyser. Nous avons chaque fois commencé par la scène qui est "décortiquée" en images. Nos élèves sont aussi, chaque année, contents de garder la fiche en souvenir de la séance. »

C - Le DVD pédagogique

La coordination a conçu et édité un DVD pédagogique, consacré au film *Mafrouza – Oh la nuit !* d'Emmanuelle Demoris. Nous avons chargé Statis Vouyoucas de sa réalisation. Réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre et monteur, Stratis Vouyoucas intervient régulièrement dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Il enseigne l'histoire du documentaire à l'ESEC, et a, d'autre part, réalisé en 2008, pour la coordination, le DVD pédagogique consacré au film *Bled Number One* de Rabah Ameur-Zaïmeche.

Le DVD pédagogique est destiné aux enseignants. D'une durée totale de 35 min, il se compose de plusieurs entretiens abordant, notamment, la fabrication du film *Mafrouza – Oh la nuit !* : Jean Gruault, producteur du film, Jean-Louis Comolli ou encore la traductrice Rania Berro ont pu être interviewés pour la réalisation de ce documentaire. L'extrait d'une rencontre avec la cinéaste au Centre culturel d'Alexandrie est ajouté en bonus. Emmanuelle demoris a souhaité éviter de commenter après-coup les images de son film et a invité le réalisateur à faire l'inverse : mettre des images extraites des repérages sur l'enregistrement sonore de la voix d'Emmanuelle Demoris présentant son film et sa démarche.
Cet outil a été une aide pour le travail personnel des enseignants sur le film, mais certains l'ont aussi utilisé directement en classe avec les élèves.

Témoignage d'enseignant
« *J'ai surtout travaillé sur* Mafrouza*. Le dossier pédagogique et le DVD m'ont été précieux pour animer une séance de réflexion dans les jours qui ont suivi la projection du film. J'avais choisi de ne pas orienter le débat en partant des réactions des élèves ; les thèmes suivants sont ressortis : Qu'est-ce qu'un documentaire ?* Mafrouza *a étonné et bousculé certains élèves en attente de voix-off explicative / L'Egypte aujourd'hui / La relation chrétiens/musulmans. »*

D - Les autres sources de documentation

Les enseignants utilisent également des sources documentaires complémentaires : critiques des films, livres, DVD ou autres. Beaucoup d'ente eux éprouvent le besoin de revenir sur des extraits des films et souhaitent disposer de DVD des films au programme. Il conviendrait que tous les établissements participant au dispositif fassent l'acquisition des films de l'année via leur CDI, dans le respect de la réglementation sur les droits de diffusion (ADAV). Sont disponibles au catalogue ADAV :

- *Conte d'été*
- *Daratt (saison sèche)*
- *To Be or Not to Be*

Le CNC transmet chaque année aux coordination régionales du dispositif une mise à jour de la liste des films *Lycéens et apprentis au cinéma* qui sont au catalogue de l'ADAV. Il serait utile que tous les titres des dispositifs scolaires y soient intégrés.

Pour tous les films issus de la liste nationale, depuis maintenant 3 ans, les nouveaux documents édités par le CNC sont accompagnés de prolongements sur Internet avec des extraits des films commentés, analysés ou non et accessibles à tous, en ligne sur le site dédié aux dispositifs nationaux : www.site-image.eu

Les enseignants utilisent également la sélection des ressources pédagogiques sur les films et les réalisateurs que nous mettons à disposition sur les sites de la coordination :

- *Les Cinémas Indépendants Parisiens* : www.cinep.org
- *L'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France* : www.acrif.org

Le questionnaire enseignant a porté cette année sur l'utilisation faite par les enseignants des ressources proposées : dossiers, fiches, documents en ligne. La synthèse des réponses est présentée en ANNEXE 8 de ce bilan.

FORMATION DES ENSEIGNANTS

En cette rentrée 2012, la formation des enseignants, étape capitale pour le bon déroulement du dispositif, a été menée auprès de 1 662 enseignants.
Organisées et conçues par la coordination régionale en début d'année scolaire, ces formations ont pour objectif la sensibilisation, la découverte du cinéma, le travail sur les films au programme. Elles sont inscrites au PAF, le plan académique de formation. Il est essentiel que les formations continuent d'être proposées le plus largement possible aux enseignants, ces temps d'apprentissage se doublant d'échanges avec la coordination, mais aussi entre collègues, ce qui consolide le dispositif.
Nous proposons également des rencontres (ateliers, débats, projections-rencontres en avant-première) organisées par nos associations de salles de cinéma ACRIF et CIP.
Les interventions d'essayistes, de critiques de cinéma et de réalisateurs, lors de ces journées de formation, permettent avant tout de faire vivre aux enseignants une expérience, de leur transmettre un désir de cinéma. Elles doivent, certes, donner des clés de lecture et des pistes de travail, mais ne peuvent fournir une pédagogie clé en main. De ce point de vue elle sont conçues en complémentarité avec le très riche contenu des dossiers et visent à enrichir l'acquis des participants, notamment en ce qui concerne les analyses filmiques de séquences précises et la filiation artistique et esthétique des œuvres.

A - Académie de Paris

Chaque année, tous les enseignants parisiens inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France sont invités à participer à un stage de formation. Celui-ci a lieu pendant 5 jours non consécutifs : 5 matinées au mois d'octobre et 2 journées au mois de janvier.

La formation est indispensable pour que les enseignants puissent s'emparer de l'objet sur lequel ils vont travailler avec les élèves. Elle demande réflexion pour sélectionner historiens, critiques, techniciens, spécialistes les plus en phase avec le sujet/le film à l'étude, et les plus à même de répondre aux besoins des enseignants. Tous les enseignants et formateurs inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* y ont accès. C'est un stage à public désigné inscrit au plan académique de formation, ce qui permet aux enseignants d'être libérés de cours plus facilement par leur chef d'établissement. C'est en outre particulièrement important à une époque où les propositions de formation continue se réduisent faute de crédits.

L'hétérogénéité en matière de culture cinématographique des acteurs de terrain que sont les enseignants nous a conduits à concevoir ces formations autant comme une initiation que comme un approfondissement de leurs connaissances cinématographiques en visant les objectifs suivants :

- comprendre le langage cinématographique et porter un regard différent sur les films,
- apprendre à dégager des pistes d'exploitation cinématographique,
- savoir travailler un film ou des extraits en classe.

Globalement, il s'agit donc, avec l'aide de professionnels du cinéma, de permettre aux enseignants de se former à la culture cinématographique, par l'étude d'œuvres comme par la découverte de la variété des approches du cinéma.

Les objectifs de cette formation relèvent donc d'une initiation pour les uns et d'un approfondissement ou d'une consolidation d'une culture cinématographique pour les autres, beaucoup d'enseignants ayant déjà une culture cinématographique importante. Comme les années précédentes, les formations destinées aux enseignants se déroulent en deux sessions :

A.1. Projection et études des films au programme

Les 5 premières matinées, en octobre, proposent l'étude des films au programme. Après la projection de chaque film, nous demandons à l'intervenant(e), en plus d'un travail d'analyse filmique, de réfléchir à un certain nombre de pistes pédagogiques qui pourront aider les enseignants en classe. Il ne s'agit pas de se substituer aux enseignants car ce sont eux les pédagogues et qu'ils sont les plus à même de choisir leurs axes d'étude en fonction de la maturité des élèves, de leurs centres d'intérêt et du profil des classes. Ces rencontres permettent échanges et débats fructueux entre enseignants et intervenants. Ces journées les aident à orienter leur choix, surtout quand ils ne connaissent pas les films proposés.

A.2. Focus sur une question de cinéma

Deux autres journées au second trimestre s'inscrivent dans le champ d'une réflexion plus large sur le cinéma. Au fil des ans, nous avons cherché à apporter des éclairages sur les divers aspects du cinéma, que ce soit autour du genre avec le western (avec Bernard Eisenschitz), l'animation (avec Hervé Joubert Laurencin et la réalisatrice Florence Miailhe), le corps et l'acteur au cinéma, une donnée technique qui est aussi un élément constitutif du cinéma et qui renvoie à l'esthétique, comme la lumière avec J.A. Fieschi. Nous avons également organisé une formation sur la VO-VF pour laquelle nous avons fait appel à Bernard Eisenschitz (traducteur et historien du cinéma) auquel nous avons associé Jean-François Cornu (traducteur et enseignant de cinéma, auteur d'une thèse sur le doublage et le sous-titrage en France depuis 1931). Enfin l'année dernière, nous avions abordé le cinéma documentaire sous l'angle *Dans le réel, la fiction* et la frontière délicate entre les genres.

Cette année, avec 4 interventions, nous avons choisi de présenter certaines des lignes, fondamentales ou qui affleurent plus récemment, dans le cinéma africain. La conception anthropologique, le cinéma ethnographique, l'esthétique du documentaire et des nouvelles écritures ont recoupé les témoignages de réalisateurs invités, pour offrir une vision transversale, théorique et pratique, historique et contemporaine, de ce grand cinéma. Cette formation a permis aux enseignants d'approfondir leur connaissance d'une certaine production cinématographique en Afrique, l'année où le film *Daratt (saison sèche)* du cinéaste tchadien Mahamat-Saleh Haroun est au programme de *Lycéens et apprentis au cinéma* 2012/2013.

- 1ère session : les **8, 9, 10, 11 et 12 octobre 2012** au cinéma Le Balzac, Paris 8e.
- 2ème session : les **21 et 22 janvier 2013** au cinéma Le Balzac, Paris 8e.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* mettent en ligne sur leur site (www.cinep.org), les comptes rendus de chaque formation à l'intention des enseignants et formateurs qui n'auraient pu assister aux journées de formation mais également pour les participants qui souhaitent revenir sur certains passages. Ils peuvent y trouver les enregistrements sonores de chaque formation ainsi que leur transcription. En aucun cas, bien

évidemment, ces éléments ne sont destinés à remplacer la participation des enseignants à chaque session de formation.

Les formateurs : Michel Amarger, Jean-Marie Barbe, Cheick Fantamady Camara, Jean-Charles Fitoussi, Charlotte Garson, Andréa Paganini, Yves de Peretti, Bamchade Pourvali, Eléonore Yameogo, (cf ANNEXE 7)

La formation est considérée par les enseignants comme un temps fort de l'opération, des moments très appréciés tant pour les incidences pédagogiques sur leur travail avec les élèves que pour « l'enrichissement personnel » : « *Nous sommes revenus enchantés et plein d'idées dans la tête…*», « *Les stages Lycéens au cinéma sont toujours excellents, celui-ci tout particulièrement »*, *« un stage au delà de mes attentes », « cadre accueil, pertinence des interventions, tout était riche »*.
Les retours des enseignants et formateurs sont toujours extrêmement positifs, l'accueil, l'organisation des journées, le choix, la qualité et la diversité des intervenants sont toujours jugés excellents.
Le choix de faire l'intervention immédiatement après le film est également apprécié. Les nombreux extraits projetés par les formateurs sont toujours très demandés. Certains enseignants souhaiteraient plus d'échanges entre les collègues sur ce que nous faisons dans les établissements dans l'exploitation pédagogique des films de l'année en cours. Les enseignants ont particulièrement apprécié cette année la formation sur les *Cinémas en Afrique*.

Témoignages d'enseignants :

Sur les formations d'octobre 2012, projection et formation sur les films
« *Cette année encore j'ai découvert des films intéressants et les intervenants ont ouvert encore d'autres portes à ma culture cinématographique ! C'est vraiment un moment fort de mon année scolaire. Je sais, en plus, que je vais en faire profiter mes élèves !* »

« *La formation destinée aux professeurs est intéressante (une des meilleures). »*

« J'ai apprécié la mise en ligne des interventions lors des formations. Je m'en suis servi pour la préparation des films avec les élèves. »

« *Comme d'habitude, cette formation est extrêmement enrichissante, surtout cette année pour moi car j'avais mes secondes en* Littérature et Société*, et nous avons travaillé sur le langage de l'image. Les élèves ont beaucoup apprécié ces séances, en général. Merci pour ce beau projet, qui participe grandement à l'ouverture culturelle des élèves, et à l'enrichissement des professeurs.* »

« *Comme les autres années je suis très satisfaite, et mes élèves aussi, du dispositif... Merci à vous...je tiens à souligner la qualité de la formation préparatoire pour les enseignants également.* »

« *Les élèves ont été enthousiastes et ont beaucoup aimé non seulement les sorties cinéma mais aussi le travail sur les films et les thèmes après les séances. Une remarque concernant le stage prof : ce stage est toujours aussi passionnant et vos intervenants de grande qualité. Merci beaucoup.* »

« *Le stage proposé par l'opération est de bonne teneur, les formations sont riches et intéressantes. Les intervenants, des professionnels du cinéma compétents qui mettent*

en perspective tel film avec l'histoire du cinéma et permettent d'approfondir nos connaissances pour l'exploitation avec les élèves. »

Sur les formations de janvier 2013, question de cinéma : *Cinémas en Afrique*

« *L'équipe est enchantée de la qualité de la formation sur le cinéma africain. L'intelligent mélange de spécialistes et de réalisateurs a donné à ces journées une dimension d'ouverture qui nous a fait le plus grand bien.* »

« A notre grande surprise, les élèves ont été très sensibles au film Daratt *dont l'abord nous semblait difficile (du fait de sa lenteur). La séance de présentation pédagogique du cinéma africain nous a été très utile pour faire un travail en amont, et la présence de plusieurs élèves africains dans nos classes a sans doute facilité cette approche. »*

« *J'ai apprécié la mise en ligne des interventions lors des formations. Je m'en suis servi pour la préparation des films avec les élèves.* »

B - Académies de Créteil et Versailles

Élément essentiel de ces formations, l'Acrif réalise systématiquement le montage de DVD d'extraits qui servent de support pour les formateurs. L'utilisation d'extraits de films est centrale, elle permet de partager pendant le temps de la formation l'expérience de ce dont on parle. De ce point de vue nous insistons toujours sur l'intérêt de partir d'extraits relativement longs, dans la limite de quelques minutes, pour éviter un survol ou un effet de citation et pour privilégier au contraire le regard, une expérience.

B.1. Projection des films

Trois journées de projection inscrites au plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles, ont été proposées en 2012-2013 à la totalité des enseignants inscrits au dispositif : Le même programme est proposé sur trois journées du fait de l'important effectif des enseignants auxquels nous nous adressons. Elles permettent à ceux qui souhaitent s'impliquer dans le dispositif, mais qui n'ont pas la possibilité de suivre les formations sur les films, de voir en une journée les films en salle et de bénéficier d'une intervention par un professionnel du cinéma. Ces projections, 26 au total, accueillies à *l'Espace 1789* à Saint-Ouen (93) ont lieu simultanément dans ses deux salles d'une capacité de 485 et 199 places. Marc Cerisuelo, professeur à l'Université de Provence a présenté et commenté chacun des films. Nous avons accueilli plus de mille enseignants et une quinzaine de responsables du jeune public des cinémas participants.

Les enseignants ont toujours la possibilité de modifier leurs choix de programmation à l'issue de ces journées de projection. Cette option a été mise en place par la coordination en considération du fait que le travail sur un film est plus pertinent s'il répond aux débats au sein de l'équipe pédagogique d'un établissement - ce qui est de plus en plus le cas - ou tout simplement à un fort désir de l'enseignant. C'est une façon de mettre au cœur du dispositif les films et la motivation des enseignants. Ces derniers nous confirment d'ailleurs l'importance de la journée de projection qui leur permet de vérifier leurs premiers choix ou de les modifier. C'est souvent le moment où un consensus peut être trouvé et où les hypothèses peuvent être mises à l'épreuve d'une meilleure connaissance des œuvres pas forcément connues de tous au moment du remplissage de la fiche d'inscription. Il s'agit là encore de placer le contenu au centre des préoccupations et de notre organisation pratique.

B.2. Formations sur les films

Six sessions de formation de deux jours sur les films au programme ont eu lieu, trois par académie, au *cinéma Georges Méliès* à Montreuil (93) et à *L'Espace Jean Vilar* à Arcueil (94). L'inscription à ces journées de formation est accessible aux enseignants ayant assisté à l'une des trois journées de projection ; en effet le visionnement des films en salle est la condition indispensable à la bonne réception de la formation. Ces modules de trois jours de formation par enseignant (la journée de projection plus les deux journées de formation) sont inscrits au PAF. Ces modalités permettent de toucher le plus grand nombre possible d'enseignants et conditionnent l'appropriation et la qualité de l'investissement du dispositif par les enseignants.
Rappelons combien la prise en compte de ces formations dans le plan académique de formation est structurante et renforce le dispositif. Au-delà de l'apport pédagogique, elle témoigne de l'inscription du projet dans le parcours des enseignants et celui des élèves, et sa prise en compte par l'institution.

Ces journées sont consacrées à l'étude des films au programme, ouvrent sur la contextualisation historique, esthétique, politique des films et la mise en perspective d'autres films qui ont inspiré les cinéastes ou qui leur font écho. Elles s'achèvent par un temps de réflexion et d'échange avec les enseignants sur une question de cinéma, orientée cette année sur une présentation des salles de cinémas partenarires : notion de salles d'art et d'essai, de diffusion artistique du cinéma et de mission d'éducation à l'image.

Les formateurs : Marc Cerisuelo, Martin Drouot, Amélie Dubois, Hélène Frappat, Jacky Goldberg, Lili Hinstin, Lurent Lacotte et Stratis Vouyoucas (cf ANNEXE 7)

B.3. Formations complémentaires

Les 28 et 29 janvier 2013 a eu lieu une formation *Les cinémas du réel – Musique, cinéma, écriture*, au cinéma *Le Luxy* à Ivry-sur-Seine (94). Nous avons souhaité aborder avec les enseignants le documentaire à partir du cas particulier de la musique comme sujet ou théme. La multiplicité des problématiques a été une source d'inspiration pour cette formation :

- Question de la biographie où la caricature peut se révéler plus documentaire que l'hagiographie pratiquée par la « biographie fictionnée ».
- Question de la contamination artistique entre musique et cinéma à travers un parcours historique dans le rock filmé par le cinéma.

Enfin, nous avons souhaité proposer la découverte de l'univers artistique du couple de réalisateurs libanais Joana Hadjithomas et Khalile Joreige, au moment de la sortie de leur film *The Lebanese Rocket Society*.

Cette formation a été conçue en croisant les approches, les compétences et les références. Nous prenons soin de modifier notre mode d'intervention, en renouvelant l'approche :

- Formation classique avec un intervenant proposant un panorama général.
- Rencontres dialoguées entre plusieurs intervenants, cinéastes, critiques, voire écrivains.
- De plus, cette année, les deux réalisateurs se sont produits avec une intervention artistique précédemment réalisée dans divers musées, consistant à mettre en scène les images de leurs films à partir des circonstances, toujours accidentelles, de leur genèse.

La conception de cette formation s'est faite en relation avec le réseau de salles, invitées à y participer, et surtout dans la perspective de développements ultérieurs avec les enseignants participant et les salles de cinéma associées au dispositif.

Les formateurs :
Arno Bertina, Marc Cérisuelo, Martin Drouot, Amélie Dubois, Hélène Frappat, Jacky Goldberg, Joana Hadjithomas et Khalile Joreige, Lili Hinstin, Laurent Lacotte, Stratis Vouyoucas. (cf ANNEXE 7)

L'ACCOMPAGNEMENT DES LYCÉENS ET DES APPRENTIS

L'accompagnement culturel du dispositif destiné aux élèves se compose d'interventions sur les films en salle et en classe, de propositions thématiques liées aux films, de parcours de cinéma, de participations à des festivals de cinéma, d'ateliers de programmation ou de pratique. *Lycéens et apprentis au cinéma* devient ainsi le projet culturel de l'année pour les enseignants qui le souhaitent, offrant des possibilités de partenariat avec des acteurs de la vie culturelle régionale, salles de cinéma, festivals, mais aussi structures de soutien à la production, centres ressources.

A - Interventions des professionnels et spécialistes du cinéma

A.1. Dans l'académie de Paris

233 interventions en salle concernant 99 lycées et CFA,
soit 100% des établissements et des élèves inscrits.

28 séances dans le cadre de festivals et d'ateliers.

11 intervenants professionnels et chargés de l'accompagnement des films : Michel Amarger, Cédric Anger, Denis Asfaux, Claire Diao, Rochelle Fack, Suzanne de Lacotte, Jacky Goldberg, Jérôme Plon, Cédric Venail, Pascal-Alex Vincent et Stratis Vouyoucas ont assuré ces interventions. (cf ANNEXE n° 7)

Deux modes d'interventions à destination des élèves et des apprentis sont proposés par les *Cinémas Indépendants Parisiens*. Ces interventions se déroulent en salle et en classe et permettent d'amorcer et de compléter la découverte des films au programme grâce à des rencontres et échanges avec des professionnels du cinéma.

Interventions en salle :
Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France, c'est d'abord voir des films en salle de cinéma (aussi difficile à croire que cela puisse être, c'est pour certains élèves la première fois !), dans ces conditions optimales de vision et d'écoute et en privilégiant une pratique culturelle partagée, une expérience collective entre enseignants et élèves. Ce n'est un secret pour personne, l'individualisation des pratiques culturelles est de plus en plus forte, d'où la nécessité de contribuer à contrebalancer cette tendance.

Chaque séance organisée à Paris est précédée d'une présentation d'une durée de 20 à 30 minutes assurée par un "chargé de l'accompagnement des films en salles" qui est un professionnel du cinéma. Plutôt que d'imposer une interprétation du film, cette présentation a pour but de mettre les élèves "sur la voie du spectateur", de les préparer à être acteurs de cette séance.

Ces « préparations » à la projection du film sont indispensables. Dans l'ensemble, les enseignants sont très favorables à la présentation en début de séance, en particulier sur des films jugés « difficiles ». Elles permettent de préparer les élèves à la projection, de leur donner quelques clés et de prévenir un éventuel rejet.

Ce type d'accompagnement fait l'objet d'une réflexion permanente de la coordination avec les intervenants afin de déterminer les axes pédagogiques à développer avant la projection, à partir de l'analyse des commentaires des enseignants et des élèves eux-mêmes. Les élèves sont parfois - et malheureusement - d'emblée rétifs à ces séances, du simple fait de leur caractère scolaire (l'horaire matinal, l'encadrement de leurs professeurs, la projection d'un film qu'ils présupposent ne pas être pour eux).

La présence d'un tiers, l'intervenant, de surcroît venu spécialement pour eux, permet dans un premier temps de casser ce contexte peu favorable à leur ouverture. Il doit transformer leur méfiance, leur défiance parfois, en attente, en demande même, et réaffirmer ce que devrait être la première, mais non exclusive, motivation de cette sortie : le plaisir d'aller au cinéma…

Il est important que les élèves perçoivent que cette séance a bien lieu pour eux et non pas « pour l'école ». Ces films leur sont destinés, et cette projection est le signe de notre confiance en leur faculté à dépasser ce qu'ils considèrent, ou ce que l'on considère, comme leurs limites : films anciens, en noir et blanc, muets. L'intervenant doit amener les élèves non pas à (forcément) apprécier le film (après tout cela demeure une affaire intime et subjective), mais au moins à accepter d'aller à sa rencontre. Il s'agit notamment d'établir quand cela est possible des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent (thèmes communs, descendances et cousinages, acteurs transversaux, etc…). Ces repères les impliquent et les ouvrent à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées.

Il serait d'ailleurs préférable de parler de préparation plus que de présentation, puisque c'est de cela qu'il s'agit : permettre aux élèves de devenir acteurs de cette séance, et d'être prêts à recevoir, de les mettre sur la voie du spectateur, sujet, critique et ouvert, qu'ils peuvent devenir, et du plaisir que peuvent procurer la nouveauté et la découverte.

.

Témoignages d'élèves et d'enseignants à propos des interventions en salle :

« *Ce dispositif m'a beaucoup plu. Il m'a permis de voir des films que je n'aurais pas forcément eu l'occasion de voir en dehors du milieu scolaire. J'ai trouvé la présentation au début de chaque film très utile. Les informations sur les réalisateurs ou les témoignages m'ont permis de voir des choses qui m'auraient échappé durant le film.* »

« *Le quart d'heure de présentation du film dans la salle apporte des éclairages concrets sur les conditions de production et de tournage en particulier qui intéressent vivement les élèves.»*

« *Les élèves ont beaucoup aimé le film* Raging Bull *et ont applaudi à la fin. Ils ont en particulier apprécié la présentation qui a offert sur le film et Scorsese un éclairage très intéressant, ils me l'ont confirmé à la sortie.* »

« *À nouveau un excellent choix avec cette perle de Lubitsch, qui, comme le* Some Like it Hot *de Billy Wilder que vous aviez programmé, a été accueilli par les rires incessants et les applaudissements spontanés des élèves. L'intervenant était très érudit comme toujours, mais avait de plus la manière de transmettre les infos à notre public sans les ennuyer, un vrai pédagogue. Il a su être bref et efficace. Très bien.* »

« La présence des intervenants au début de chaque séance m'a permis de comprendre et de voir des éléments et détails que je n'aurais pas forcément remarqués. »

« *J'ai trouvé ces présentations utiles car elles permettaient de se concentrer sur des détails qu'on ne trouve pas dans tous les films. Par exemple en regardant* Daratt*, je me concentrais sur les regards et les mouvements des deux personnages principaux, Atim et Nassara, car le présentateur avait expliqué que les deux acteurs ne se voyaient pas entre les scènes pour augmenter la tension.* »

« *Les explications des intervenants étaient pertinentes et mes élèves ont pu lire les films en étant réellement guidés.* »

Méthode de travail et pistes de réflexion :
un exemple développé par un "chargé de l'accompagnement des films en salle"

Par Cédric Venail

En début d'année, il m'apparaît toujours aussi important de présenter succinctement le dispositif national *Lycéens et apprentis au cinéma*, et sa double ambition qui porte sur la nature des films montrés/défendus, et les enjeux de les voir en salle.

Les présentations durent en moyenne 20 minutes. Il s'agit avant tout de considérer les élèves comme des spectateurs. Sans jamais raconter les films et sans anticiper les attentes/réactions, je cherche à donner aux élèves-spectateurs des éléments qui pourront résonner avec leur expérience personnelle du film (genèse du film, contexte historique, contexte contemporain, jeu des comédiens, partis-pris de mise en scène, inscription dans l'histoire du cinéma, etc., réactions positives et négatives suscitées par le film, etc.). Bien qu'il s'agisse toujours d'un « savoir » constitué d'informations précises sur les films (leur place dans l'histoire du cinéma, leur « histoire » - de leur fabrication à leur réception, variables suivant les pays et les époques -, etc.), il s'agit cependant moins de communiquer aux élèves-spectateurs un « savoir à retenir », que de les mettre en condition de recevoir au mieux les films. Cette année, des trois films présentés, *Mafrouza - Oh la nuit !* nécessitait particulièrement cette préparation des élèves afin que le film ne les déroute pas, mais, au contraire, que les élèves l'accueillent avec le désir de tenter l'expérience de cinéma que propose Emmanuelle Demoris.

To Be or Not to Be
Axes développés en présentation : les genres du film (thriller d'espionnage, comédie historique, farce anti-nazi, mélange des genres) et le jeu sur les différents niveaux de représentation, à travers le théâtre et le double, voire triple, jeu des personnages/comédiens. Présentation d'Ernst Lubitsch et de son cinéma, la nature de ses comédies hollywoodiennes, et les caractéristiques de sa mise en scène, notamment son art de l'ellipse. *To Be or Not to Be* : film à part. Scénario original, inscription historique (film contemporain des évènements dont il s'inspire et qu'il détourne). Pour autant : film politique/engagé ? Accueil du film à sa sortie aux Etats-Unis (1942), puis en France (1947). Défense de Lubitsch : ses motivations, ses partis-pris et la question du Final Cut aux USA). Réception du film aujourd'hui : son humour, de quelle forme de résistance témoigne-t-il ?

Conte d'Eté
Axes développés en présentation : Eric Rohmer (écrivain, critique, cinéaste). Présentation de la politique des auteurs et de la Nouvelle Vague à travers la figure essentielle de Rohmer et de ses singularités (narratives, formelles) : un auteur absolu. Place et influences du cinéma de Rohmer dans le cinéma mondial. Parallèle avec *Conte d'été* et inscription du film dans sa filmographie, et ses séries programmatiques

(ici, *les Contes des 4 saisons*). Question des dialogues (naturels ? affectés ? faux ? etc.) Méthodes (travail avec les comédiens, petites équipes, attention au « réel ») et manière de filmer (discrétion, vitesse de réaction & capacité à prendre son/le temps). Contraste « fausseté » / fraicheur du réel. Singularité, goût et plaisir particulier de son cinéma.

Mafrouza – Oh la nuit !
Axes développés en présentation : genèse du film, né d'un autre projet. Film de rencontres, tourné au présent : pas un « film sur » mais « avec ». Regard libre sur l'Egypte/des Egyptiens : très loin des clichés (bidonville, « vivre dans un cimetière », pauvreté, Moubarak, place/rôle de la femme, religion, Islam, Frères Musulmans). Processus long, patient : tournages multiples, montage sur plusieurs années. Inscription du film dans le cinéma documentaire, ethnographique, et direct. Importance des moyens et conditions techniques (petite caméra, contraintes image et son, tournage « solitaire ») pour mener un tel projet. Rapport aux « personnages » du film. Expérience/Aventure de cinéma proposée(s) au spectateur. Pas de voix off. Pas de discours – et le film n'en constitue pas. Ces personnes/personnages ne sont exemplaires que d'eux-mêmes. Proposition de cinéma rare – essentielle à défendre dans ce dispositif.

Interventions en classe :

Les *Cinémas Indépendants Parisiens*, dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, proposent aux enseignants des interventions en classe d'une durée de 2h sur les films au programme. Ce retour sur l'un des films qui aura été vu par les élèves permet de répondre aux interrogations de ceux-ci, et de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de projection en salle de cinéma.

Ces interventions offrent la possibilité de faire appel à des professionnels du cinéma qui, en général, ne font pas partis du réseau de connaissance de l'enseignant. Ce sont des ressources importantes pour accompagner le travail des enseignants et tout un monde de compétences professionnelles à découvrir pour les élèves.

En concertation avec les intervenants, nous avons choisi de privilégier l'écoute des classes et des subjectivités, et d'engager une approche proprement cinématographique à partir de celles-ci (à partir du ressenti des élèves, mettre en évidence la complexité d'une mise en scène par exemple, tout le talent de l'intervenant étant de faire en sorte que ce soit les élèves qui expriment cette complexité).
La circulation du dialogue, l'échange en termes de goût, de préférences, de réticences ou de rejet, sont motivés par l'analyse d'extraits du film dont il est question. Cela permet d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son, etc…).

Afin que chaque élève éprouve son appréciation du film, qu'il ait le temps nécessaire d'en élaborer une interprétation, il semble important que ces séances restent au plus près des enjeux de ce film. Ce retour ciblé n'exclut cependant pas un élargissement du questionnement à d'autres œuvres - du même réalisateur, de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France de l'année en cours, ou ayant un rapport (dramaturgique, thématique, formel) avec le film abordé.

(Se retrouver) face à « Conte d'été » de Eric Rohmer
(Se retrouver) face à « Daratt (saison sèche)» de Mahamat-Saleh Haroun
(Se retrouver) face à « Mafrouza – Oh la nuit !» Emmanuelle Demoris
(Se retrouver) face à « Raging Bull » de Martin Scorsese
(Se retrouver) face à « To Be or Not to Be» de Ernst Lubitsch

Témoignages d'élèves à propos des interventions en classe
« *Voir un film puis l'étudier avec un professionnel me semble très important car cela nous permet de mieux réaliser le travail qui a été fait sur le film. On se rend compte qu'en fait tout a été calculé minutieusement…»*

« *La séance a été intéressante car c'est un professionnel qui parle du film. Nous apprenons ainsi à utiliser les termes techniques. Je ne pensais pas que l'on pouvait tirer des choses aussi intéressante d'une simple image. Nous pouvons faire des liens avec le français ; lorsque l'on commente un texte, chaque mot à son importance. Dans un film, c'est la même chose, chaque objet, chaque vêtement est choisi dans un but bien précis. Je m'en suis rendu compte avec cette intervention.* »

« *J'ai aimé que l'intervenant nous laisse la parole. Nous avons pu dire nos impressions sur le film et les confronter à l'avis d'un professionnel.* »

A.2. Dans les académies de Créteil et Versailles

Les interventions proposées ont porté sur les 5 titres du programme, 21 sujets thématiques, 6 parcours et ateliers et 13 dans le cadre de festivals.
Ces interventions se déroulent dans leur très grande majorité en classe, sur une durée de deux heures. Les enseignants ont été informés des propositions par un document diffusé lors des journées de projection et de formation et par un courrier spécifique envoyé à tous les enseignants coordinateurs.

298 interventions ont été assurées dans

152 lycées et CFA, soit 41 % des établissements inscrits,
auprès de 6 938 élèves, soit 21 % des élèves inscrits

97 % des interventions ont été réalisées en classe, 3 % en salle de cinéma

24 intervenants ont assuré ces interventions (cf. ANNEXE 7 **:** notice biographique des intervenants professionnels**) avec une moyenne de 13 interventions par intervenant.**

Sur ces 298 interventions, 10 % ont porté sur les films, 56 % sur des questions de cinéma, 21 % ont intégré des parcours de cinéma ou des ateliers proposés par l'Acrif, et 13 % ont été faites dans le cadre de festivals ou de projets d'enseignants.

De façon à favoriser la prise de parole des élèves, toute intervention est expressément organisée pour une classe unique. C'est à cette condition qu'un dialogue peut être institué entre élève, intervenant et enseignant. Professionnels du cinéma en exercice, dont des essayistes et des critiques, les intervenants sont en effet invités à parler de leur propre rapport aux films, sans faire appel à un savoir surplombant. Dans cet esprit, il s'agit avant tout de s'adresser aux élèves en tant que spectateurs, de faire valoir leur propre goût et pratique du cinéma tout en les invitant à revenir sur leur expérience, à

formuler leurs impressions et réflexions, à revenir sur leur première impression et à mettre à distance tout jugement binaire.
Nous insistons sur l'intérêt d'une intervention en classe au motif qu'elle permet aux élèves de bénéficier d'un temps de réflexion et de maturation après les séances de projection. C'est aussi un moyen d'élargir l'approche du cinéma, s'aventurant au-delà des films vus. On sait combien le temps nous est nécessaire pour revenir sur nos impressions, faire le tri de nos idées, associations, questions.

La coordination fait un effort tout particulier pour accompagner en cours d'année les intervenants lors de leurs déplacements de façon à leur apporter un regard et un retour sur leur prestation. Cette expérience de terrain a fait émerger des questions d'ordre général : Quels sont les besoins des intervenants en termes de suivi, d'aide, d'échange ? Comment faciliter leur travail, l'orienter, tout en respectant leur liberté pédagogique ? Quelle place ménager à l'enseignant ?
Un document *Vademecum* est communiqué aux intervenants pour faciliter l'organisation de leurs interventions et de leurs déplacements. Ils y trouvent toutes les recommandations utiles quant au fond et à l'organisation pratique de leur venue dans les établissements scolaires.

Les interventions proposées :

- Interventions sur les films
- Interventions thématiques transversales
- Interventions pour les ateliers et les parcours
- Interventions festivals

Si l'on analyse la répartition des interventions effectuées entre ces quatre types, nous constatons que les interventions thématiques transversales occupent une part prépondérante des demandes, soit 56 %, en très nette progression cette année. Cette tendance témoigne d'une prise en compte très encourageante d'une conception active du rôle de spectateur, favorisant la mise en relation des films et un rapport dynamique au cinéma.
Un document *Vademecum* est communiqué aux intervenants pour faciliter l'organisation de leurs interventions et de leurs déplacements. Ils y trouvent toutes les recommandations utiles quant au fond et à l'organisation pratique de leur venue dans les établissements scolaires.

B - Parcours de cinéma et ateliers

Les parcours de cinéma ont pour but de favoriser la collaboration directe des classes et des enseignants avec les salles de cinéma partenaires, à partir des films de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma*, pour s'orienter vers d'autres œuvres ou thématiques. C'est par exemple le moyen de s'ouvrir à l'actualité de programmation des salles, de faire accéder les élèves à une pratique de la salle de cinéma, de croiser les publics, objectif essentiel des salles d'Art & d'Essai engagées dans *Lycéens et apprentis au cinéma*.
Les parcours, on le sait, nécessitent un investissement important des classes et de leur salle partenaire, ce qui limite la capacité des enseignants à s'y engager avec leur élèves. Ce constat nous a conduits à envisager des formes plus légères et notamment des parcours à partir d'interventions thématiques que les enseignants et leurs classes souhaitent voir poursuivies au-delà d'une séance ponctuelle.

Quant aux ateliers, rappelons qu'ils visent avant tout à faire de la situation de travail le but de l'atelier. Programmer une séance, concevoir et réaliser un plan séquence

Pocket films, provoque des situations pédagogiquement très riches, pour lesquelles la présence d'un intervenant professionnel constitue un apport irremplaçable qui n'exclut bien évidemment pas celui de l'enseignant. L'expérience montre qu'il est fréquent qu'à l'occasion de ces exercices sollicitant des aptitudes spécifiques, des élèves, par ailleurs peu valorisés dans les enseignements généraux, se retrouvent ici très à l'aise, manifestant des aptitudes exceptionnelles. Réaménageant les places au sein du groupe, l'atelier peut être mis à profit à plus long terme, bien au-delà de son objet immédiat.

B 1. Parcours de cinéma *Approche d'un genre, le documentaire*

Atelier, en partenariat avec *Périphérie*, centre de création cinématographique. L'objectif de ce parcours est de découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage. *Périphérie* est une association implantée en Seine-Saint-Denis soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire. Son action tourne autour de quatre axes principaux : *Les Rencontres du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis*, *l'éducation à l'image*, *La mission patrimoine* qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et *Cinéastes en résidence* qui offre des moyens de montage aux projets retenus et permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique.

Académie de Paris :
Deux séances de travail avec les élèves : une intervention en classe d'Abraham Cohen responsable des cinéastes en résidence à *Périphérie*, en s'appuyant sur divers extraits de films, exploration de l'histoire du documentaire d'hier à aujourd'hui. Les différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs sont analysées.

Projection du film documentaire**,** *La nuit remue* de Bijan Anquetil, suivie d'une rencontre avec le réalisateur et discussion autour du tournage et du montage, une illustration de la diversité des possibilités qu'offre le montage à partir des rushs du film, l'occasion pour les élèves de découvrir le genre documentaire et le montage comme véritable temps d'écriture cinématographique.

Nous avons organisé cette année un atelier avec une classe de Première du Lycée Rodin (Paris, 13^{e}).

Les élèves participaient peu au début de la première intervention. Les réactions ont été plus vives dès les premiers films documentaires montrés. Les différents films ont permis à Abraham Cohen de leur montrer les différentes manières de monter un film documentaire et d'expliquer que ce travail de montage est primordial dans l'écriture, la conception et la réalisation d'un film documentaire.
L'analyse et la réflexion menée sur les différents films documentaires proposés par A. Cohen les ont vivement intéressés.
Quelques jours plus tard, la projection du film *La nuit remue* et la rencontre avec Bijan Anquetil ont suscité un réel intérêt.
La majorité des élèves ont apprécié le film. Beaucoup de questions se sont posées lors de cet échange avec le réalisateur sur la mise en scène et sur le tournage de son film.

- 1 établissement, 1 classe : Première du Lycée Rodin (Paris, 13^{e})
- 1 structure culturelle partenaire : Périphérie, centre de création cinématographique,
- Lieux : la salle de visionnage de *Périphérie* (Montreuil, 93100) et une salle de classe du Lycée Rodin (13^{e})

- 2 Intervenants associés : Abraham Cohen, responsable des cinéastes en résidence à *Périphérie* et le réalisateur Bijan Anquetil.

Témoignages d'élèves :
« *L'atelier en cours était très intéressant, autant sur le fond que sur la forme, avec la façon de tourner, de monter, et les différents choix des réalisateurs, les constituants des films. L'atelier dans les locaux de* Périphérie *était également intéressant : se baser sur une œuvre et analyser les différentes scènes était différent mais tout autant plaisant.* »

« *Le premier atelier m'a beaucoup plu. Je suis très contente d'avoir découvert les courts métrages très différents et amusants. Le second atelier m'a plu aussi. Le film projeté m'a paru très atypique, c'était aussi une bonne découverte.* »

Académies de Créteil et Versailles :
Nous l'avons dit précédemment, l'objectif de ce parcours est de découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage. L'atelier a été conçu en partenariat avec *Périphérie*, association soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire. Le parcours s'est déroulé en deux temps :

Travail préparatoire en classe sur le cinéma documentaire : intervenention d'Abraham Cohen de Périphérie, courts métrages documentaires à l'appui.

Visionnage du film *La Nuit remue* et rencontre avec le réalisateur, Bijan Anquetil, suivis d'une séance de travail sur l'étape de montage du film.

- 2 établissements, 2 classes : une classe de seconde du Lycée Fragonard de l'Isle Adam (95), une classe d'apprentis en 1ère année de menuiserie du Centre de Formations Industrielles de Gennevilliers (92),

- 1 structure culturelle partenaire : Périphérie, centre de création cinématographique 2 intervenants : Abraham Cohen, responsable de Cinéastes en résidence à Périphérie et Bijan Anquetil, réalisateur

- 1 salle de cinéma partenaire : *Le Conti* de l'Isle Adam

Témoignage d'élève

« Ces interventions expliquent bien comment se construit, se filme un documentaire. J'ai compris que les documentaires ne reflétaient pas toujours la réalité et que seul le message transmis est à considérer (ou pas) par le spectateur. Rencontrer un réalisateur fut une vraie surprise ! On a pu échanger avec lui et comprendre ses choix de professionnel ».

B.2. Parcours de cinéma Autour de *To Be or Not to Be* / Rire du nazisme au cinéma

La Seconde guerre mondiale a fait l'objet d'une large filmographie où quelques comédies s'inscrivent avec brio. Celles-ci reprennent souvent le lot de clichés arrimés à ces films et à cette époque pour les amplifier, les moquer et les détourner. À partir de *To Be or Not to Be* et de deux films supplémentaires, nous avons vu comment les réalisateurs s'emparent de cette période et la critiquent grâce aux outils du cinéma.

Après la projection de *To Be or Not to Be* dans le cadre du dispositif, les séances suivantes ont été proposées:

Séance 1 Intervention en classe autour de la question de cinéma : *Des comédies contre le nazisme* - 2H dans l'établissement scolaire

Des évènements tels que la Seconde guerre mondiale sont si terribles que l'on imagine mal qu'ils puissent être présentés autrement que dans la gravité. Certaines comédies, a priori purs moments de détente, se permettent pourtant de s'emparer de tels sujets. Dès lors, comment le rire s'accommode-t-il d'un contexte lourdement dramatique? Dans *To Be or Not To Be*, par exemple, le nazisme est renvoyé au grotesque comme le reflet de l'horreur tournée en dérision. Sur la base d'extraits, nous verrons comment des réalisateurs tels que Lubitsch composent avec les tragédies de l'Histoire en faisant du rire une arme.

Des extraits des films suivants ont été proposés ou cités pendant l'intervention : *Le Dictateur* (Charlie Chaplin), *Inglorious Basterds* (Quentin Tarantino), *La vie est belle* (Roberto Benigni) *La grande vadrouille* (Gérard Oury), *Docteur Folamour* (Stanley Kubrick),*Top Secret* (Jim Abrahams, David Zucker, Jerry Zucker)

Séance 2 Projection en salle de cinéma du film *Le Dictateur* de Charlie Chaplin (1940, Etats-Unis, 2H05)

Au cours de Première guerre mondiale, le soldat « Charlot », Charlie, sauve la vie d'un pilote de chasse Schultz. Ils s'enfuient en avion, mais celui-ci se crashe laissant Charlie blessé et amnésique. Après plusieurs années d'hospitalisation, coupé du monde, il reprend son métier de barbier dans sa boutique désormais incluse dans un ghetto juif. La politique d'Hynkel, dictateur de la Tomanie et sosie du barbier, discrimine les juifs. Or le barbier est lui-même juif, et peu au courant de l'évolution politique et sociale de son pays…

Cette deuxième comédie contemporaine de l'événement offre une proposition voisine de celle de Lubitsch.

Séance 3 Projection en salle de cinéma du film *Inglorious Basterds* (2009, Etats-Unis, 2H33) de Quentin Tarantino

France, 1940, Shosanna échappe à l'exécution de sa famille par le colonel nazi Hans Landa et s'enfuit vers Paris. Sous une nouvelle identité, elle devient exploitante d'une salle de cinéma.
Quelque part en Europe, le lieutenant Aldo Raine forme un commando de soldats juifs américains pour mener des missions punitives sanglantes contre les nazis. Ces « basterds », nom sous lequel leurs ennemis vont les identifier, se joignent à Bridget von Hammersmark, actrice allemande et agent secret, pour tenter de liquider des hauts dignitaires du Troisième Reich. Leurs destins vont se jouer à l'entrée du cinéma où Shosanna veut mettre à exécution sa vengeance personnelle...

Il fut intéressant pour les élèves de découvrir un film récent qui « s'attaque » à cette période, mais avec un décalage temporel par rapport aux évènements. En effet, ce décalage permet au cinéaste d'inscrire son long-métrage dans l'histoire du cinéma, en citant parfois explicitement des œuvres-références, et d'offrir un regard renouvelé sur l'Histoire.

Séance 4 Intervention en classe autour de la question de cinéma : *Cinéma et résistance, un film peut-il tuer Hitler ? – 2Heures d'intervention*

Cette séance a été l'occasion de revenir sur les deux dernières projections (séances 2 et 3)

Le dictateur et *To Be or Not To Be* sont sortis en salle pendant la Seconde guerre mondiale. Chaplin et Lubitsch ont utilisé le pouvoir subversif de leurs comédies afin d'alerter le monde du danger nazi. Ils cherchèrent ainsi à contribuer au basculement de l'opinion américaine, qui va passer de l'indifférence, voire de l'hostilité à l'entrée en guerre des États-Unis, à une prise de conscience de la menace que représentait Hitler et sa politique. Se pose alors la question de la relation entre vérité et mensonge au cinéma : comment un acteur peut-il incarner un tel personnage ? Quelle est la fonction du cinéma par rapport aux autres arts face aux tragédies de l'Histoire (témoignage, lutte, opposition, propagande) ?

L'analyse de la démarche « héroïque » de ces réalisateurs - provoquer en duel le nazisme au moyen du burlesque - sera l'occasion d'ouvrir l'intervention aux questions plus générales de la représentation de la Shoah et du traitement cinématographique d'Hitler.

- 7 parcours, représentant chacun un projet annuel pour la classe concernée,
- 7 établissements, et 17 classes : Lycée Gaston Bachelard à Chelles, 2 classes de 1ère - Lycée Condorcet à Limay, 3 classes de seconde, 1ère et Terminale - Lycée Paul Eluard à Saint Denis, 4 classes de 1ère L, 1ère ES, Terminale ES, TSTI - Lycée de la Tourelle à Sarcelles, 2 classes de seconde et 1ère - 2 classes de seconde du Lycée Rosa Parks Sainte-Clotilde de Montgeron (91) - 1 classe de 1ère et une de BTS du Lycée Claude-Nicolas Ledoux de Vincennes (94) - 2 classes de Bac Pro du Lycée Arche Guédon de Torcy (77),
- 3 Intervenants associés : Amélie Dubois, Claudine Le Pallec-Marand, Nachiketas Wignesan,
- 7 cinémas associés : Étoile Cosmos à Chelles, Jacques Prévert à Gonesse, L'Ecran à Saint-Denis, Chaplin à Mantes-la-Jolie, Le Cyrano de Montgeron, Le Vincennes de Vincennes, La Ferme du Buisson de Noisiel.

Témoignage d'une enseignante :
« Nous avons, ma collègue et moi-même, beaucoup apprécié le parcours sur Rire du nazisme*, notamment d'avoir un accompagnement sur le film de Tarantino, tellement riche et tellement délicat. Notre intervenante a su s'adapter très rapidement à nos attentes et nous avons, avec le cinéma Cosmos, pu organiser les séances et les interventions dans la même semaine, ce qui a crée une sorte d'événement et permis aux élèves de s'engager davantage.*
D'ailleurs, ces derniers ont été surpris par :

- *la modernité du film de Chaplin, la clairvoyance du réalisateur surtout les a stupéfaits*
- *Le ton irrévérencieux et osé de Lubitch, le rapport avec la censure (on étudiait les Lumières et la figure du tyran au XVIII-XIXs siècles en parallèle)*
- *Le film qu'ils ont le plus apprécié reste, sans surprise, Inglourious bastards. L'intervenante a analysé avec nous la scène de la taverne et ils ont été fascinés par la lecture de la lumière et des cadrages.*

D'ailleurs, avec le recul, on s'est dit, avec ma collègue, que ce qu'on attendait surtout d'une intervention, c'était justement cette lecture de scène, ce commentaire technique

qui nous fait défaut, à nous, prof de français, et qui permet aux élèves de comprendre le fonctionnement d'un plan, d'une scène. »

B.3. Ateliers *Pocket films - tourner un film avec un téléphone portable*

Dans toutes les poches, dans toutes les mains, le téléphone est notamment dans celles des jeunes. Omniprésent, il est un nouvel outil de socialisation, objet transitionnel par excellence, objet d'addiction au "temps réel". Il est aussi l'outil de la disparition de la sphère privée dans la sphère publique. Mais, qu'on le veuille ou non, le téléphone portable est devenu un objet indispensable à nos modes de vie. L'image, fixe et animée, transite beaucoup par les téléphones portables. Ils en sont l'outil de diffusion, et l'outil de production : je te filme, et j'envoie le film aux autres. Comme la caméra Lumière en 1895, il est à la fois "caméra" et "projecteur". Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui tout le monde est filmeur, acteur, et aussi responsable de diffusion.

Cet atelier en 3 séances de 3h et une séance de restitution commune permet aux élèves d'être sensibiliser à la notion de droit à l'image, de comprendre que le téléphone peut aussi être un outil de création, de se confronter à l'idée de mise en scène, à la notion de plan en passant par l'exercice de réalisation d'un plan-séquence mobile, sorte de Plan Lumière contemporain.

Lors de la séance de restitution des travaux des établissements engagés dans le projet, qui eut lieu au *Forum des Images*, partenaire des ateliers, les élèves ont présenté, montré et échangé avec les autres autour de leurs productions respectives, dont le thème était cette année-là Le chemin. Des enseignants intéressés pour faire participer leurs élèves l'année prochaine, ont été conviés à cette séance de restitution. Ils s'engageront dans cet atelier en 2012-13.

- 2 ateliers et une séance exceptionnelle ont été réalisés,
- 2 établissements : Micro Lycée Sénart de Lieusaint (77) et Lycée Mansart de St-Cyr (78).
- 4 Intervenants associés : les réalisateurs Jean-Claude Taki et Martin Drouot, le directeur Bertrand Pinier et la responsable du jeune public, Maryline Poux du cinéma Les Yeux d'Elsa de St-Cyr,
- Séance de restitution au Forum des Images à Paris.

Témoignage d'enseignante :
« Cette année nous avons eu la chance de mettre en place un atelier de réalisation de films de poche sous la direction de Martin Drouot sur le thème du miroir.

- ***En amont ou en parallèle des interventions de Martin Drouot** , nous avons cherché à :*

***Favoriser le travail en équipe et la créativité** à travers la participation à la journée internationale des écrivains persécutés et un atelier d'écriture de slam. Le thème du miroir y a été travaillé ».*

Éveiller une lecture analytique du cinéma d'art et construire une culture cinématographique classique et contemporaine.
Autour de chacun des films Daratt, To Be or Not to Be, Conte d'été, les élèves ont visionné de nombreux extraits caractéristiques d'un genre ou d'une technique (le cinéma africain, le plan, le plan Lumière, le plan séquence, comédie et burlesque, le cadre, le champ et le hors-champ...).
Nous avons utilisé différents outils pédagogiques : les dossiers pédagogiques qui nous

avaient été remis et qui constituent une aide indispensable, le site-image.eu et centreimages.fr. Nous avons peu utilisé les fiches-élèves mais elles restent précieuses pour les élèves qui ont ainsi sous la main les noms et les dates-clés des films et peuvent donc en parler de façon précise.

L'atelier de réalisation de films de poche

Le calendrier nous a paru très resserré en raison des vacances scolaires et de la première séance finalement assez tardive (1er mars). Ce point était pour nous peut-être plus sensible que pour les autres classes car nous ne voyions nos élèves qu'une fois pas semaine dans le meilleur des cas et qu'il nous était difficile de les joindre entre deux séances puisqu'ils étaient nombreux et répartis sur 7 classes différentes.

Nous avons aussi constaté la difficulté de nos élèves à anticiper quoi que ce soit, de tenir des engagements simples (comme envoyer un fichier audio à Martin) et de retravailler une prise pour l'améliorer. Mais nous sommes confrontés à ces problématiques tout au long de l'année dans notre enseignement général aussi - et cela de plus en plus ! Il nous a semblé aussi qu'en règle générale les élèves n'ont pas assez mesuré l'aide « technique et professionnelle » que Martin pouvait leur apporter, comme s'ils croyaient que prendre conseil ou suivre une démarche entravait leur créativité, leur liberté.

Comme le soulignait récemment Bertrand Pinier, directeur de notre cinéma partenaire, la contrainte du plan séquence est un très bon exercice pour des élèves qui sont initiés à quelques techniques de base et cela laisse le temps d'être attentif à la lumière, au son, au cadre, ... même si les conditions de tournage ont parfois été difficiles.

Finalement tout s'est déroulé au mieux grâce à la maîtrise et à l'expérience de Martin ainsi qu'à l'aide de Maryline et nous les en remercions. Certains groupes ont bien progressé alors qu'ils avaient peu d'idées au départ et ont insufflé leur dynamisme aux autres. Les films sont de qualité dans l'ensemble - Martin a fait des « merveilles » - même s'ils ne sont pas tous vraiment aboutis.

La restitution au Forum des images

Elle a été un temps fort dans la prise de conscience des élèves, beaucoup plus que nous ne l'avions imaginé. Ils se sont sentis reconnus pour leur travail ; la magie du lieu et du grand écran ont opéré... Tous ont pris le temps de regarder, d'écouter et donc d'apprécier. Chacun a pu s'exprimer. L'intervention de quelques-uns nous a particulièrement touchés.

Les autres films (de tous formats) ont participé à la réussite de cette restitution et ont annoncé le succès de la soirée finale.

La soirée « carte blanche » au cinéma Les Yeux d'Elsa

Organisée le vendredi 7 juin à 20 heures De l'autre côté du miroir a enregistré plus de 140 entrées (meilleure soirée du festival organisé par le cinéma- en nombre d'entrées)
Les élèves ont présenté leur atelier (avec différentes animations) et l'opération Lycéens et apprentis au cinéma, enfin le public a voté pour le meilleur film de poche, les auteurs de « Métamorphoses » ont ainsi reçu « le miroir d'or 2013 »
(6 films de poche montés et 1 film non monté mais présenté « hors compétition »)
Un article de presse paru dans « Les nouvelles de Versailles » du 12 juin 2013 relate l'événement ; on peut le consulter sur le site du lycée en suivant ce lien : http://www.lyc-mansart-st-cyr.ac-versailles.fr/spip.php?article384

B.4. Atelier audio-description autour de *Conte d'été*

En partenariat avec l'association « En Aparté »
L'association rassemble une équipe de professionnels expérimentés ayant à son actif plus de 200 films audiodécrits ou œuvres réalisés, elle a pour but de faciliter l'accessibilité à la culture pour tous, en particulier aux déficients visuels en proposant

le procédé d'audiodescription, et vise à promouvoir l'audiodescription en initiant et en rédigeant la *Charte de qualité de l'audiodescription française*. Depuis 2007, elle propose des ateliers d'Initiation à l'audiodescription destinés aux collégiens. En 2008, l'association met en place avec l'ESIT Sorbonne-Paris III la première formation professionnelle d'audiodescripteurs.

Nous avons mené 6 ateliers qui ont été l'occasion pour les élèves de découvrir à travers l'analyse de films, notamment *Conte d'été*, une profession en lien avec l'univers des malvoyants. L'ensemble des séances a été animé par un audio-descripteur confirmé : Frédéric Gonant.
Comédien-Audiodescripteur, il décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de différents publics, dont le public handicapé, et collabore notamment avec la compagnie de l'Inattendu en créant un spectacle interactif autour de la maladie d'Alzheimer. Il propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et de lycéens : « Prête moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles ».
"Décrire une œuvre, c'est d'abord la ressentir, la comprendre puis l'analyser, la décrypter, et enfin la transmettre : c'est dans cet esprit de transmission et de réflexion que Frédéric Gonant propose cette initiation à la technique de l'audiodescription".

Séance 1 : Présentation en classe de l'audio-description (pratiques, métier, public destinataire) - 2h dans les établissements scolaires

À partir d'exemples de courts et long-métrages sur lesquels l'audio-descripteur a travaillé, les élèves ont repéré les méthodes utilisées par le professionnel. Se sont posées les questions suivantes : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (*a contrario* lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audio-description au sein de la bande sonore ? À quel moment (montage) ? À quelle intensité (mixage) ? Quelle est la part – la place – créative du rédacteur du texte (travail ou non avec le cinéaste) ? Quelle diction l'interprète doit-il adopter ?

Projection de *Conte d'été* en salle de cinéma et en version sous-titrée mal entendant.

Séance 2 : Atelier d'audio-description autour du film - 2h dans les établissements scolaires

À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves se sont exercés à cette pratique singulière. La projection d'extraits audio-décrits en direct par Frédéric Gonand du film d'Eric Rohmer a permis à la classe de produire une analyse comparée avec l'œuvre découverte en salle, avec sa bande son originale. En effet, pour bien décrire un film à l'attention d'un public privé de la vision « optique » des images, il faut au préalable avoir bien décrypté ses éléments constitutifs qu'ils soient sonores ou visuels.

- *6 ateliers*
- *6 établissements, 6 classes : 1 classe de Seconde du Lycée Robert Doisneau Corbeil Essonnes (Enseignant coordinateur : Eve Marie Halba) - 1 classe de Seconde du Lycée Condorcet à La Varenne-Hilaire (Enseignant coordinateur : Hervé Tilly) - 1 classe de 1ère ASSP du Lycée Vaucanson aux Mureaux (Enseignant coordinateur : Véronique Puvilland) - 1 classe de Seconde du Lycée Marie Curie à Sceaux (Enseignant coordinateur : Valérie de Rochegonde) - 1 classe de CESL du Lycée Georges Clémenceau à Villemomble (Enseignant coordinateur : Mme Freycon- Mme Cohen) - 1 classe de seconde du Lycée Gregor Mendel à Vincennes (Enseignant coordinateur :*

Laurence Guillermin) - 1 classe Lycée Armand Guillaumin à Orly (Enseignant coordinateur : Julie Blaiziot)

- *1 Intervenant associé : Frédéric Gonant de l'association En Aparté*

Témoignages d'enseignants :
« *Les élèves se sont montrés très intéressés par l'intervention de F. Gonant, qui s'est remarquablement bien adapté à ce public de lycée professionnel difficile. Ils ont été sensibilisés à la mal-voyance, ses conséquences en ce qui concerne l'image et plus particulièrement le film, et ont appris ce qu'était le métier d'audio-descripteur. Le travail proposé par F. Gonant était de nature "expérimental", loin du cours magistral : dans un premier temps, les élèves se sont mis à la place d'un mal-voyant en se concentrant sur la bande son d'un film puis dans un deuxième temps, ils ont essayé de décrire le début de* Conte d'Été *à partir de l'image. Ils ont appris à voir un film différemment : ils ont prêté une attention nouvelle aux sons et aux images des films ; ils ont écouté des sensations auxquelles ils ne font pas toujours attention lors de la projection d'un film. »*

« Les séances d'audio-description animées par Frédéric Gonant devant une classe de seconde ont été... trop courtes ! La sensibilisation au handicap des mal-voyants et des aveugles, prélude nécessaire et important, aurait mérité une séance à soi seule.
Les élèves ont découvert avec étonnement combien imaginer un film à partir de ses dialogues, bruits et musique était un exercice trompeur et ardu. L'audio-description leur a semblé utile, à eux aussi, pour mieux comprendre ce qu'ils voyaient.
Quand ils se sont essayés à l'exercice d'audio-description, ils ont pris conscience de leurs lacunes lexicales, des choix difficiles à faire (quels éléments privilégier, négliger…), des informations évidentes donc oubliées (titre du film, tonalité du film, choix de mise en scène…). Ils ont mieux compris l'importance, dans l'expression écrite (comme orale), de la clarté et de la concision. Ils ont aussi mieux vus les "signes" qu'un réalisateur pouvait insérer dans l'image (choix des couleur, des accessoires, des plans, des mouvements de caméra…).
En un mot, faire connaître l'audio-description aux élèves est triplement formateur : car elle permet de parler du handicap, de faire réfléchir à l'image et d'améliorer l'expression de manière originale. Ce fut, pour la classe comme pour le professeur, une vraie expérience. »

C - Classes à projet artistique et culturel (PAC)

C .1. Dans l'académie de Paris

Pour l'année scolaire 2012-2013, l'association *Cinémas Indépendants Parisiens* a été :

Partenaire culturel du « Projet Artistique et Culturel » du lycée autogéré – Paris 15e
Intervenant : Luc Wouters
Enseignant : Christine Berry

Projet :
Le Lycée Autogéré de Paris accueille 250 élèves souvent en situation de ruptures scolaire de la Seconde à la Terminale. Menant un projet d'autogestion de l'établissement par les enseignants et les élèves, sans hiérarchie, ce lycée a l'ambition de permettre à chacun de reprendre goût avec les apprentissages, de s'autonomiser et de trouver sa voie. Le projet de l'établissement met particulièrement l'accent sur la pratique des arts (théâtre, musique, cinéma-vidéo, arts plastiques…). Il offre, à travers des plages d'ateliers (2h/semaine) et de projets (4h/semaine) des activités trans ou pluridisciplinaires.
La pratique du cinéma et de la vidéo est déjà présente au lycée, tant dans le cadre des cours de l'option cinéma que dans les projets ou des ateliers. Ces pratiques sont

encadrées par des enseignants, mais a été émis le souhait de travailler avec un intervenant professionnel et permettre aux élèves de profiter de son expérience.
Ce souhait est motivé par l'expérience menée dans le cadre d'un projet de la Région Ile de France « Jeunes pour l'égalité » avec une classe de Terminale Cinéma Audiovisuel. Ces élèves ont pu bénéficier de l'accompagnement d'un auteur, Koffi Kwahulé, pour écrire un scénario de court-métrage. Ils ont ensuite tourné et monté ce film qu'ils présenteront à leur épreuve du Bac option cinéma.
L'ouverture d'un atelier de pratique artistique et culturelle permettrait de répondre à la demande d'un public plus large que les seuls élèves de Première et Terminale qui choisissent cette option.
Cet atelier aurait pour objectif d'écrire, de tourner et de monter un court métrage collectif (fiction ou documentaire). Il donnerait la possibilité aux élèves volontaires de s'initier à l'écriture scénaristique, à la mise en scène et de découvrir des étapes moins connues, comme la post-production.
Le travail sur l'écriture s'est nourrit de la réflexion menée avec l'intervenant sur les films vus dans le cadre de « Lycéens et apprentis au cinéma ».
Il s'agit d'un travail et d'une réalisation collective qui s'inscrit dans un projet de l'établissement dans la mesure où il permet de développer l'autonomie dans une pratique, de prendre des initiatives et d'être à l'écoute des autres.

C .2. Dans les académies de Créteil et Versailles

Les enseignants des académies de la périphérie porteurs de projets de classe à PAC, s'adressent régulièrement à la coordination. Nous les conseillons et les dirigeons vers des intervenants potentiels et vers les salles de cinéma à même de s'engager comme partenaires. Il s'agit pour l'Acrif de favoriser les liens entre les établissements et les salles de cinéma, tout en apportant le cas échéant un appui dans la recherche d'un intervenant, d'un lieu ressource ou dans l'élaboration du contenu.

D - Ateliers de création cinématographique 2012-2013 : Filles / Garçons

En accompagnement du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, des ateliers de création cinématographique ont été à nouveau menés dans une classe du lycée Corvisart (Paris, 13e).

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* proposent des ateliers dans lesquels, épaulés par des intervenants professionnels, les enseignants conduisent leurs élèves vers un travail de création cinématographique. *Expériences de cinéma* est un projet d'éducation au cinéma sur le temps scolaire qui s'inscrit dans le prolongement du dispositif scolaire *Lycéens et apprentis au cinéma*.

En 2012 - 2013, *Expériences de cinéma* a réuni autour d'un même projet les élèves de collège, de lycée et de deux écoles élémentaires de Paris.

Conçu pour contribuer à l'éducation au Cinéma sur le temps scolaire, ce projet a articulé chaque année la réception d'une ou plusieurs œuvres cinématographiques avec un exercice de création. Après l'analyse en classe de films vus la plupart du temps dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*, des films essais ont été réalisés dans les établissements, avec le concours de professionnels du cinéma, sur le thème « filles/garçons à l'école ». Les films ont été projetés le 7 juin 2013 devant l'ensemble des classes.

L'objectif pédagogique et culturel s'est une nouvelle fois articulé autour de la réception d'une œuvre et de la création d'un exercice filmique.
Le projet s'est défini autour du documentaire, d'une part, pour faire découvrir aux élèves un genre cinématographique peu connu pour la majorité d'entre eux et d'autre part, pour les amener à travailler sur une forme de narration qui leur soit moins « habituelle » car non fictionnelle.
Dans un second temps, les objectifs de création ont été exposés aux élèves lors d'une première séance. Des extraits de film de fiction et documentaire leur ont été montrés afin d'amener les élèves à définir certaines caractéristiques du cinéma documentaire et de fiction et en abordant le sujet à travers le personnage « fille » ou « garçon ». Cette approche du cinéma leur a permis de discerner différentes formes de réalisation et leur donner des idées pour leur projet de film sur le thème : « filles / garçons ».
Puis, dans chaque classe un intervenant professionnel a encadré les élèves afin de les aider à construire et réaliser leur film. Cette année Florent Darmon a travaillé auprès des élèves du lycée professionnel Corvisart.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens*, partenaires du Festival *Cinéma du Réel*, ont invité les classes à participer au Festival. La classe de Terminale du Lycée Professionnel Corvisart a donc passé une journée « en immersion » au festival *Cinéma du Réel*.

« *Année passionnante et en même temps difficile. Frustration des élèves de ne pouvoir tourner en dehors du lycée, mais aussi prise de conscience que leur discours pouvait faire sens... le thème les a menés à une confrontation comme s'ils étaient ennemis... Ces élèves avaient des choses à dire mais finalement peu à filmer et à montrer.* »
Florent Darmon – intervenant – Lycée Professionnel Corvisart 13^{e}

- 1 établissement – 1 classe : Lycée Corvisart (Paris, 13^{e}),
- 10 interventions,
- Intervenant : Florent Darmon ,
- Lieu partenaire : Auditorium de l'Hôtel-de-ville.

E - Participation des élèves à des festivals de cinéma

Pour la coordination, l'enjeu est de faire découvrir aux lycéens et apprentis d'Île-de-France la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals, pour que les élèves soient en contact avec le cinéma dans toute sa diversité. Il s'agit de :

- Voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau,
- faire découvrir aux lycéens le fonctionnement d'un festival en centrant la réflexion sur la question de la programmation et de l'organisation,
- favoriser des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma,
- faire découvrir les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels,
- et bien sûr de découvrir des films en avant première et d'accompagner leur début de carrière.

L'immersion dans un festival est pour les élèves un temps fort de découverte de films et de rencontres. Leur participation est élaborée en concertation par la coordination avec l'enseignant et l'équipe du festival, ce qui nécessite d'échanger sur le programme, voir ou revoir les films, adapter le programme de la journée aux classes accueillies. Un critère important de mise en place de ces journées est la rencontre des élèves avec des membres de l'équipe du festival, des réalisateurs ou techniciens.

Nous opérons au préalable une sélection rigoureuse des films pour les élèves afin d'organiser les séances ou les journées d'immersion, journées au cours desquelles les élèves sont accompagnés par la coordination, l'équipe du festival et les réalisateurs présents et invités.

Pendant la durée du festival, les élèves peuvent également déterminer leurs propres choix : une accréditation est remise à chaque élève pour lui permettre de revenir seul pendant le festival, en dehors du temps scolaire. Il s'agit de donner suffisamment de repères à l'élève pour qu'il puisse lui-même opérer ses choix dans des conditions favorables. Le premier temps, le temps scolaire, celui de l'éducation, de la transmission d'un savoir, doit lui permettre d'acquérir outils et moyens pour s'approprier ce savoir qui lui donne dans un second temps la liberté d'une autonomie de formation.

E .1. *Festival ACID* (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion)

Les 29 et 30 septembre 2012 - Reprise de la sélection ACID Cannes 2012 - Le Nouveau Latina, Paris, 4e

L'ACID est une association de cinéastes qui, depuis 20 ans, cherche à promouvoir la diversité de la création cinématographique en soutenant la diffusion en salles de films indépendants. Elle œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force de travail de l'*ACID* repose sur son idée fondatrice : le soutien apporté par des cinéastes à des films réalisés par d'autres cinéastes, français ou étrangers.
Chaque année, l'*ACID* soutient entre 20 et 30 longs métrages, fictions et documentaires. De nombreux réalisateurs aujourd'hui reconnus ont été programmés à leurs débuts par l'ACID. Citons, entre autres, Emmanuel Finkiel, Rabah Ameur-Zaïmeche, Avi Mograbi, Robert Guédiguian, Gérard Mordillat, Lucas Belvaux, Claire Simon.

Depuis la mise en place de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, les *Cinémas Indépendants Parisiens* œuvrent pour que les lycéens soient en contact avec

le cinéma dans toute sa diversité. A ce titre, l'ACID est un partenaire privilégié, à même de leur montrer d'autres images, d'autres univers et d'éveiller une curiosité qui leur donne envie d'aller voir ailleurs, au-delà des tendances et des goûts dominants.

Chaque année, au festival de Cannes, les cinéastes de l'ACID programment et soutiennent une dizaine de films qu'ils viennent présenter aux professionnels du cinéma.

La proposition des *Cinémas Indépendants Parisiens* : l'organisation de séances en salle parmi la sélection 2012 au Nouveau Latina mais également avec des films plus anciens soutenus par l'ACID, projetés au Reflet Médicis quelques jours avant le début du festival. Chaque séance étant suivie d'un débat en classe avec un réalisateur de l'ACID.

- 13 projections
- 3 Classes participantes
- 2 établissements : le Lycée Turgot (Paris, 3e), le Lycée Sophie Germain (Paris, 4e)
- 1 salle partenaire : Le *Reflet Médicis* (Paris 5e)

Les films vus :

- ***Casa Nostra*** de Nathan Nicholovitch (2012 / France / 1h30)
- **Curling** de Denis Côté (2010 / Canada / 1h32)
- ***Ini Avan – Celui qui revient*** de Asoka Handagama (2012 / Sri Lanka / 1h44)
- **Kommunalka** de Françoise Huguier (2008 / France / 1h37)
- ***Noor*** de C. Zencirci et G. Giovanetti **(**2012 / France, Turquie, Pakistan / 1h18)
- **Pour un seul de mes deux yeux** de Avi Mograbi (2004 / Israel, France / 1h40)
- ***Room 514*** de Sharon Bar-Ziv **(**2012 / Israël / 1h31)
- ***Sharqiya*** d'Ami Livne **(**2012 / Israël, France, Allemagne / 1h25)
- ***Stalingrad Lovers*** de Fleur Albert **(**2012 / France / 1h22)
- ***La tête la première*** d'Amélie van Elmbt **(**2012 / Belgique / 1h29)
- ***The End*** de Hicham Lasri (2011 / Maroc / 1h45)
- ***La Vierge, les Coptes et moi*** de Namir Abdel Messeeh (2012 / Egypte, France, Qatar / 1h31)
- **Uzak** de Nuri Bilge Ceylan (2003 / Turquie /1h50)

E .2. *Festival La Quinzaine du cinéma francophone – Centre Wallonie-Bruxelles*

Du 10 au 20 octobre 2012 au Centre Wallonie-Bruxelles

Pour la seconde année, le partenariat avec le Centre Wallonie-Bruxelles est reconduit. Ponctuellement dans l'année le Centre Wallonie-Bruxelles revient sur le parcours de cinéastes, d'acteurs ou de producteurs belges et leur consacre des cycles, rétrospectives ou cartes blanches. Nous avons proposé aux classes d'assister à des séances du festival de la 21e *Quinzaine du cinéma francophone* avec un focus sur une cinématographie provenant du Congo et du Maroc avec également des Master class et des rencontres avec des réalisateurs belges.

Une classe de 1ère option cinéma du Lycée Rodin (Paris, 13e) a ainsi assisté en avant-première à une projection du film *Kinshasa Kids de* Marc-Henri Wajnberg, suivie d'une rencontre avec le réalisateur, le mercredi 10 octobre au Centre Wallonie-Bruxelles.

Kinshasa Kids de Marc-Henri Wajnberg
(République Démocratique de Congo / Belgique | 2012 | Fiction | 1h25 | VOSTF)

Le film raconte les aventures d'un groupe de Shégués (enfants des rues des Kinshasa), considérés comme sorciers, qui se battent contre la mafia des rues et qui forment un groupe de musique pour déjouer leur sort.

Témoignage d'une enseignante :
« *Ils ont beaucoup aimé le film, qui leur a rappelé* Slumdog Millionaire *et leur a beaucoup appris sur Kinshasa. Ils ont particulièrement apprécié la musique, toute la dimension musicale. Ils ont trouvé que le film pouvait faire changer leur vision des choses, les amenait à se poser beaucoup de questions. Ils ont bien aimé rencontrer le réalisateur, qui a expliqué beaucoup de choses sur le tournage et la réalisation. Ils ont posé peu de questions parce qu'ils étaient très impressionnés. Je remercie encore pour son chaleureux accueil le Centre Wallonie-Bruxelles.* »

E .3. *Les Écrans documentaires - Festival de documentaires à Arcueil Journée d'immersion*

Le Festival *Les Écrans documentaires* – qui se déroule du 5 au 9 décembre 2012 au cinéma Jean Vilar d'Arcueil, arpente depuis 1997 tous les territoires du documentaires et des représentations du «Réel». Se permettant d'emprunter tous les chemins de traverse, vers le documentaire sonore, les rapports musique image (Kinemusica), comme de se livrer à toutes les expériences sensibles et plastiques : installations vidéo et sonore, performances cinématographiques, lectures, œuvres originales, Docs concerts. Sans négliger les nécessaires échappées vers fictions et imaginaires !

Dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France une journée d'immersion au festival est proposée depuis plusieurs années. Une programmation de 2 films aux durées, pays d'origines, styles d'écriture très variés est proposée aux élèves et une rencontre avec le délégué général, Didier Husson, le coordinateur du festival, Manuel Briot ainsi que les réalisateurs, producteurs ou équipes techniques des films est mise en place.

Les classes peuvent également bénéficier d'une intervention préparatoire au lycée : Le documentaire, histoire, esthétique.

Les élèves ont découverts deux longs métrages : *Vivan Las Antipodas* de Victor Kossakovsky et *My Dubaï Life* de Christian Barani.

- 1 journée d'immersion au festival
- 3 établissements, 3 classes : élèves du Centre de Formations Industrielles de Gennevilliers (92), seconde du lycée Richelieu de Rueil Malmaison (92) et 1ère SVT du lycée Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine (94).

Témoignage d'élève
« J'ai beaucoup aimé cette journée car je n'avais pas vu beaucoup de documentaires auparavant. Ce fut une journée très enrichissante et ce fut une très bonne idée d'organiser cette sortie car c'est vrai que de notre plein gré, nous n'allons pas voir des films documentaires mais au final nous avons tort car cela nous plait beaucoup ».

E .4. *Festival international du film des Droits de l'Homme*

du 5 au 13 février 2013 - Cinéma *Le Nouveau Latina*, Paris, 4e

Le FIFDH est aujourd'hui la plus grande manifestation culturelle en France sur les droits de l'homme. Elle s'est déroulée du 5 au 13 février au cinéma *Le Nouveau Latina*. Avec une sélection de films français et internationaux, ce festival propose un panorama de la production documentaire dans toutes ses dimensions : droits économiques, sociaux et culturels, questions humanitaires ou de développement. Les projections, souvent en avant-première, sont suivies de débats et de rencontres avec des artistes et des professionnels. Depuis sa création le festival a attaché une importance particulière à la venue des élèves afin d'initier les jeunes publics aux problématiques des droits humains à travers le monde.
Les CIP se sont associés au FIFDH pour organiser des séances avec des élèves et leur permettre de se confronter aux enjeux sociaux, humains et contemporains, tout en s'éveillant à des essais documentaires singuliers et novateurs. La qualité de l'écriture filmique a guidé notre sélection.

La proposition des *Cinémas Indépendants Parisiens* :

- des projections avec rencontre/débat au sein du programme festivalier,
- des projections réservées aux groupes scolaires tous les jours à 10 heures (les films sélectionnés pouvaient faire l'objet d'une séance scolaire, le matin, sur réservation),
- une journée d'immersion dans le festival en compagnie d'un intervenant.

Le Jury parisien *Lycéens et apprentis*
Pour la troisième année consécutive, les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont constitué le jury parisien "Lycéens et apprentis", présidé par un professionnel.

Parmi les films présentés par le festival, les *Cinémas Indépendants Parisiens* ont sélectionné sept films, présentés au cours de 2 journées intensives, au regard de 6 lycéens et apprentis, tous participants au dispositif national *Lycéens et apprentis au cinéma,* issus de différents quartiers de Paris, de lycées et de CFA, d'établissements publics et privés, d'âge et de niveaux différents, l'occasion d'aller à la rencontre de films mais également de rencontrer d'autres élèves. Un appel à candidature a été lancé auprès des 8 588 élèves inscrits au dispositif cette année, 6 ont été sélectionnés sur lettre de motivation.

Le jury *Lycéens et apprentis*, présidé par le réalisateur et programmateur Christian Borghino, a décerné le prix *Lycéens et apprentis de Paris pour les Droits de l'Homme* au film ***Un été avec Anton*** (Belgique – 2012 – 60 min) de Jasna Krajinovic. Une mention spéciale a été remise au film ***High Tech, Low Life*** (États-Unis – 2012 – 88 min.) de Stephen Maing.

- Jury : 6 élèves de différents établissements parisiens
- 7 Films découverts à l'occasion du festival, 6 séances,
- Intervenants associés : l'équipe du festival, réalisateurs et équipes des films
- Salle partenaire : *Le Nouveau Latina*, Paris (4e**).**

Témoignages d'élèves
« *C'était plutôt surprenant de pouvoir donner son avis, et de finalement avoir la possibilité d'appuyer nos arguments sur un film vu d'un œil critique. J'ai trouvé cela à la fois « comique », car en ayant vu le même film au même moment, nous nous retrouvions avec des points de vue opposés, et en même temps concrets ; c'est une vraie chance qui nous a été donnée de faire partie de ce jury*. »

« *J'ai apprécié dans l'ensemble tous les films que j'ai vus au festival, la sélection m'a beaucoup plu parce que les thèmes était intéressants et les types de documentaires très divers. J'ai trouvé les discussions avec les membres du jury très enrichissantes, cela m'a permis de découvrir des visions du cinéma très riches et différentes de la mienne. Mon regard sur le cinéma a énormément changé, j'ai vraiment découvert le documentaire qui m'était jusque là vraiment inconnu mais c'est surtout le partage vis à vis du cinéma que j'ai réellement découvert en visionnant des films dans le but d'abord d'un intérêt personnel mais surtout d'un échange. Je conseillerais sans aucun doute cette expérience passionnante à d'autres lycéens et apprentis !* »

« Les films visionnées étaient très intéressants, tous autant les uns que les autres ; et sur tous les plans (caméra, histoire, analyse,...). Les discussions que nous avons eu ensemble étaient très enrichissantes et cela nous a permis d'élargir nos points de vue et notre critique. Merci également à Christian Borghino pour nous avoir fait participer à ces débats. Honnêtement je pensais visionner des films ennuyeux ; et il s'avère que non. J'ai adoré. Mon regard sur les films documentaires a complètement changé et j'y prends goût. Chaque rencontre et débat était intéressant (hormis les gens dans le public qui racontaient leur vie – hors sujet). Les avis étaient partagés et les débats actifs. Je conseillerai cette expérience à tous les étudiants, lycéens et apprentis ayant la chance (et l'honneur) de participer. C'est une très bonne expérience, vous ne serez pas déçus ! »

E .5. *Ciné Junior 94*

L'association *Cinéma Public* organise chaque année depuis plus de vingt ans, le festival de cinéma jeunes publics *Ciné Junior 94* qui se déroule dans dix-sept salles de cinéma publiques du Val-de-Marne. Ce festival a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents du département de découvrir des films français et étrangers de qualité (des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un véritable éveil artistique du jeune public. Il s'est déroulé du 13 au 26 février 2013.

À l'occasion de troisième année de partenariat avec le festival, deux classes issues du même lycée professionnel ont participé en 2013 à Ciné Junior 94 au Kosmos à Fontenay-sous-Bois. Les élèves ont eu la possibilité de dialoguer avec la délégué générale, la responsable jeune public de la salle, découvrir plusieurs films, rencontrer des réalisateurs et ébaucher une approche critique des œuvres grâce à l'accompagnement des séances assuré par des professionnels du cinéma.

En amont du festival, des grilles de programmes ont été envoyées dans les établissements à l'attention de l'enseignant coordinateur afin que celui-ci les distribue à ses élèves. De même, ceux-ci ont pu bénéficier de fiches pédagogiques de deux pages conçues à leur attention par l'équipe du festival et rédigées notamment par Charlotte Garson, Clément Graminiès, Eugénie Zvonkine… Le jour même, les élèves et les accompagnateurs se sont vus remettre le catalogue du festival.

La richesse de la programmation et l'accent mis sur l'accompagnement ont permis des actions en osmose avec les aspirations de la coordination. La manifestation de Cinéma public est une opportunité de questionner l'évolution de la programmation jeune public qui correspond parfaitement à nos objectifs au sein du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, en tant que réseau de salles francilien.

La présence dans les salles de jurys constitués d'élèves de primaires et de collégiens a généré des échanges et des niveaux de lectures enrichis par les différences d'âge et

de perceptions qui en découlent.

- 1 journée organisée,
- 1 établissements, 2 classes de l'académie de Créteil : Première et seconde Bac Pro « géomètre-topographe » du Lycée Claude Nicolas Ledoux-EBTP à Vincennes
- 1 Cinéma partenaire : Cinéma Le Kosmos à Fontenay-sous-Bois,
- 5 intervenants associés : Camille Maréchal (Déléguée générale), Eileen Hofer et Jérémy Teicher (réalisateurs), Anne-Laure Gérard (Responsable jeune public du cinéma) et Claudine Le Pallec Marrand (professionnelle du cinéma missionné par le festival)

E .6. Festival International de Films de Femmes de Créteil

Dans le cadre du 35e *Festival international de films de femmes* de Créteil, qui a eu lieu du 22 au 31 mars 2013, le festival a clôt sa trilogie européenne, initiée par *Au sud de l'Europe* en 2011*,* et *Au cœur de l'Europe* en 2012. Ce troisième volet intitulé *Europe extrême* mettait à l'honneur des femmes cinéastes venues d'Europe de l'Est. *Lycéens et apprentis au cinéma* a proposé un parcours en 3 temps, pour la deuxième année consécutive :

- une intervention par Nicole Fernandez Ferrer du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir : Humour et subversion des films féministes.
- une intervention préparatoire à la venue au festival : présentation du FIFF par Delphine Collet, membre de l'équipe organisatrice du festival.
- une journée d'immersion au festival, entre le 25 et le 29 mars 2013.

La journée de découverte du festival s'est composée comme suit :

- accueil par Delphine Collet membre de l'équipe organisatrice,
- des projections de 2 ou 3 films de la compétition autour de thèmes liés aux enjeux du festival : *Europe extrême*, *Les bonnes*,
- des programmes de courts métrages,
- un échange avec des professionnels : Helen Doyle, réalisatrice de *Dans un océan d'images*, Caroline Van Kerckhoven réalisatrice du court métrage *Champions*, Florence Tamagne chercheuse en histoire sociale du rock.

Une des classes a participé à la Master class *La liberté de voir* animée par Helen Doyle et proposée par le festival. Les élèves ont ainsi assisté à une présentation de l'histoire du cinéma féminin avec la diffusion de courts métrages programmés tout au long des 35 années du festival.

- 4 séances préparatoire à la venue au festival
- 2 établissements, 1 classe de seconde et 1 classe de première : Lycée Henri Wallon d'Aubervilliers (93) et Lycée Marcelin Berthelot de Saint Maur (94).
- 2 lieux culturels : la Maison des arts de Créteil (94) et le cinéma La Lucarne à Créteil.
- 5 intervenantes associées : la chercheuse en histoire sociale du rock Florence Tamagne, les réalisatrices Helen Doyle et Caroline Van Kerckhoven, Nicole Fernandez Ferrer (Centre Simone de Beauvoir), Delphine Collet (équipe du festival).

Témoignage d'enseignant :
« La journée : organisation impeccable, bon encadrement. Chaque moment de la

journée nous a permis d'une façon différente d'appréhender le métier de réalisatrice et d'entrer un peu dans le monde du cinéma. Je tenais à l'immersion, les élèves sont ressortis épuisés (m'ont- ils dit) mais heureux, surpris aussi d'avoir autant vu d'images en une journée, ils se sont laissés prendre à cet océan d'images eux aussi. Les rencontres, les visionnages permettent par leur alternance de sans cesse être en interrogation. Spectateur actif toujours donc. Les rencontres sont de vraies parenthèses, des temps suspendus, avant de replonger dans le monde de l'image. L'échange fut donc aussi au cœur de l'expérience. Une expérience unique, que j'espère pouvoir réitérer. »

Témoignage d'une élève :
« Le festival des femmes n'est donc pas un évènement féministe basique, mais plutôt une façon pertinente de se rendre compte de la multitude d'angles que peut prendre le cinéma quand une femme se trouve derrière la caméra. D'autant plus que les activités effectuées pendant ces 9 heures ne sont qu'une sélection parmi d'autres proposées en une journée seulement. Il est donc évident que, quels que soient vos aprioris, le festival des femmes vous intéressera forcément d'une manière ou d'une autre. »

E .7. *Théâtres au cinéma*

Du 3 au 14 avril 2013 - *Le Magic cinéma*, Bobigny (93)

Depuis 1990, le Magic Cinéma de Bobigny présente le festival *Théâtres au cinéma*. Il associe la rétrospective intégrale des films de grands cinéastes (R.W. Fassbinder, Robert Kramer, Paradjanov) et les adaptations au cinéma d'écrivains ou d'auteurs, de metteurs en scène de théâtre (Armand Gatti, Ariane Mnouchkine). Les correspondances entre les univers artistiques : littérature, musique, arts plastiques, théâtre et cinéma font l'originalité de ce festival. Les rencontres et les tables rondes qui réunissent critiques, historiens et professionnels du cinéma apportent un éclairage essentiel sur l'œuvre des artistes mis à l'honneur.

Pour la 24e édition du festival, *Théâtres au Cinéma* a présenté cette année une rétrospective du réalisateur Philippe Garrel. Les *Cinémas Indépendants Parisiens* et *Théâtres au Cinéma* ont proposé deux journées de projections organisées à l'intention des élèves, encadrées par des professionnels du cinéma les jeudi 4 et vendredi 5 avril 2013.

Le jeudi 4 avril était consacré aux *Nouvelles vagues* du cinéma français, de Jean-Luc Godard à Philippe Garrel. Nous avons choisi de présenter aux élèves *Pierrot le fou* (1965, 1h55) de Jean-Luc Godard et de proposer une conférence accompagnée de 3 courts métrages *La boulangère de Monceau* d'Eric Rohmer (1963, 26 min) ; *L'amour existe* de Maurice Pialat (1960, 21 min) et *Les enfants désaccordés* de Philippe Garrel (1964, 15 min).
Cette première journée était animée par Martin Drouot, réalisateur, scénariste et critique de cinéma**.**

La deuxième journée du vendredi 5 avril était consacrée au *Cinéma et Surréalisme*, de la naissance du mouvement à ses résonances au cinéma. Une ciné-conférence "Le cinéma, c'est surréaliste !" (André Breton) a ouvert la journée avec la projection de 2 courts métrages *Un chien andalou* de Luis Buñuel (1929, 16 min) et *Les possibilités du dialogue* de Jan Svankmajer (1982, 12 min), suivi l'après-midi de la projection de *After Hours* (1986, 1h38) de Martin Scorsese.
La journée était encadrée par Wilfried Jude, réalisateur et intervenant dans des ateliers d'éducation à l'image.

- Projections : 2 longs métrages et 5 courts métrages
- 2 ciné conférences,
- 2 classes de l'académie de Paris : 1 classe de 1ère Secrétariat et 1 classe de 2nde générale
- 4 établissements, 4 classes : 1 classe de 1ère Secrétariat du lycée Armand Carrel (Paris, 19e) et 1 classe de 2nde générale du lycée Maximilien Vox (paris, 6e), 1ère L du Lycée Eugène Delacroix de Drancy (93) – 1ère Bac Pro techno du Lycée Gregor Mendel de Vincennes (94),
- 3 Intervenants associés : Emilie Desruelles du Magic cinéma, Martin Drouot et Wilfried Jude.

E .8. *Cinéma du réel*

du 21 mars au 31 mars 2013 - Centre Pompidou, Bibliothèque Publique d'Information - Paris, (3e)

Cinéma du réel, c'est un des festivals internationaux les plus importants dédiés, depuis 1978, au documentaire. Attentif à la diversité des expressions du cinéma documentaire, il donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs.

Comme chaque année la coordination a organisé des séances pour les élèves inscrits au dispositif, des rencontres et débats avec les réalisateurs des films présentés, et des journées d'immersion accompagnées d'un intervenant.

Académie de Paris
Nous avons proposé aux enseignants des séances ponctuelles et une journée d'immersion, chaque classe venant au festival a pu être accueillie par Suzanne de Lacotte, coordinatrice des séances scolaires qui leur a présenté le fonctionnement, la sélection et l'organisation de *Cinéma du réel*, chaque séance étant suivie d'une rencontre avec les réalisateurs. Les élèves présents ont reçu le catalogue du festival et la grille de programmation et, afin de leur permettre de découvrir l'ensemble de la sélection du festival, ils ont bénéficié d'une accréditation à leur nom pour revenir au festival, seuls, et se faire leur propre programmation.

Témoignage d'élève :
« *Ce festival m'a beaucoup impressionnée. C'est une expérience que je ne serais pas allée faire de moi-même et je suis ravie d'avoir eu la chance d'y participer. En effet, si les films que nous avons vus ne correspondent pas du tout au genre de films que j'aime aller voir, j'ai découvert un tout nouvel intérêt : se rendre compte de la réalité de la vie des autres, vie à laquelle nous sommes totalement étrangers dans notre nid de pays développé. Entre les quatre films qui nous ont été présentés je donne la palme d'or à* Shunte Ki Pao ! *de Kamar Ahmad Simon, car c'est celui qui m'a le plus émue et touchée. C'est le seul que j'aimerais bien aller revoir et que je conseillerais à des amis.*»

« La journée fut très intéressante et m'a permis d'avoir une vision plus avertie que celle que nous avons l'habitude d'avoir au cinéma en général. Ce genre d'activités devrait être plus fréquent dans d'autres établissements scolaires pour permettre aux jeunes de notre âge d'obtenir un sens critique étant donné la médiocrité des séries françaises, voire de la télé réalité. »

« Je garderai un très bon souvenir de cette journée au 35ème festival du Cinéma du Réel *mais si certains documentaires ne m'ont pas beaucoup plu. En effet, il m'a permis d'agrandir ma connaissance des documentaires, d'y trouver un réel intérêt qui est non seulement d'instruire mais également de toucher, d'émouvoir le public. Je n'aurais sans doute pas eu d'autres occasions d'assister à un festival de cinéma sans cette journée très enrichissante. De plus, le cadre était très agréable. En effet, le Centre Georges Pompidou est très beau. J'aurai aimé assister également au festival du Film d'Environnement qui avait l'air très intéressant.* »

Pour l'Académie de Paris :

- 7 projections,
- 2 journées d'immersion,
- 1 classe de 2nde, 1 classe de Terminale et 1 classe de 1ere des Lycées Brassaï (Paris, 15e), Claudel (Paris, 7e) et Corvisart (Paris, 13e)
- Intervenants associés : l'équipe du festival, réalisateurs et équipes des films, Nathalie Mansoux, Bijan Anquetil, Sergeï Loznitsa, François Daireaux

Académies de Créteil et de Versailles :
Cinq classes ont chacune passé une journée au festival. Les élèves, au-delà des nombreuses projetions, ont rencontré Suzanne de Lacotte, coordinatrice Hors les Murs et Scolaires, qui leur a présenté la manifestation et son propre travail. L'organisation et l'accompagnement de ces journées par l'ACRIF est l'occasion de placer le genre documentaire au centre du travail avec les élèves, et de favoriser la rencontre avec les auteurs et les collaborateurs du festival. De ce point de vue, nous saluons à nouveau la collaboration très fructueuse avec l'équipe du festival et les professionnels qui accompagnent leur film. La distribution du catalogue à tous les élèves et d'accréditations aux élèves qui en font la demande valorisent les participants qui se sentent respectés en tant que personne-spectateur.

Avant la journée d'immersion, un professionnel du cinéma s'est rendu dans toutes les classes pour présenter quelques éléments sur le cinéma documentaire (histoire, esthétique) autour de la question centrale du réel/ de la fiction à l'œuvre dans tout film. Cette année, l'ACRIF a missionné, sur proposition de *Cinéma du réel*, Arnaud Hée, membre de l'équipe de programmation du festival. Il a pu enrichir la présentation générale d'extraits issus de la programmation du cru 2012.

Notons la richesse de ces journées et des suites que les enseignants sont à même de proposer aux élèves : richesse du réel et d'un cinéma qui a la vertu de surprendre les élèves qui ne sont pas familiers du documentaire. Ils croisent ainsi dans leur scolarité un genre qu'ils n'auraient sans doute jamais appréhendé sans cette proposition. Ce cinéma ne se règle pas sur l'information journalistique, invente sa forme, étonne, fait réfléchir, ce dont les témoignages des élèves rendent toujours compte. Cette année, la participation au festival imposait d'avoir choisi *Mafrouza* dans la programmation annuelle. Ceci a permis de développer pour les élèves un véritable parcours dans ce genre avec des propositions très exigeantes, mais bénéficiant de l'accompagnement adéquate.

- 4 journées organisées,
- lieu partenaire : Centre Pompidou,
- intervenants associés : Suzanne De Lacotte (équipe du festival, coordinatrice Hors les Murs et Scolaires), Arnaud Hée (équipe de programmation du festival, professionnel du cinéma missionné par l'ACRIF)

- 5 établissements, 5 classes des académies de Créteil et Versailles - Lycée François Couperin/ Fontainebleau - Lycée Condorcet/ Limay - Micro Lycée de Sénart/ Lieusaint - Lycée Saint Exupéry/ Mantes la Jolie - Lycée Maurice Genevoix / Montrouge.

Témoignage d 'enseignant
« Les élèves ont adoré (je pèse mes mots) cette journée ainsi que la séance de présentation ! Je pensais que la projection de documentaires, de formes qui ne leur sont pas si familières que ça, aurait pu gêner certains d'entre eux mais pas du tout. Au contraire... Ils ont été sensibles au contenu et à l'esthétique des films qu'ils ont vus, ils ont été particulièrement réceptifs aux choix formels précis et rigoureux des auteurs qu'ils ont découverts. Bref, ils ont saisi avec beaucoup de plaisir le caractère inséparable des doubles enjeux éthiques et esthétiques de ces travaux. »

E .9. *Festival International du Film d'Environnement* : Jury lycéens et apprentis

du 19 au 26 février 2013, au *Cinéma des Cinéastes* (Paris, 17e)

Pour la huitième année consécutive, *Les Cinémas Indépendants Parisiens* en collaboration avec L'Association des *Cinémas de recherche d'Île-de-France* constituent un jury composé de lycéens et d'apprentis franciliens participant au dispositif pour décerner le prix du court métrage du *Festival International du film de l'environnement.*

Cette année, le 30e Festival International du Film de l'environnement a eu lieu du 19 au 26 février 2013 au Cinéma des Cinéastes (Paris, 17e) et le jury francilien était présidé par la comédienne et réalisatrice Laure de Clermont.
Ce fut l'occasion pour ce jeune jury de 7 franciliens, lycéens et apprentis, de découvrir plus de 21 films inédits, la diversité de la jeune création sous toutes ses formes : fiction, animation, documentaire et expérimental ; l'occasion également de s'essayer à la critique, de défendre le travail des auteurs, de se positionner sur chaque film en défendant son point de vue mais surtout d'échanger avec les élèves des autres établissements, avec pour but de décerner le meilleur court métrage de la sélection.

Le jury a visionné tous les courts métrages sélectionnés et a décerné lors de la cérémonie de clôture le prix Lycéens et apprentis à *Snow in Paradise* de Justine Simei-Barton et Nikki Si'ulepa (Nouvelle-Zélande / 2011 / 8 min). Deux mentions spéciales ont été attribuées à *Feral* de Daniel Sousa ((Etats-Unis / 2012 / 12 min), et au film *The Garden Plot* de Lowe Haak (Suède / 2012 / 13 min).

- 7 lycéens ou apprentis issus d'établissements des 3 académies,
- Salle partenaire : *Cinéma des Cinéastes* (Paris, 17e),
- Présidente du jury Lycéens et apprentis : la comédienne et réalisatrice Laure de Clermont.

Témoignages d'un lycéen, membre du jury :
« *Concernant mon expérience en tant que membre du jury : j'ai trouvé très intéressant de pouvoir partager mon point de vue avec d'autres lycéens ainsi que des professionnels du cinéma. Nous avions chacun une approche différente des autres (face aux films), que nous avons bien pu exprimer. Ce festival m'a plus sensibilisé à l'environnement et aussi en partie aux autres pays, comment ils réagissent face à cela. Les films que j'ai préférés sont les trois qui ont eu le prix et les mentions, donc je suis très contente du résultat, aucun regret là-dessus pour moi ! J'ai aimé les dessins d'animations en général qui étaient très originaux esthétiquement et qui étaient assez*

"proches de notre réalité" tout de même, on se sentait concerné et ils étaient faciles à comprendre. Il y a d'autres films que je n'avais pas trop compris au début mais j'étais curieuse de voir plusieurs points de vue ainsi que des films étrangers. Ils avaient tous des mises en scènes différentes donc je trouve qu'ils ont bien été choisis. Je n'ai pas de remarque négative car tout s'est bien passé pour moi, il y avait une bonne entente entre tout le monde il me semble, les gens qui encadraient étaient à l'écoute... Je suis contente d'y avoir participé et trouve que c'est une très bonne idée de faire participer des lycéens... plusieurs personnes dans ma classe voulaient y participer, ça attire pas mal de curiosité. Avoir l'avis de jeunes sur ce sujet est important je pense ! »

E .10. Festival Terra di cinema

Cette nouvelle édition du festival du nouveau cinéma italien se déroulait du 3 au 21 avril 2013 au cinéma Jacques Tati de Tremblay-en-France et du 28 mars au 3 avril au Nouveau Latina à Paris.

Deux journées à l'attention des lycéens et des apprentis ont été conçu par le responsable jeune public du cinéma Jacques Tati de Tremblay-en-France, Laurent Pierronnet, en collaboration avec la coordination régionale :

- une journée Patrimoine et fiction contemporaine (*Au nom du peuple italien* de Dino Risi et *Ali a les yeux bleus* de Claudio Giovannesi, en sa présence).
- une journée Documentaire et fiction contemporaine (*Milleunanotte* de Marco Santarelli et *L'Intervallo* de Leonardo Di Constanzo, en présence des réalisateurs.

Outre les projections des films, le festival propose de nombreuses rencontres avec les cinéastes, des critiques de cinéma ou des membres de l'équipe du festival. Les séances sont systématiquement présentées et suivies d'un débat.

Aussi, si les enseignants ne sont pas disponibles pour les deux journées proposées, tous les films de la programmation jeune public peuvent être programmés « à la carte » par les enseignants, certaines matinées pendant toute la durée du festival.

Enfin, une carte Pass Festival est remise à chaque élève et accompagnateur lors de leur venue au festival. Elle leurs permet par la suite de revenir à toutes les séances du festival pour la somme de 2,50 € par séance.

- 1 journée d'immersion au festival + séances à la carte,
- 1 établissement, 2 classes de seconde du lycée Suger de St-Denis (93),
- Intervenants associés : les réalisateurs Marco Santarelli, Leonardo Di Constanzo, les membres de l'équipe du festival.

E .11. *Un Certain Regard* – Rétrospective de la sélection officielle

du 29 mai au 4 juin 2013 – *Reflet Médicis* Paris, (5e)

Les Cinémas Indépendants Parisiens se sont associés à la sélection *Un Certain Regard* et au Reflet Médicis pour la rétrospective qui s'y déroule après les projections cannoises. *Un Certain Regard*, complément de la Compétition au sein de la Sélection officielle, a été créé par le festival de Cannes en 1978. Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture permet aux élèves de découvrir des films originaux, audacieux,

novateurs. Mêlant les auteurs confirmés aux révélations, *Un Certain Regard* profile les contours du cinéma international à venir.

Nous avons proposé des journées d'immersion sur 2, 3 ou 4 séances, mais également des séances ponctuelles aux enseignants et élèves participants au dispositif pour leur permettre de découvrir ces films avant leur sortie en salle et tout juste après les projections à Cannes.

Au programme :
- 3 projections
- 2 établissements, 2 classes : 29 élèves de 2nde du Lycée Leven (Paris, 12e), 24 élèves de 1ère du Lycée Turquetil (Paris, 11e)
- Intervenant : le directeur du Reflet Médicis, Jean-Marc Zekri

Témoignage d'enseignant :
« *Les élèves ont ressenti cela comme un honneur, ils ont apprécié l'accueil de Jean-Marc Zekri, ils ont été impressionnés qu'on leur fasse confiance pour bien se tenir alors qu'il y avait de nombreux professionnels dans la salle et un public cinéphile.*
Le premier film, Fruitvale*, les a captivés et fait presque tous pleurer. A la fin, dès le début du générique, ils ont échangé spontanément entre eux leurs impressions. Le lendemain, en cours, on a fait un petit débat sur ce film et certains ont expliqué ce qu'ils avaient trouvé en cherchant sur internet des précisions sur le metteur en scène, sur les faits réels etc... Plusieurs sont persuadés que ce film aura du succès.*
Pour le second film, L'Image manquante*, j'avais fait une présentation préalable en classe des évènements du génocide cambodgien mais peu y avaient prêté intérêt. Pendant le film, ils sont restés calmes et silencieux jusqu'à la fin mais beaucoup ont fini par décrocher, voir par dormir. Trois ou quatre m'ont interrogée sur le film ensuite. Heureusement, le premier film plus accessible les avait gagné à la patience de regarder le second et c'est un apprentissage positif pour eux. J'apprécie beaucoup la formule et j'espère pouvoir renouveler l'expérience l'an prochain. Tous mes remerciements pour cette initiative. »*

E .12. *Côté court* - Festival de courts métrages

Du 5 au 15 juin 2013 - *Ciné 104* à Pantin (93)

Depuis 1992, le festival *Côté Court* offre aux publics et aux professionnels un panel de la production des courts métrages originaux et singuliers français mais aussi internationaux. Il est devenu l'un des trois festivals de courts incontournables avec ceux de Clermont-Ferrand et Brest. De nombreux réalisateurs, reconnus aujourd'hui dans l'univers du long métrage, ont été remarqués à Pantin : Francois Ozon, Laurent Cantet, Alain Guiraudie, Laetitia Masson, Emmanuel Mouret, Erick Zonca...
L'originalité du festival est de programmer, aux côtés des sélections d'œuvres récentes, une rétrospective sur des thématiques, pays ou réalisateurs. Il permet ainsi aux publics et aux professionnels de découvrir les créations cinématographiques actuelles mais aussi de redécouvrir les œuvres du passé. Enfin, *Côté Court* privilégie aussi les rencontres entre les publics et les professionnels grâce à des temps réservés (tables rondes, interventions).

Pour les élèves inscrits à la journée d'immersion
1er rendez-vous : fin mai. Lise Lefèvre et Marianne Ladevie responsables des actions culturelles au festival, sont allées à la rencontre des élèves dans leur établissement scolaire afin de leur présenter le court métrage dans ses dimensions historiques,

économiques et esthétiques. Les élèves ont pu découvrir les films de trois cinéastes programmés en section parallèle au festival.

A l'issue de cette séance, les élèves ont reçu le scénario du film ***Vilaine fille, mauvais garçon*** de **Justine Triet** sélectionné au festival en 2012. Les élèves se sont engagés à le lire avant la projection du film et la rencontre avec la réalisatrice.

2ème rendez-vous : jeudi 6 juin, les élèves sont accueillis au ciné 104 de Pantin pour participer au festival et assister à plusieurs projections. Toute la journée était accompagnée par la coordination ainsi que l'équipe du festival pour présenter chaque film et en débattre à l'issue de chaque projection.

La journée démarre par un programme de courts métrages préparés par les *Cinémas Indépendants Parisiens* et le festival, parmi la compétition, le panorama et les rétrospectives.

Rencontre avec Justine Triet, la réalisatrice de *Vilaine fille, mauvais garçon*
Chaque élève avait lu au préalable le scénario du film. Dans un premier temps, cela leur a permis de se "faire" leur propre film, puis de découvrir celui réalisé par Justine Triet, présente pour répondre à toutes leurs questions à l'issue de la séance avec les deux comédiens principaux.

La projection a été suivie d'une longue discussion avec Justine Triet, et ses deux comédiens Laetitia Dosch et Thomas Levy-Lasne. Les élèves, un peu intimidé au début, ont pu exprimer tous leurs questionnements sur le film ; notamment sur la fabrication du film, sur le tournage. Le premier élève qui se lance demande ce que l'on doit comprendre dans le film. Justine Triet répond qu'elle n'aime pas les films "à messages" et qu'elle préfère faire vivre quelque chose au spectateur. Ils étaient curieux de connaître les conditions de tournage et les moyens financiers dont disposait la réalisatrice. Cette question de l'économie du court métrage et du cinéma d'une manière plus générale s'est révélée très importante pour les élèves. Rapidement, le premier long métrage de Justine Triet, *La bataille de Solférino* qui était présenté à Cannes dans la programmation ACID a été évoqué et a beaucoup intrigué les élèves. Ils voulaient en savoir plus sur comment lui était venue l'idée du film, s'il avait été difficile de passer du court métrage au long métrage. Justine Triet est revenue sur son parcours et a expliqué aux élèves qu'elle n'a pas suivi d'études de cinéma mais les Beaux-Arts comme son comédien Thomas Levy-Lasne qui est artiste - peintre. Au départ, Justine Triet s'est essayée au documentaire d'où son souhait de tourner dans des conditions réelles ses films. Dans *La bataille de Solférino*, le contexte était réel : celui de la journée de l'élection de François Hollande ; dans *Vilaine fille, mauvais garçon*, la fête était une vraie fête chez des amis.

La séance de l'après-midi était suivie de la rencontre avec la réalisatrice du film *Do You Believe In Rapture ?,* Emilie Aussel. C'est, semble-t-il, le film que les élèves ont préféré sur l'ensemble des courts métrages de la journée. L'échange avec la réalisatrice a été très dense car les questions étaient nombreuses et le temps imparti était court. Les élèves ont réellement apprécié ce film car ils se sont retrouvés dans les questionnements que se posent les personnages du film. C'est l'ambiance du film en particulier et la forme documentaire dont a travaillé la réalisatrice avec les élèves qui ont contribué à toucher les élèves. Une dizaine d'élèves ont souhaité assister à la séance publique de 18h et une quinzaine ont demandé une accréditation pour revenir par eux-mêmes au festival pour les jours suivants.

- une journée d'immersion
- 1 établissement, 1 classe : 26 élèves de Terminale CAP Ebénisterie du Lycée

Ameublement (Paris, 12e)

- 6 intervenants associés: Jacky Evrard, Lise Lefèvre du festival, les comédiens Laetitia Dosch et Thomas Levy-Lasne et les réalisatrices Justine Triet et Emilie Aussel.
- 1 cinéma partenaire : *Ciné 104* à Pantin.

Témoignage d'enseignant
« Globalement, il y a eu de très bons retours sur les interventions des réalisateurs et acteurs qui ont suivi les projections. Sur l'ensemble de la programmation de la journée, les deux premiers films Betty Blues *et* The Devil *on été très appréciés tant pour leur forme que pour la bande son. D'autres films comme* Abismo (Les gouffres) *en particulier a laissé les élèves plus dubitatifs, en particulier sur le sens de l'histoire. Par ailleurs, le personnage de Kingston Avenue (Vincent Macaigne) a fait réagir très négativement ("exécrable, insupportable") mais ils ont tout de même relevé la qualité cinématographique du film. »*

Académies de Créteil et de Versailles :

Une classe s'est déplacée au festival. En amont de la journée d'immersion, Lise Lefèvre, chargée de l'action culturelle du festival, a présenté dans la classe la diversité du court métrage (histoire, esthétique, économie) sur la base de films courts présentés les années précédentes dans le cadre du festival.

Le délégué général du festival, Jacky Evrard, a pris le temps d'accueillir en début de journée les participants et présenté le travail de son équipe. Il a décrit assez intimement son rapport au cinéma en tant que programmateur et son évolution au fil du temps.

Préalablement à leur venue à Pantin le jeudi 6 juin, les élèves avaient lu le scénario du film *Vilaine fille mauvais garçon* de Justine Triet, qu'ils ont découvert lors de leur première séance de projection au Ciné 104. Celle-ci a été suivie d'une rencontre nourrie de riches discussions avec la réalisatrice, accompagnée de ses deux acteurs principaux, qui ont été généreux dans la transmission de leur pratique. Les élèves ont eu la chance de bénéficier d'une projection d'extraits sélectionnés par la réalisatrice : rushes, répétitions filmées, séquences montées absentes du film,… De plus, l'exposition médiatique, certes relative, du premier long-métrage de Justine Triet (La Bataille de Solférino) dont il a été question lors des échanges a certainement offert un écho a posteriori à cette beau moment.

Ils ont ensuite assisté à deux séances de films choisis parmi ceux proposés en compétition 2013 avant de repartir enthousiastes à 20H.
Il faut encore souligner l'intérêt de l'exercice proposé de lecture d'un scénario préalablement à la découverte du film en salle. Il permet aux élèves de comparer leur attente au film et de s'approprier cet étrange exercice que représente la mise en scène : comprendre grâce à la découverte du film doublé de la rencontre avec l'équipe artistique les contraintes, mais aussi les potentialités offertes par le tournage et la production.

- 1 classe-festival a été organisée : seconde de l'Académie de Versailles du Lycée Camille Pissarro à Pontoise
- Cinéma partenaire : le Ciné 104 à Pantin
- 4 Intervenants associés : Justine Triet et Émilie Aussel (réalisatrices), Lise Lefèvre (Action culturelle), Jacky Evrard (délégué général du festival).

E .13. Festival *Le court en dit long*

Du 3 au 8 juin 2013 - *Centre Wallonie-Bruxelles* – Paris (4e)

Les *Cinémas Indépendants* P*arisiens* ont également proposé aux élèves d'aller à la rencontre du cinéma belge par le biais du festival de court métrage belge *Le court en dit long* qui présente une centaine de courts métrages francophones produits dans l'année, tous les élèves pouvaient assister sur leur temps libre aux séances de leur choix.

Pour cette seconde collaboration, 5 élèves de 1ère du lycée Galilée (Paris, 13e) ont pu assister à plusieurs séances du festival sur deux jours et ont réalisé un court reportage de 10 minutes sur le festival et les réalisateurs présents.
Nous avons proposé aux élèves certains programmes plus adaptés au public scolaire et pour lesquels ils pouvaient rencontrés des réalisateurs.

F - Cartes « Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France »

Académie de Paris

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma* est remise en début d'année à l'ensemble des élèves et des enseignants inscrits au dispositif dans l'académie de Paris. Cette carte individuelle donne accès, tous les jours à toutes les séances, au tarif de 5 € dans toutes les salles partenaires du dispositif et les autres salles adhérentes aux *Cinémas Indépendants Parisiens*.
Cette année la carte a été remise aux 8 588 élèves et aux 346 professeurs et formateurs inscrits en début d'année scolaire.
Cette incitation tarifaire est très demandée et appréciée par les élèves et les enseignants. C'est une démarche visant l'autonomie des élèves, c'est aussi une très forte incitation à fréquenter les salles Art & Essai et à découvrir la grande diversité de programmation proposée par les salles parisiennes.

Académies de Créteil et Versailles

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma* est appréciée et distribuée aux élèves par la salle de cinéma partenaire à l'occasion de la première séance : cette carte individuelle leur permet d'aller dans toutes les salles de la périphérie parisienne participant au dispositif et de bénéficier du tarif le plus réduit de la salle.
Une façon d'affirmer la place des salles dans le dispositif et de favoriser la fréquentation individuelle des élèves, dont on sait qu'ils s'orientent en majorité vers d'autres types de cinémas. Il reste difficile d'évaluer l'impact réel de cette carte, car la géographie des salles, des lycées et du domicile des élèves ne se recoupe généralement pas en périphérie parisienne. Pour autant, des enseignants nous signalent qu'elle est demandée par certains élèves qui ont bénéficié d'une première expérience avec *Lycéens et apprentis au cinéma*.

La liste des salles partenaires de Paris et de la périphérie parisienne est consultable en ANNEXE 2 et les cartes lycéens en ANNEXE 6.

G - Festival de Cannes 2013

La Région Île-de-France invite chaque année, dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, des lycéens ou d'apprentis franciliens inscrits au dispositif à participer au festival de Cannes. La Région, qui prend en charge l'intégralité des frais de déplacement, d'hébergement ainsi que l'organisation du séjour, a décidé cette année de permettre à deux classes de faire le déplacement. C'est un tirage au sort qui a déterminé les deux classes lauréates, parmi celles qui ont participé à des actions culturelles spécifiques, proposées par la coordination.

Pour l'année scolaire 2012/2013, une classe lauréate du Lycée professionnel Erik Satie s'est vue offrir un séjour de trois journées au Festival de Cannes, les 23, 24 et 25 mai 2013.

Au préalable, deux rencontres à Paris ont été organisées pour préparer le séjour :

- le jeudi 25 avril, le délégué général de la *Quinzaine des réalisateurs* Edouard Waintrop a rencontré la classe et leur professeur pour leur présenter le Festival de Cannes et la *Quinzaine des réalisateurs*.
- le mercredi 15 mai à l'Agence du court métrage, deux courts métrages d'Antonin Peretjatko, *Paris monopole* et *Les secrets de l'invisible* ont été projetés aux élèves et Elsa Masson, programmatrice à l'Agence du court métrage a rencontré les élèves et leur a parlé de la diffusion du court métrage en France.

Au cours de ce séjour, les élèves ont pu découvrir des films à la sélection officielle, à la *Quinzaine des réalisateurs*, à la sélection *Un Certain Regard* et y rencontrer le réalisateur Antonin Peretjatko. Les élèves avaient pu découvrir deux courts métrages de ce réalisateur lors d'une projection organisée *en amont à Paris à l'Agence du court métrage*.

Films vus :

- *La vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche (France – 2013 – couleur – 2h55), Palme d'or 2013, *Sélection officielle Cannes* 2013
- *Les manuscrits ne brûlent pas* de Mohammad Rasoulof (Iran - 2013 – couleur – 2h14), sélection *Un Certain Regard* 2013
- *On the Job* d'Erik Matti (Philippines – 2013 – couleur - 2h), sélection Quinzaine des réalisateurs 2013
- *Henri* de Yolande Moreau (France – 2012 – couleur – 1h47), sélection Quinzaine des réalisateurs 2013
- *La fille du 14 juillet* d'Antonin Peretjatko (France – 2013 – couleur – 1h28), sélection Quinzaine des réalisateurs 2013

Quelques comptes rendus d'élèves sur le film qui a reçu la Palme d'or à Cannes :

La vie d'Adèle d'Abdellatif Kechiche
« *Avant d'être traité dans un film, l'homosexualité est un sujet sociétal qui divise énormément de personnes, acceptée dans certaines familles et vécues par d'autres comme "contre-nature". Nous ne voulons pas trancher ici mais juste vous parler d'un film. Grâce à l'œil d'Abdelatif Kechiche nous sommes entraînés dans l'évolution affective d'une jeune fille qui cherche son identité, sa place dans le monde, son envie d'être heureuse.*

Et le bonheur existe, elle le rencontre au travers d'une relation avec une autre jeune fille. Mais l'histoire n'est pas là. Cette histoire est belle car c'est l'histoire d'une passion amoureuse, qu'elle soit entre 2 femmes ne change rien à l'histoire.
Le réalisateur a une manière de filmer bien à lui : sa caméra filme au plus près ses personnages de sorte que nous, spectateurs, sommes intégrés dans l'histoire sans échappatoire possible, ce qui parfois est gênant.
En effet notamment les scènes d'amour sont un peu redondantes et filmées du début à la fin. C'est un peu déroutant et cela met mal à l'aise. Pour le reste les émotions transmises par l'image sont très réalistes et c'est comme si nous vivions nous-mêmes les instants de bonheur et de désespoir de l'héroïne. »

« *L'histoire d'une jeune fille depuis ses années lycée jusqu'à son entrée dans la vie adulte. Le film que j'ai le plus apprécié est* La vie d'Adèle*. Ce personnage est filmé dans sa vie, dans son intimité.*
Un peu comme le principe de l'immersion, on la voit manger, pleurer, être en cours, travailler dans une classe (elle devient institutrice) et faire l'amour.
Son identité sexuelle est au début du film chaotique et elle-même se désespère de ne pas savoir entre filles et garçons, ce qu'elle préfère.
C'est une rencontre fortuite dans la rue avec une autre fille qui lui permettra de comprendre qu'elle préfère les femmes.
Cette histoire est belle car c'est une histoire d'amour avec ses hauts et ses bas, mais c'est une vie ordinaire comme n'importe qui dans la vie réelle peut en vivre.
J'ai aimé ce film car on sent que les actrices n'ont pas triché. Elles se sont données jusqu'au bout et nous, dans ce palais, lorsque le film terminé a été ovationné plus d'une ½ heure, j'ai été émue. »

<u>Sur le séjour à Cannes</u>
« *Nous nous sommes retrouvés à la gare de Lyon devant la grande horloge à 8 heures pétantes. Nous étions tous au comble de l'excitation. Imaginez-nous ! Des élèves se déplacer pour aller au plus grand festival de cinéma du monde à Cannes !*
A 9 heures, une fois installés dans le train, nous avons démarré pour un voyage de 5 heures. Accueil à la gare par Olivier Bruand chargé de nous accompagner et de nous guider durant tout le séjour. Nous l'avions déjà rencontré à Paris au lycée avec Edouard Waintrop, délégué général de la Quinzaine des Réalisateurs.
Arrivée à Cannes à 14 heures et visite de la ville, les grands hôtels, les salles de cinéma et le fameux palais des festivals avec ses 3 000 places.
Nous étions tous abasourdis de voir tant de belles choses : des yachts, des belles tenues, des plages pour les salons VIP…
Départ pour la villa où nous étions hébergés : chambres très agréables, petit déjeuner et repas sur la terrasse face à la mer ; le rêve, quoi ! »

SALLES DE CINÉMA

Un courrier accompagné de la charte d'engagement et d'une fiche d'inscription a été envoyé à toutes les salles d'Île-de-France en juin 2012. 161 salles de cinéma se sont inscrites au dispositif soit deux de plus que l'année précédente.

La coordination utilise une dizaine de copies par film. Le planning de circulation est toujours « très serré » compte tenu du nombre de salles participantes, du nombre de classes inscrites, et des multiples contraintes de calendrier que nous devons prendre en compte. Ainsi, malgré tout l'intérêt que le dispositif représente pour les apprentis des centres de formation d'apprentis et les lycées professionnels, la difficulté de planification des séances est un frein au développement du dispositif pour ces élèves. Une plus grande intégration de *Lycéens et apprentis au cinéma* dans les projets des établissements pourrait peut-être faciliter leur ouverture au dispositif, en améliorant la prise en compte dans les plannings des élèves et des enseignants des contraintes horaires qu'imposent les séances et les actions d'accompagnement culturel.

Nous avons anticipé la montée en puissance de l'équipement numérique des salles et avons évalué leurs perspectives d'équipement pour l'année à venir. Il est ressorti de notre enquête que l'année scolaire 2012-2013 est l'année du basculement d'une majorité de salles vers le numérique. À ce titre, la coordination participe aux travaux de l'instance nationale de concertation encadrés par le CNC pour la préparation la plus juste de cette évolution. L'objectif est d'anticiper les changements dans l'intérêt, des élèves et des établissements scolaires, tout particulièrement dans le souci de pouvoir maintenir une grande diversité de films au sein de la liste nationale.

Académie de Paris
Le nombre de salles de cinéma inscrites au dispositif est constant chaque année et en compte 37.

L'accueil des salles
L'accueil est indispensable à la qualité et à la préparation d'une séance. Les enseignants sont globalement satisfaits de l'accueil dans les salles et des conditions de projection. Ils souhaitent poursuivre leur partenariat en 2012/2013 avec la ou les salles qui les ont accueillies.
Les longues périodes de stages ou d'indisponibilité obligeant parfois les établissements à se déplacer dans des salles qu'ils ne connaissent pas, leur permettent d'apprécier de nouveaux lieux et de les faire également découvrir aux élèves. Chaque année nous nous apercevons des changements effectués par certains établissements qui choisissent du coup d'autres cinémas, même un peu plus éloignés de leur quartier. Nous rappelons que nous plaçons les classes en priorité en fonction des demandes des enseignants et de la proximité géographique.

Les salles parisiennes n'ont pas de personnel dédié au jeune public, c'est pourquoi l'association des *Cinémas Indépendants Parisiens* a missionné des "chargés de l'accompagnement des films en salle", tous professionnels du cinéma, qui présentent systématiquement toutes les séances du dispositif dans les salles de cinéma.

La circulation des copies
Les calendriers parisiens ont nécessité une copie par film, circulant d'octobre à fin mai.

Sur le territoire parisien, aucun problème lié aux circulations de copies n'a été relevé : les distances entre les cinémas sont réduites, les transports de copie peuvent se faire très aisément, même en cas de routage du jour au lendemain. Les cinémas sont désormais tout à fait habitués à ces circulations. Cette année encore, les copies DCP ont simplifié l'organisation de séances dans les salles.
La circulation de chaque titre est établie en tout début d'année scolaire en fonction des dispositifs *École au cinéma*, *Collège au cinéma* et des réservations privées de chaque salle.

L'organisation et le déroulement des projections
Les rendez-vous destinés aux élèves sont établis par la coordination en collaboration avec l'enseignant-coordinateur en fonction de la disponibilité des copies, des salles et des classes inscrites. Il apparaît toujours très complexe de programmer une seule séance pour l'ensemble des classes d'un même établissement, qu'il s'agisse d'un lycée ou d'un CFA, et comme nous le constatons de plus en plus chaque année, l'organisation se fait désormais plus en fonction des classes que des établissements. Pour certains établissements ayant peu d'élèves inscrits, il est nécessaire de les associer à d'autres établissements, ce qui rend la tâche plus complexe (même jour, même quartier et même film).

Difficultés rencontrées :

- La logistique demande un fort investissement pas toujours compatible avec les emplois du temps très chargés des enseignants et des élèves. Les différentes classes participant au dispositif n'ont pas le même emploi du temps, les enseignants tentent de limiter la suppression de cours de collègues et demandent la programmation des séances dans le strict respect de leurs heures de cours,
- La difficulté à trouver des heures disponibles, le problème des accompagnateurs, devoir convaincre collègues et chefs d'établissements,
- Les périodes de stages pour les lycées professionnels et CFA, les périodes de bac blanc, de voyages scolaires et d'examens également pour les élèves de première et de terminale diminuent les possibilités pour l'organisation des séances sur le temps scolaire,
- Organiser des séances *Lycéens et apprentis au cinéma* pose toujours un problème pour les mono écrans compte tenu de la multiplication des séances des autres dispositifs *Ecole et cinéma* et *Collège au cinéma* dont le nombre d'élèves inscrits, et de fait, de séances, a augmenté ces dernières années. Mais cela concerne également les autres salles partenaires où il n'est pas toujours facile d'avoir suffisamment de créneaux de libres pour y organiser des séances pour les lycéens et les apprentis.

Témoignage d'élève :
« *Les films d'auteurs visionnés dans des petites salles donnent un côté plus intimistes et une ambiance plus chaude que j'ai appréciée* »

Témoignage d'enseignant :
« *Je tiens surtout à vous remercier car cela permet aux élèves de voir "autre chose" et cette année, ils ont particulièrement apprécié les films et le fait de se rendre au Cinéma Le Balzac : pour eux c'était une "vraie sortie" !* »

<u>Académies de Créteil et Versailles</u>
Avec 124 salles de cinémas participantes le nombre de cinémas de périphérie investis dans le dispositif est constant. Ce sont dans leur grande majorité des établissements classés Art & Essai, dont une moitié dispose d'un personnel dédié au travail en direction du jeune public. Cette irremplaçable ressource est mise à profit pour le dispositif, elle

permet tout d'abord la présentation directe des films en salle lors des projections, et des initiatives qui vont au-delà du cahier des charges que toute salle participante se doit d'appliquer. Rappelons qu'elles s'engagent à ne pas dépasser une jauge de 120 élèves pour les séances du dispositif.

Ainsi ce partenariat avec les salles se développe grâce aux parcours de cinéma et à la venue régulière des élèves et des enseignants aux nombreuses manifestations qui se déroulent dans les salles de cinéma partenaires : festivals, rencontres, animations spécifiques.
Les animateurs jeune public en charge du dispositif nous font part cependant de leur difficulté à se rendre aux journées de formation organisées par la coordination régionale en raison de leur calendrier très chargé à ces dates – la plupart des salles accueillent en effet les trois dispositifs, *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma* et ont leur propre programmation jeune public. La tenue, pendant le mois de juillet de deux journées spécifiques de formation et de visionnement des films du programme destinées aux animateurs jeune public et plus largement aux équipes des salles, pallie cette difficulté.

Les parcours de cinéma, ateliers de réalisation *Pocket films*, ou de programmation sont autant d'occasions de créer des liens entre les élèves, les classes, leur encadrement et des équipes professionnelles, des réalisateurs, critiques, programmateurs, animateurs jeune public. Tout particulièrement quand un projet débouche sur l'organisation d'une séance spécifique, la prise de parole des élèves, voire leur conduite d'une soirée de projection, d'un débat, et le cas échéant du buffet offert au public. C'est l'occasion pour eux de comprendre, bien mieux qu'au moyen d'une explication abstraite, de quoi relèvent ces lieux et ces métiers de la diffusion du film.
C'est pourquoi la rencontre lors des « classes-festivals » avec les équipes est importante et participe du rapprochement que nous souhaitons provoquer pour les élèves non seulement avec les œuvres mais aussi avec les lieux, et ceux qui les animent. On rencontre bien souvent des jeunes pour lesquels il est surprenant que leurs soient accessibles des structures perçues comme élitaires alors qu'ils en sont les destinataires premiers.

Modalités pratiques
Nous avons créé cette année un outil de déclaration des séances par les salles de cinéma et de réservation des DCP. La possibilité d'ingester et de conserver les copies dans la bibliothèque de leur serveur permet aux salles de cinéma de prendre directement en charge l'organisation du calendrier des séances en lien avec les établissements scolaires. Ainsi, en périphérie, tout au long de l'année scolaire, les salles s'inscrivent dans un tableau départemental de circulation des DCP à la période souhaitée en fonction de leurs besoins calendaires, des places disponibles, de la distance entre les salles et de leurs capacités de stockage. Le nombre de DCP alloué par le CNC permet de disposer de nombreux créneaux au cours de l'année. Toutefois, si la période qu'une salle souhaite impérativement obtenir est déjà réservée, elle est invitée à contacter la coordination pour trouver une alternative : soit en échangeant avec une autre salle de son département, soit en utilisant le DCP alloué à un département voisin ou, au pire des cas, en récupérant dans nos bureaux un DCP de sécurité.
Une réunion de rentrée a été organisée courant septembre 2012 pour communiquer, échanger avec les salles sur ces nouvelles modalités et prendre en compte leur point du vue.

Plus largement, les possibilités offertes par les outils numériques - le site, les formulaires en ligne - nous permettront à l'avenir de moderniser la logistique du dispositif, en particulier pour tout ce qui relève des relations avec les salles de cinéma et avec les distributeurs.

TÉMOIGNAGES

2012-2013

.

Ces récits nous parviennent en cours ou en fin d'année, ils disent la vie quotidienne du dispositif avec ses bonnes ou mauvaise surprises, ses moments de joies et de découverte …

Sur la programmation

« *Je ne sais pas vraiment quel film j'ai préféré mais ce qui est sûr, c'est que chacun m'a touché d'une manière ou d'une autre, qu'ils m'ont fait voyager, me rendre compte de la situation des gens dans certains pays et contextes ; et ont montré des cultures, traditions, modes de vie que je ne connaissais pas. Je me rends donc compte que la fonction première d'un film n'est pas dans tous les cas de divertir, et peut aussi être de renseigner, d'informer ou bien d'ébranler des idées reçues.* »

« *Grâce à l'expérience* Lycéens et apprentis au cinéma*, j'ai pu mûrir et devenir un peu plus adulte que je ne l'étais au début de l'année en arrivant en seconde ; j'ai eu la chance de visionner des films venant du Tchad ou des documentaires que je n'aurais jamais vu si je n'étais pas inscrite à ce dispositif. En plus, chaque salle de cinéma dégageait un charme différent.* »

« *La programmation cette année permettait une ouverture vers des cultures, des genres cinématographiques et des problématiques diverses. Il était ainsi possible de s'interroger sur ce qu'est le théâtre, la fiction, le documentaire et le cinéma. Par ailleurs, les problématiques sociales et le contexte historique présentés dans* Mafrouza – Oh la nuit ! To Be or Not to Be, Daratt *et* Raging Bull *permettaient d'illustrer des points de programmes vus en cours.* »

« *Tous demandent la poursuite de cette initiation. Une classe souhaite voir les 5 films. Tous soulignent la diversité des films et l'ouverture culturelle proposée, films qu'ils n'auraient pas vus par eux même, et même si le film était déroutant ou dérangeant.*
Plusieurs insistent sur « un moment agréable, « des messages importants », « nourrissants », « un moment de pause », « sans évaluation ». Tous ont conscience de l'intérêt de cette véritable approche cinématographique, outre sur le plan personnel, dans le cadre de leurs études artistiques.
La plupart regrettent que l'analyse filmique soit trop courte après le film. D'autres réclament plus de débat. Il semble donc bien que le travail mené éveille un appétit cinéma chez les élèves. »

« *Les séances furent cette année une grande réussite et les élèves ont vraiment collaboré et apprécié les trois films retenus. Le travail écrit de restitution finale était en lien avec leur séquence du moment, les élèves ont tous la fiche distribuée que nous avons analysée en classe.*
Le projet fédère les élèves de la classe. Leur permet de se connaître dans un autre cadre. Il leur confère un sentiment de considération de la part de l'enseignant, de l'équipe et du lycée. Par ailleurs il permet la confrontation avec d'autres publics. C'est un moment de préparation en classe qui sort du programme scolaire et qui élargit la vision que ces jeunes peuvent porter sur le monde. Le cinéma ce n'est pas forcément aller voir des films à gros budgets et à grand spectacle. Nous leur apprenons à être sensibles à la dimension esthétique des films comme avec les textes que nous proposons en classe. »

« *Les élèves ont vraiment beaucoup aimé* Daratt *et* Raging Bull*. Ces 2 films ont suscité une réelle adhésion (identification au jeune héros de* Daratt *et, pour le dernier, immersion dans l'univers de la boxe et dans la gloire et la déchéance du personnage principal).*

Les projections immergent les élèves dans un univers cinématographique pour eux inconnu. Ces séances leur apportent beaucoup et leur adhésion va croissant (tous présents, ou presque, et attitude quasi exemplaire). Même si le travail en cours peut sembler superficiel, je sais, pour avoir participé au dispositif plusieurs années, que les bénéfices des projections sont multiples et ne se mesurent pas seulement dans la salle de classe. L'expérience profite pleinement à chaque élève, au groupe classe et à la relation professeur-élève. »

« *Le dispositif* Lycéens et apprentis au cinéma *n'est pas une expérience nouvelle pour moi. J'ai déjà participé à* Collège au Cinéma *et je suis contente d'avoir pu renouveler cette expérience. Ce dispositif a été pour moi plus enrichissant au lycée qu'au collège car les films que nous avons vus sont très différents de ceux qu'on a l'habitude de voir et donc intéressants. Par exemple, dans* Daratt, *il n' y avait presque pas de dialogues, on devait prêter davantage attention aux mouvements et expressions des personnages et dans* Mafrouza – Oh la nuit !, *il n'y avait pas vraiment de scénario, le film portait juste sur un passage de la vie des habitants d'un bidonville en Egypte.* »

« *L'expérience cinématographique* Lycéens et apprentis au cinéma *fut pour moi une expérience enrichissante et étonnante. Bien que réticente au départ, au fait d'aller voir des films peu connus et d'un tout autre genre que ceux que j'ai pour habitude de voir, j'ai finalement apprécié ces sorties cinéma. Ces sorties ont vraiment ébranlé mes habitudes, tout d'abord à cause des salles, plus petites que celles dans lesquelles je vais d'habitude, que j'ai trouvées plus conviviales et plus agréables, mais aussi du fait que ces films, que j'avais au premier abord jugés peu intéressants se sont révélés très plaisants. Le travail en classe effectué avant et après les films m'a aussi beaucoup aidé à améliorer mes compétences en matière de cinéma : analyse de séquences, d'affiches de film…* »

« *Les trois films retenus ont été appréciés par les élèves, un public plutôt majoritairement ayant déjà sa propre cinéphilie, et qui a facilement accepté d'effectuer un travail plus avancé sur les œuvres, les techniques de cinéma, et notamment sur les questions de mise en scène : comment le cinéma se met en scène dans* Raging Bull*, dans Lubitsch, et comment la violence est mise en scène dans les 3 films, ce qui a été le fil conducteur de nos travaux. Pour les élèves ayant un rapport moins construit au cinéma, leur réception a aussi été positive. Ces séances leur ont permis de découvrir des œuvres qui les ont surpris et qu'ils ont trouvées riches et enrichissantes pour leur culture et la construction de leur regard.* »

Sur le travail en classe

« Notre classe s'est beaucoup investie dans le projet, les élèves ont pour chaque film fait un travail de restitution par écrit : analyse et ressenti. Par ailleurs nous les avons fait travailler à partir du thème de "l'affrontement", pour cela ils ont à nouveau fait un travail d'analyse pour chacun des films visionnés, un travail d'analyse graphique de l'une des affiches et un travail de création. »

« *En ce qui me concerne j'avais sélectionné* Raging Bull*,* To Be or Not to Be *et* Conte d'été*. Les explications des intervenants étaient pertinentes et mes élèves ont pu lire les films en étant réellement guidés. J'ai repris en classe les films en faisant le point après chaque séance, ce qui a permis aux élèves de s'exprimer face aux films.*
Le premier a été plus particulièrement mobilisé en relation avec le thème des désirs - passions.
Le deuxième a été le plus mobilisé dans le cadre du cours relié aux questions de philosophie politique et notamment au pouvoir, au totalitarisme. Mais la qualité du film et surtout pour l'époque, en 41, a permis d'autres échanges, notamment pour reprendre l'humour et les mises en abime réalisées dans le film. Il était excellent.
Le troisième était d'emblée philosophique avec Rohmer comme réalisateur. Il

permettait notamment des liens avec la liberté et plus précisément la question du choix. Ceci d'autant plus intéressant pour des lycéens du même âge que les personnages du film. »

« *A partir du film de Rohmer* Conte d'été *nous avons étudié les travellings et les panoramiques. Ces mouvements de caméra étant au service du scénario pour traiter les promenades des couples lors de leurs échanges « philosophiques ». Nous avons utilisé sur le site « images » en soutien aux cours sur les pratiques du cinéma les films : les mouvements de caméra, la profondeur de champ, le travelling, le genre et les fonctions du cadre, le gros plan. A partir de ces séquences nous avons mis en application les techniques pour le tournage de notre film « igeneration » avec un travelling en piscine pour le suivi d'un jeune en train de nager. Nous avons pris le parti pour notre film d'écrire le scénario avec beaucoup de précisions tout en laissant aux acteurs une liberté d'interprétation comme l'a pratiqué Rohmer dans le film* Conte d'été. »

« *Un travail particulier a été fait sur* To Be or Not to Be *qui s'intégrait à une séquence sur le théâtre dans le théâtre … (Première L)*
Un autre aussi sur Mafrouza *qui met en jeu la question de l'immersion du filmeur et, par son truchement, du sujet regardant… thème aussi mis en abîme par certaines séquences d'ensevelissement ou d'inondation…*
Le rôle de cette posture (fixation, durée…) dans la performance de l'effet de réel a été particulièrement observée dans le cadre d'une réflexion sur l'illusion.
Le DVD était un bon complément au dossier... »

Fédérer la classe
« *Les élèves ont bien apprécié cette année de cinéma.* Lycéens et apprentis au cinéma *est pour moi un moyen formidable, surtout en 2nde, de fédérer des classes qui ne sont pas toujours faciles. Même les élèves en difficulté en français, ceux qui appréhendent l'écrit, s'intéressent aux analyses, prennent part aux discussions et la classe progresse.*
C'est pourquoi j'espère vivement que nous pourrons de nouveau l'année prochaine, nous inscrire au dispositif. »

« *Le projet fédère les élèves de la classe et leur permet de se connaître dans un autre cadre. Il leur confère un sentiment de considération de la part de l'enseignant, de l'équipe et du lycée. Par ailleurs il permet la confrontation avec d'autres publics. C'est un moment de préparation en classe qui sort du programme scolaire et qui élargit la vision que ces jeunes peuvent porter sur le monde. Le cinéma ce n'est pas forcément aller voir des films à gros budgets et à grand spectacle. Nous leur apprenons à être sensibles à la dimension esthétique des films comme avec les textes que nous proposons en classe.* »

Sur le dispositif en général
« *Pour moi, le dispositif* Lycéens et apprentis au cinéma *que j'ai le privilège de suivre depuis plusieurs années est un outil pédagogique unique, essentiel et particulièrement enrichissant, du point de vue professionnel, artistique, culturel et humain pour mes élèves comme pour le prof que je suis. Je tiens absolument à continuer à y participer.* »

« *J'y participe pour la 3ème fois, avec un intérêt toujours renouvelé. C'est un bonheur pour nous, enseignants, d'accompagner nos élèves à des séances de cinéma qui sortent du commun des programmations commerciales. Je suis frappé de voir comme les élèves réagissent mieux qu'on pourrait le supposer à ces films dont le langage n'est pas forcément celui des films qu'ils voient d'habitude.* »

Travaux d'élèves autour de *Pierrot le fou* découvert au festival Théâtres au cinéma

Festival Cinéma du réel

Témoignage d'un élève

« On a beaucoup vu de films réalistes ce qui nous donne une autre vision du monde. Nous avons rencontré des réalisateurs ce qui m'a beaucoup plu, ils nous ont racontés leur travail derrière la caméra. Cette année les professeurs nous on fait découvrir le monde du cinéma qui est un monde vraiment intéressant. Cela m'a même incitée à prendre l'option cinéma l'année prochaine pour continuer à approfondir les bases du cinéma. »

Témoignage d'enseignant

Les élèves ont adoré (je pèse mes mots) cette journée ainsi que la séance de présentation ! Je pensais que la projection de documentaires, de formes qui ne leur sont pas si familières que ça, aurait pu gêner certains d'entre eux mais pas du tout. Au contraire... Ils ont été sensibles au contenu et à l'esthétique des films qu'ils ont vus, ils ont été particulièrement réceptifs aux choix formels précis et rigoureux des auteurs qu'ils ont découverts. Bref, ils ont saisi avec beaucoup de plaisir le caractère inséparable des doubles enjeux éthiques et esthétiques de ces travaux.

À propos d'un atelier d'audio-description

Témoignage d'une élève

L'atelier d'audiodescription nous a été bénéfique sur tous les points. Ce fut une expérience enrichissante pour de multiples raisons. Tout d'abord l'exercice d'un essai personnel qui servit d'introduction à la découverte de ce métier. L'audio-descripteur nous mit directement dans la situation d'une personne mal-voyante ou non-voyante en nous faisant écouter un extrait de film sans les images. Premièrement nous avons rédigé en prise de notes notre propre ressenti concernant le nombre de personnages, le lieu, les costumes, le temps, l'époque, le moment de la journée, les actions, les couleurs ou encore les objets. Puis chacun a lu à haute voix sa version et on a pu remarquer que pour une même scène sans dialogues les interprétations sont multiples et variées. Certains imaginaient une embuscade dans la forêt suivie d'un combat entre une dizaine de personnes, d'autres une course-poursuite dans les champs voilés de rosée, ou encore un combat entre des douzaines de soldats. Il est donc nécessaire pour les personnes non-voyantes ou mal-voyantes d'avoir une version cinématographique des films qui leur permette de saisir l'essentiel de l'histoire et le message passé par le réalisateur.

Le métier de l'audio-descripteur est ainsi capital. Le travail analytique des séquences vidéos est littéraire car il faut déceler les éléments importants de l'histoire afin de

sélectionner les mots-clés de l'intrigue mais aussi ceux qui permettent au public de se plonger dans une époque ou un univers spécifique. Il faut souvent trier les informations, on ne peut pas tout dire puisqu'une image est riche en décors et en détails divers, sans omettre les émotions des personnages. De plus certaines scènes se composent de nombreux dialogues qui laissent peu de temps pour décrire l'action.
Ainsi l'atelier d'audiodescription nous a non seulement fait connaître un nouveau métier, mais nous a aussi permis d'acquérir un regard plus éclairé sur le cinéma où aucun élément n'est laissé au hasard.

Témoignages d'enseignants
« *L'atelier audio-description autour de Conte d'été nous a beaucoup appris sur le métier peu connu d'audio-descripteur et sur la compréhension du film de Rohmer (par l'analyse qui en a été faite).*
Cet avis est partagé par les élèves qui ont tous trouvé l'intervention « intéressante ». Ils ont apprécié « d'en connaître plus sur l'audio-description à la télévision et à la radio », de « découvrir ce métier » que certains trouvent « remarquable », de « se mettre dans la situation d'un non voyant ». Certains ont trouvé cela « amusant ».
Cependant quelques élèves auraient préféré travailler sur un autre film, plus à leurs goûts.
Enfin certains ont été déçus car ils auraient aimé prolonger leur travail par un enregistrement de leurs voix sur une partie du film et voir le lieu de travail de l'audio-descripteur. M. Gonant a capté l'attention des élèves et son intervention a été enrichissante, tant du point de vue de l'analyse filmique que de la compréhension de la situation de handicap et du métier d'audio-descripteur. Cet atelier répondait parfaitement à nos attentes. »

« *Les témoignages des élèves montrent combien ils ont tiré profit de l'atelier et du film et que leur professeur était ravi devant leur attention renouvelée lors des interventions de Frédéric Gonant.*
Le dernier témoignage (Sophie) est celui de l'élève mal voyante qui était un peu réticente au début car elle ne va jamais au cinéma et avait refusé d'assister les années passées aux séances du dispositif Collège au cinéma auquel son collège participait. Elle a donc pour la première fois vu un film en audio-descrition - qu'elle ne connaissait pas et qu'elle ne regardait pas non plus à la télévision. Et même si Rohmer lui a moyennement plu car "les filles l'ont énervée" et elle m'a écrit après pour me dire qu'elle était contente d'avoir découvert la technique de l'audio-description.
Le reste de la classe était bien préparée pour voir Conte d'été et ont pour la grande majorité apprécié le film, ce dont je doutais quand j'ai choisi cette œuvre...
Je vous remercie donc d'avoir rendu ce projet possible et votre atelier a dynamisé mon dernier trimestre car lundi on travaillait encore sur Rohmer avec une classe tout à fait intéressée. »

« L'atelier d'audiodescription nous a été bénéfique sur tous les points. Ce fut une expérience enrichissante pour de multiples raisons.Tout d'abord l'exercice d'un essai personnel qui servit d'introduction à la découverte de ce métier. L'audio-descripteur nous mit directement dans la situation d'une personne mal-voyante ou non-voyante en nous faisant écouter un extrait de film sans les images. Premièrement nous avons rédigé en prise de notes notre propre ressenti concernant le nombre de personnages, le lieu, les costumes, le temps, l'époque, le moment de la journée, les actions, les couleurs ou encore les objets. Puis chacun a lu à haute voix sa version et on a pu remarquer que pour une même scène sans dialogues les interprétations sont multiples et variées. Certains imaginaient une embuscade dans la forêt suivie d'un combat entre une dizaine de personnes, d'autres une course-poursuite dans les champs voilés de rosée, ou encore un combat entre des douzaines de soldats. Il est donc nécessaire pour les personnes non-voyantes ou mal-voyantes d'avoir une version

cinématographique des films qui leur permette de saisir l'essentiel de l'histoire et le message passé par le réalisateur.
Le métier de l'audio-descripteur est ainsi capital. Le travail analytique des séquences vidéos est littéraire car il faut déceler les éléments importants de l'histoire afin de sélectionner les mots-clés de l'intrigue mais aussi ceux qui permettent au public de se plonger dans une époque ou un univers spécifique. Il faut souvent trier les informations, on ne peut pas tout dire puisqu'une image est riche en décors et en détails divers, sans omettre les émotions des personnages. De plus certaines scènes se composent de nombreux dialogues qui laissent peu de temps pour décrire l'action.
Ainsi l'atelier d'audiodescription nous a non seulement fait connaître un nouveau métier, mais nous a aussi permis d'acquérir un regard plus éclairé sur le cinéma où aucun élément n'est laissé au hasard. »

« Nous avons beaucoup aimé ces deux séances qui ont été très enrichissantes et nous ont appris de nombreuses choses sur l'audio description.
Tout d'abord, vous nous avez permis de découvrir le milieu de l'audio description et ses métiers qui sont peu connus. Grâce à la première séance, nous avons pu bien comprendre en quoi consistait ce milieu. Nous avons pu, aussi, nous mettre à la place d'une personne mal voyante et comprendre ce qu'elle ressent lors de la projection d'un film "normal". Nous avons, donc, compris la nécessité d'audio décrire des films.
De plus, lors de la seconde séance, on a également pu remarquer que le cinéma est complexe et que contrairement à ce que l'on pense, rien n'est laissé au hasard. Le fait d'audio décrire permet de mieux décrypter le message que nous donne le réalisateur ou le metteur en scène, et du coup de mieux comprendre le film. La première séance était nécessaire, aussi afin de pouvoir tenter d'audio décrire la scène correctement. Ce qui est particulièrement difficile, car l'audio description n'est pas un métier facile et demande de nombreuses techniques d'écriture. Toutefois, on aurait aimé pouvoir visionner cette scène audio décrite pour juger notre travail.
Mais, les séances auraient certainement été mieux si elles avaient été faites en demi groupe car les séquences où nous lisons notre travail était parfois, long et nous nous sommes vite déconcentrés, malheureusement.
Mais, notre intervenant était une personne très gentille et drôle que nous avons apprécié et qui a permis que ces séances nous plaisent davantage. Merci. »

« L'intervention avec le film de Rohmer était très intéressante. Bien expliquée, l'intervention présentait très, très bien l'audiodescription, sa conception et son fonctionnement. L'intervenant sait présenter l'intérêt de son métier, le rendant captivant en nous faisant participer.
Néanmoins, il est dommage que tous les élèves n'aient pas pu voir un film entier en audio description comme j'ai eu la chance de le faire. Cela aurait pu être un atout allant avec l'intervention. Si celle-ci avait tourné autour d'un film vu par tous les élèves, l'atelier aurait été encore plus captivant. Mais dans l'ensemble, c'était très intéressant. »

Festival international de films de femmes de Créteil
Témoignage d'une élève :
« Les femmes derrière la caméra
Festival du cinéma de la femme cela sonne comme un énième mouvement féministe où s'expriment les femmes par le biais du septième art pour défendre leurs droits. C'est l'appréhension qui nous habitait avant notre arrivée à la Maison de Arts de Créteil où se déroule l'événement depuis une vingtaine d'années. Il s'est avéré qu'après une immersion de plus de 9 heures au sein du festival, c'est tout l'univers hétérogène de la réalisation qui nous a été révélé, mais la réalisation faite par des femmes, qui sont assez rares dans ce domaine.

Cette découverte s'est effectuée par la visualisation d'un certain nombre de films. Le premier de la journée a été "L'enfant d'en haut" d'Ursula Meier, film très émouvant, relatant l'histoire d'une jeune femme qui tente d'élever son fils qu'elle a eu très jeune comme étant son frère, dans la misère. Suivirent trois courts métrages de trois réalisatrices différentes : "le monologue de la muette" à visée documentaire qui dénonce la situation des femmes qui sont employées comme bonnes au Sénégal, "Bao" un film d'animation mettant en scène une sœur à la recherche de son petit frère qu'elle a perdu lors d'un accident de train. Enfin, le dernier court métrage a été "champions" un documentaire réalisé par une femme dans le milieu très masculin qu'est la boxe de haut niveau, réalisatrice que nous avons eu l'occasion de rencontrer et de questionner. Mais la partie sans doutes la plus intéressante de cette journée d'immersion fût la master class d'Helen Mary Doyle, réalisatrice Québécoise qui par le biais d'une sélection d'extraits de passages de courts métrages diffusés au cours du "festival de la femme" pendant les 35 dernières années a pu retracer une partie de l'histoire du cinéma féminin.

Suite à quoi nous avons pu visionner le film documentaire "Un océan d'images" qui, d'une manière époustouflante nous fait entrevoir les émotions de différents photographes quant à leur art.

Le festival des femmes n'est donc pas un évènement féministe basique, mais plutôt une façon pertinente de se rendre compte de la multitude d'angles que peut prendre le cinéma quand une femme se trouve derrière la caméra. D'autant plus que les activités effectuées pendant ces 9 heures ne sont qu'une sélection parmi d'autres proposées en une journée seulement. Il est donc évident que, quels que soient vos aprioris, le festival des femmes vous intéressera forcément d'une manière ou d'une autre ».

Témoignage d'une enseignante :
Chaque moment de la journée nous a permis d'une façon différente d'appréhender le métier de réalisatrice et d'entrer un peu dans le monde du cinéma. Je tenais à l'immersion, les élèves sont ressortis épuisés (m'ont- ils dit) mais heureux, surpris aussi d'avoir autant vu d'images en une journée, ils se sont laissés prendre à cet océan d'images eux aussi. Les rencontres, les visionnages permettent par leur alternance de sans cesse être en interrogation. Spectateur actif toujours donc. Les rencontres sont de vraies parenthèses, des temps suspendus, avant de replonger dans le monde de l'image. L'échange fut donc aussi au cœur de l'expérience. Une expérience unique, que j'espère pouvoir réitérer. »

Réception des films
Témoignage d'une programmatrice jeune public d'une salle de périphérie :
L'unique projection de *Mafrouza* vient d'avoir lieu et s'est bien passée, ouf… (après le stress car le lecteur Blu-ray qu'on a dû emprunter ne marchait pas...!), j'ai même eu des réactions intéressantes en discutant avec eux après dont une que je vais afficher en gros au cinéma (!) : après une question sur le projet de la réalisatrice que l'élève a très bien su résumer tout seul, il a dit : comme quoi, pas besoin d'avoir des effets spéciaux pour ressentir des émotions! Du coup, je vais aller dans cette classe pour revenir sur le film, cela devrait être intéressant!

Témoignage d'une enseignante
Les goûts des élèves leur ont fait majoritairement apprécier *Raging Bull*, pour son rythme et son point de vue, beaucoup ont aimé *To be or not to be* (avec de vrais mordus en première) ; *Daratt* a divisé les élèves, certains restant choqués par la fin même après l'analyse de la quête du jeune Atim (la force des conventions !) tandis que d'autres ont été sincèrement émus par cette même quête qui leur a parue vraie.

Témoignage d'un intervenant : Martin Drouot
Je suis intervenu cette année sur *Daratt, To be or not to be* et *Raging Bull*, sur les thèmes « films de vengeance » et « comédies guerrières ». Les élèves ont préféré de loin *Raging Bull*, puis *To be or not to be*, puis *Daratt* puis *Conte d'été* (je n'ai pas eu de classe ayant choisi le film *Mafrouza* à ma connaissance). Les quelques critiques négatives sur *To be or not to be* avaient pour cible les sous-titres et le noir et blanc – éléments qui étrangement ne semblaient pas gêner pour le film de Scorsese. Quant à celles sur *Daratt*, c'était plutôt la lenteur et le côté silencieux du film qui étaient mis en cause. Après l'intervention, j'ai néanmoins senti un regain d'intérêt pour le film d'Haroun. Des élèves qui étaient passés à côté du film l'ont finalement trouvé intéressant, en particulier lorsqu'il était comparé à d'autres films – j'y reviendrai.

Deux remarques sur le succès de *Raging bull*. Pour des classes difficiles, le fait de voir *Raging bull* en premier film les a bien disposés pour les suivants : j'ai senti un élan qui leur a donné envie d'aller au cinéma dans ce cadre, de voir *Daratt* ou *To be or not to be*. C'est une chose évidente, mais diffuser d'abord le film le plus séduisant, facile, aide considérablement à une réception généreuse, à animer une curiosité.
Ensuite, j'ai senti un réel engouement pour le film de Scorsese et le besoin d'en parler pendant l'intervention, ou en dehors. Les élèves se sentaient davantage le droit de parler, réagissaient en permanence. Les professeurs étaient étonnés par la finesse du regard de leurs élèves. On aurait pu craindre une réaction de complaisance face à la violence, un contre-sens sur le film, mais je n'ai pas rencontré ce cas, au contraire : les élèves sentaient que la violence du personnage était jugée, que c'était ça le sujet du film.

Témoignage d'une intervenante : Rochelle Fack
Les films de cette année ont globalement intéressé les classes, mais pour la plupart d'entre eux - à l'exception de *To be or not to be* qui a fait l'unanimité dès sa projection en salle -, il est apparu que l'intervention en classe, en permettant des analyses de séquences, l'approfondissement du film à la fois dans ses thématiques et ses problématiques de mise en scène, étaient particulièrement nécessaires pour que les élèves les apprécient. J'ai été frappée par l'accueil qui fut réservé au film de Lubitsch, par le fait que les élèves ne s'y étaient pas ennuyés (un film en noir et blanc et sous-titré empêche souvent les élèves de considérer les œuvres), notamment parce que s'ils ne comprenaient pas tout de la trame plus politique et historique du film, ils s'attachaient aux personnages et vivaient de façon haletante leurs scènes de ménage, marivaudage, prenaient plaisir à l'intrigue du « mari, de la femme et de son ama

CONCLUSION

Les chiffres de cette 11e année du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* dans notre région, deuxième année du marché public 2011-2014, confirment son attrait et son audience. Cette année toutefois, en augmentant significativement le cadre du marché public de 1456 classes l'an passé à 1600 classes, la Région a accompagné ce succès et a permis à la coordination de limiter d'autant le recours aux listes d'attente qu'implique la régulation des inscriptions mise en place depuis maintenant trois ans.

Cette dynamique partagée par tous les partenaires repose aussi sur ce qui continue de qualifier *Lycéens et apprentis au cinéma* dans nos académies : la formation et l'accompagnement des élèves et des enseignants, la prise en compte des œuvres dans leur lieu de diffusion et du cinéma comme pratique culturelle à part entière, les nombreux festivals et manifestations cinématographiques et autres partenaires associés qui enrichissent nos propositions d'accompagnement culturel.

En 2012-2013, la numérisation de l'équipement de projection des salles de cinéma, déjà effective à Paris l'année précédente, est majoritairement acquise pour les salles de la périphérie. Les incidences de cette évolution ne se sont pas limitées au champ technique, elles ont fortement mobilisé les équipes des salles de cinéma et la coordination, qui ont créé de nouvelles modalités d'organisation des séances pour les élèves.

Une opportunité offerte par la numérisation réside dans la possibilité pour les salles de cinéma de disposer pour certains films d'un sous-titrage sourds ou malentendants ou d'une version audio-décrite, ce qui, par exemple, est le cas pour le film *Conte d'été* d'Éric Rohmer. Une occasion d'approfondir notre démarche en faveur des publics dits empêchés, et de mettre à profit ces nouveaux outils pour enrichir nos actions d'accompagnement artistique des élèves.

ANNEXES

Annexe 1	Lycées et Centres de Formation d'Apprentis inscrits	p. 86
Annexe 2	Cinémas inscrits	p. 95
Annexe 3	Données nationales des inscriptions	p. 98
Annexe 8	Synthèse de l'évaluation du dispositif par les enseignants	p. 100

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

LISTE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES INSCRITS en 2012-2013				
169 LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de CRÉTEIL, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Ville	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
Lycée Uruguay France	Avon	8	270	7
Lycée Blaise Pascal	Brie Comte Robert	3	69	3
Lycée Martin Luther King	Bussy Saint Georges	5	175	5
Lycée professionnel agricole La Bretonnière	Chailly en Brie	2	42	1
CFA Geoffroy Saint Hilaire - La Bretonnière	Chailly en Brie	1	12	2
Lycée Clémenceau	Champagne sur Seine	3	53	3
SEP Lycée La Fayette	Champagne sur Seine	2	34	2
Lycée René Descartes	Champs sur Marne	5	143	8
Lycée professionnel Louis Lumière	Chelles	2	48	2
Lycée Gaston Bachelard	Chelles	7	185	5
Lycée professionnel Le Champs de Claye	Claye Souilly	2	48	5
Lycée Galilée	Combs la Ville	2	70	1
Lycée du Gué à Tresmes	Congis sur Thérouanne	2	36	3
UFA Maurice Mingam - Aforpa	Coulommiers	4	60	2
Lycée Frédéric Joliot Curie	Dammarie Lès Lys	2	65	1
CFA UTEC Hôtellerie - Restauration/ Tourisme	Emerainville	5	45	1
Lycée François 1er	Fontainebleau	3	109	5
Lycée François Couperin	Fontainebleau	6	210	5
Lycée Blanche de Castille	Fontainebleau	5	105	6
Lycée Jeanne d'Arc Saint Aspais	Fontainebleau	1	35	2
Lycée Samuel Beckett	La Ferté-Sous-Jouarre	3	92	5
Lycée des métiers du bâtiment Benjamin Franklin	La Rochette	3	64	4
Lycée George Sand	Le Mée sur Seine	4	116	6
Micro Lycée Sénart	Lieusaint	1	15	3
Lycée Emily Brontë	Lognes	4	124	5
Lycée Charles de Gaulle	Longperrier	3	86	7
Lycée Gérard de Nerval	Marne la Vallée	4	126	4
Lycée René Cassin	Marne la Vallée	4	96	4
Lycée Jean Vilar	Meaux	3	87	3
CFA de la Chambre de métiers et artisanat du nord de la Seine-et-Marne	Meaux	11	172	7
Lycée Henri Moissan	Meaux	4	130	9
Lycée Pierre de Coubertin	Meaux	3	87	3
Lycée Bossuet	Meaux	4	116	7
Lycée Léonard de Vinci	Melun	6	149	6
Lycée Jacques Amyot	Melun	4	137	4
Lycée Honoré de Balzac	Mitry Mory	5	175	5
Lycée La Mare Carrée	Moissy Cramayel	3	82	5
Lycée André Malraux	Montereau Fault Yonne	7	170	8
Lycée Flora Tristan	Montereau Fault Yonne	4	105	6
Lycée Etienne Bezout	Nemours	5	99	9
CFA du bâtiment et des travaux publics de Seine-et-Marne	Ocquerre	3	47	4
Lycée Lino Ventura	Ozoir la Ferrière	1	31	2
Lycée Thibaut de Champagne	Provins	3	77	3
Lycée Les Pannevelles	Provins	5	111	6
Internat d'Excellence de Sourdun	Provins	1	23	1
Lycée Charles Le Chauve	Roissy en Brie	4	125	5
ECAP Ile de France	Saint Thibault des Vignes	3	50	1
Lycée des métiers Antonin Carême	Savigny le Temple	2	49	2
Lycée Pierre Mendès France	Savigny le Temple	3	105	5
Lycée Emilie du Châtelet	Serris	1	29	2
Lycée Arche Guédon	Torcy	2	49	8
Lycée Jean Moulin	Torcy	3	105	8
Lycée Clément Ader	Tournan en Brie	5	123	6
Lycée des métiers Gustave Eiffel	Varennes sur Seine	2	55	4
Lycée Simone Signoret	Vaux le Pénil	4	134	5
Lycée Jean Pierre Timbaud	Aubervilliers	6	120	7
Lycée d'Alembert	Aubervilliers	2	44	5
Lycée Henri Wallon	Aubervilliers	4	123	4
Lycée Le Corbusier	Aubervilliers	6	147	7
Lycée Jean Zay	Aulnay sous Bois	7	213	8
Protectorat Saint Joseph	Aulnay sous Bois	3	56	3
Lycée professionnel Voillaume	Aulnay sous Bois	4	96	4

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

(suite 1) LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de CRÉTEIL, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Ville	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
Lycée Voillaume	Aulnay sous Bois	6	173	8
Lycée l'Espérance	Aulnay sous Bois	1	30	2
Lycée Eugène Hénaff	Bagnolet	7	131	11
Lycée Alfred Costes	Bobigny	5	109	5
Lycée André Sabatier	Bobigny	2	48	3
Lycée Louise Michel	Bobigny	5	144	9
Dispositif Nouvelles Chances Trait d'Union	Bobigny	1	10	2
Lycée professionnel Marcel Pagnol	Bondy	2	48	2
Lycée technologique Assomption	Bondy	2	56	4
Lycée Jean Renoir	Bondy	4	120	5
Lycée Alfred Nobel	Clichy sous Bois	3	75	4
Lycée Paul le Rolland	Drancy	1	20	1
Lycée Eugène Delacroix	Drancy	6	185	9
Lycée professionnel Louise Michel	Epinay sur Seine	1	20	2
Lycée Jacques Feyder	Epinay sur Seine	6	186	9
Lycée Jean Baptiste Clément	Gagny	3	72	10
Lycée Gustave Eiffel	Gagny	4	140	4
Lycée Jacques Brel	La Courneuve	5	136	5
Lycée professionnel Aristide Briand	Le Blanc Mesnil	3	48	3
Lycée Mozart	Le Blanc Mesnil	4	94	6
INCM	Le Bourget	4	80	4
Lycée Albert Schweitzer	Le Raincy	5	175	4
Lycée René Cassin	Le Raincy	2	48	2
Lycée Paul Robert	Les Lilas	4	110	7
Lycée André Boulloche	Livry Gargan	6	211	6
CFA de la librairie et de la papeterie de détail - INFL	Montreuil	2	40	2
Lycée Eugénie Cotton	Montreuil	3	69	3
Lycée Jean Jaurès	Montreuil	12	347	13
Lycée Henri Matisse	Montreuil sous Bois	1	20	1
Lycée Condorcet	Montreuil sous Bois	4	94	4
Lycée d'Horticulture et du Paysage	Montreuil sous Bois	2	36	2
Lycée Joseph Cugnot	Neuilly sur Marne	4	96	5
Lycée Flora Tristan	Noisy le Grand	2	64	5
Lycée Françoise Cabrini	Noisy Le Grand	4	89	4
Lycée Evariste Galois	Noisy le Grand	4	129	8
Lycée professionnel Théodore Monod	Noisy le Sec	1	24	2
Lycée Olympe de Gouges	Noisy le Sec	2	54	3
Lycée professionnel Simone Weil	Pantin	5	120	4
Lycée Lucie Aubrac	Pantin	3	61	3
GPPF Formation (peinture, vitrerie, revêtement)	Pantin	4	65	3
Lycée professionnel Jean Moulin	Rosny sous Bois	1	24	2
Lycée Charles de Gaulle	Rosny sous Bois	4	120	5
Lycée Paul Eluard	Saint Denis	3	85	3
Lycée Suger	Saint Denis	4	109	8
Lycée Frédéric Auguste Bartholdi	Saint Denis	3	68	4
Ensemble scolaire Jean Baptiste de la Salle	Saint Denis	6	187	6
Lycée Paul Eluard	Saint Denis	5	137	8
Lycée d'application de l'ENNA	Saint Denis	3	60	2
Lycée Auguste Blanqui	Saint Ouen	5	144	5
Lycée Marcel Cachin	Saint Ouen	4	94	6
Lycée Blaise Cendrars	Sevran	5	150	4
Lycée Maurice Utrillo	Stains	3	79	6
Lycée Léonard De Vinci	Tremblay en France	3	74	3
CFA Camas	Tremblay en France	3	55	2
Lycée Fénelon	Vaujours	4	123	4
Lycée Georges Clémenceau	Villemomble	2	55	3
Lycée Georges Brassens	Villepinte	4	96	4
Lycée Jean Rostand	Villepinte	7	186	7
Lycée Maximilien Perret	Alfortville	2	70	4
Lycée Gustave Eiffel	Cachan	5	134	4
Lycée Maximilien Sorre	Cachan	4	120	4
Lycée professionnel Gabriel Péri	Champigny sur Marne	3	88	3
Lycée Langevin Wallon	Champigny sur Marne	3	60	4
Lycée Louise Michel	Champigny sur Marne	3	76	3

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

(suite 2) LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de CRÉTEIL, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Ville	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
Lycée Marx Dormoy	Champigny sur Marne	1	17	1
Lycée Samuel Champlain	Chennevières sur Marne	6	124	10
Lycée Pauline Roland	Chevilly Larue	2	56	1
LP Jacques Brel	Choisy le Roi	2	20	2
LP Jean Macé	Choisy le Roi	4	87	5
Lycée Edouard Branly	Créteil	2	48	4
Lycée Léon Blum	Créteil	4	84	4
Lycée Gutenberg	Créteil	6	148	9
Lycée Pablo Picasso	Fontenay sous Bois	6	180	6
Lycée Frédéric Mistral	Fresnes	4	114	8
LP Val de Bièvre	Gentilly	1	24	3
Lycée Fernand Léger	Ivry sur Seine	4	84	4
Lycée Romain Rolland	Ivry sur Seine	5	137	5
Lycée professionnel Gourdou Leseurre	La Varenne Saint Hilaire	2	48	2
Lycée Condorcet	La Varenne Saint Hilaire	4	115	5
Lycée Darius Milhaud	Le Kremlin Bicêtre	4	114	5
Lycée Paul Doumer	Le Perreux sur Marne	4	116	4
Lycée Guillaume Budé	Limeil Brevannes	4	140	6
Lycée Eugène Delacroix	Maisons Alfort	6	186	5
EREA François Cavanna	Nogent sur Marne	3	27	3
Lycée La Source - Val de Beauté	Nogent sur Marne	4	81	5
Lycée Edouard Branly	Nogent sur Marne	2	56	3
Lycée Louis Armand	Nogent sur Marne	5	116	5
Lycée Montalembert	Nogent sur Marne	1	28	3
Lycée des métiers Armand Guillaumin	Orly	2	50	3
Lycée Saint Michel de Picpus	Saint Mandé	1	27	1
Lycée Marcelin Berthelot	Saint Maur des Fossés	3	94	2
Lycée Arsène d'Arsonval	Saint Maur des Fossés	2	70	7
CFA Aforpa Jean Claude Andrieu	Saint Maurice	3	56	4
Lycée professionnel Montaleau	Sucy en Brie	3	72	4
Lycée Christophe Colomb	Sucy en Brie	4	140	5
Lycée du Petit Val	Sucy en Brie	2	35	2
Lycée Guillaume Apollinaire	Thiais	3	84	3
Fondation d'Auteuil - UFA Poullart des Places	Thiais	4	20	2
Lycée Georges Brassens	Villeneuve le Roi	4	107	5
Lycée François Arago	Villeneuve Saint Georges	2	62	3
Lycée Jean Moulin	Vincennes	7	167	7
Lycée Claude Nicolas Ledoux - EBTP	Vincennes	11	290	9
Lycée Gregor Mendel	Vincennes	3	80	4
Lycée Camille Claudel	Vitry sur Seine	4	78	4
Lycée Jean Macé	Vitry sur Seine	3	60	3
Lycée Jean Macé	Vitry sur Seine	3	85	7
Lycée Adolphe Chérioux	Vitry sur Seine	5	135	12

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

99 LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de PARIS, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Arrondissement	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
LYCÉE PROFESSIONNEL ABBÉ GRÉGOIRE	75003	1	19	1
LYCÉE VICTOR HUGO	75003	2	73	4
LYCÉE POLYVALENT TURGOT	75003	7	229	9
LYCÉE CHARLEMAGNE	75004	3	108	3
LYCÉE SOPHIE GERMAIN	75004	5	187	6
LYCÉE PRIVÉ MASSILLON	75004	1	21	1
LYCÉE LAVOISIER	75005	6	218	2
LYCÉE LOUIS LE GRAND	75005	1	24	1
LYCÉE JACQUES MONOD	75005	4	133	5
LYCÉE SÉVIGNÉ	75005	1	30	1
LYCÉE CARCADO SAISSEVAL	75006	5	166	8
LYCÉE MONTAIGNE	75006	1	20	2
LYCÉE SAINT NICOLAS	75006	2	44	2
LYCÉE STANISLAS	75006	5	173	4
LYCÉE PRIVÉ SAINT SULPICE	75006	3	70	3
LYCÉE MAXIMILIEN VOX	75006	6	131	3
LYCÉE PRIVÉ PAUL CLAUDEL	75007	1	32	1
LYCÉE TECHNIQUE PRIVÉ ALBERT DE MUN	75007	2	57	3
LYCÉE VICTOR DURUY	75007	3	73	2
LYCÉE PROFESSIONNEL GUSTAVE EIFFEL	75007	2	48	2
LYCÉE PRIVÉ D'HULST	75007	4	126	3
LYCÉE PRIVÉ SAINT THOMAS D'AQUIN	75007	3	83	3
LYCÉE CHAPTAL	75008	3	112	4
LYCÉE RACINE	75008	6	182	9
LYCÉE JACQUES DECOUR	75009	5	176	5
LYCÉE JULES FERRY	75009	5	166	6
LYCÉE LAMARTINE	75009	2	70	2
LYCÉE EDGAR QUINET	75009	7	162	9
LYCÉE BOSSUET-NOTRE-DAME	75010	5	126	4
CFA CODIS	75010	8	184	1
LYCÉE COLBERT	75010	3	91	6
LYCÉE PROFESSIONNEL GUSTAVE FERRIÉ	75010	2	41	2
LYCÉE TECHNIQUE JULES SIEGFRIED	75010	1	22	2
LYCEE PROFESSIONNEL AMEUBLEMENT	75011	2	49	2
LYCÉE PROFESSIONNEL MARCEL DEPREZ	75011	2	46	3
LYCÉE TECHNIQUE DORIAN	75011	5	114	5
LYCÉE PRIVÉ CHARLES PÉGUY	75011	3	95	3
LYCEE PROFESSIONNEL TURQUETIL	75011	2	48	3
LYCÉE VOLTAIRE	75011	6	202	6
LYCÉE LOUIS ARAGO	75012	1	26	3
ECOLE BOULLE - ESAA	75012	4	79	4
CFA de la Boulangerie et de la Patisserie de Paris	75012	2	38	3
CFA des Metiers de la Viande	75012	3	85	2
LYCÉE PROFESSIONNEL CHENNEVIÈVRE MALÉZIEUX	75012	4	43	7
LYCÉE EUGÈNE-NAPOLÉON, ST-PIERRE FOURIER	75012	6	175	5
LYCÉE TECHNIQUE ELSA LEMONNIER	75012	5	110	5
LYCÉE PRIVE GEORGES LEVEN	75012	1	30	3
LYCÉE PAUL VALÉRY	75012	4	74	4
LYCÉE PROFESSIONNEL CORVISART	75013	5	105	7
LYCÉE Pierre-Gilles de Gennes - Ecole nationale de chimie, physique et biol	75013	4	112	5
Lycée technique privé de l'école technique supérieure du laboratoire	75013	6	159	3
LYCÉE GABRIEL FAURÉ	75013	2	62	2
LYCÉE PROFESSIONNEL GALILÉE	75013	5	113	6
Clinique médico-pédagogique GEORGES HEUYER - Annexe du lycée Claude	75013	2	30	1
LYCÉE JEAN LURCAT	75013	5	161	5
LYCÉE CLAUDE MONET	75013	5	185	5
LYCÉE RODIN	75013	7	247	5
LYCÉE PROFESSIONNEL NICOLAS-LOUIS VAUQUELIN	75013	4	89	4
LYCÉE PAUL BERT	75014	2	56	3
CFA CERFAL - Campus Montsouris	75014	3	83	4
CFA Paris-Entreprises - LYCEE ERIK SATIE / CFA - FORMAPOSTE	75014	1	16	1
LYCÉE TECHNIQUE EMILE DUBOIS	75014	5	127	4
Lycée Lucas de Nehou - Lycée public des métiers des Arts du verre et de se	75014	2	25	3

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

(suite 1) LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de PARIS, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Arrondissement	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
LYCÉE TECHNOLOGIQUE RASPAIL	75014	1	22	2
LYCÉE PROFESSIONNEL ERIK SATIE	75014	4	88	5
EREA Croce SPINELLI	75014	2	36	3
Lycée hôtelier Guillaume Tirel	75014	1	23	2
LYCÉE FRANCOIS VILLON	75014	2	57	2
LYCÉE TECHNIQUE LOUIS ARMAND	75015	4	120	4
LYCEE AUTOGERE	75015	4	27	4
Lycée professionnel Brassaï	75015	1	23	2
LYCÉE LÉONARD DE VINCI	75015	4	38	4
LYCÉE EREA ALEXANDRE DUMAS	75015	2	32	2
ENSAAMA - Ecole nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'	75015	3	99	4
Lycée régional ST LAMBERT du bâtiment et des travaux publics	75015	1	24	1
LYCÉE CLAUDE BERNARD	75016	3	105	3
LYCÉE JEAN DE LA FONTAINE	75016	2	70	2
ENC Bessières	75017	6	225	7
LYCÉE CARNOT	75017	3	102	6
LYCÉE PROFESSIONNEL MARIA DERAISMES	75017	1	21	1
CFA CIFCA - Commerces de l'Alimentation	75018	4	36	4
CFA STEPHENSON	75018	2	42	2
LYCÉE CHARLES-DE-FOUCAULD	75018	2	69	3
LYCÉE RABELAIS	75018	3	71	2
Lycée technologique d'Arts appliqués Auguste Renoir	75018	7	185	7
LYCÉE PROFESSIONNEL EDMOND ROSTAND	75018	1	11	2
LYCÉE ST-MICHEL DES BATIGNOLLES	75018	5	173	5
LYCÉE PROFESSIONNEL SUZANNE VALADON	75018	2	54	4
LYCÉE POLYVALENT D'ALEMBERT	75019	1	21	1
LYCÉE HENRI BERGSON	75019	2	40	2
LYCÉE PROFESSIONNEL ARMAND CARREL	75019	1	21	2
LYCÉE TECHNIQUE DIDEROT	75019	4	125	4
Lycée Professionnel du Bâtiment Hector Guimard	75019	2	39	3
LYCÉE PRIVÉ L'INITIATIVE	75019	4	71	2
LYCÉE HÉLÈNE BOUCHER	75020	2	69	5
LYCÉE TECHNIQUE MARTIN NADAUD	75020	1	35	3
LYCEE EREA PIAF	75020	3	33	2
LYCÉE MAURICE RAVEL	75020	3	82	2
LYCÉE PRIVÉ DE L'ASSOMPTION	75116	4	118	2

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

203 LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de VERSAILLES, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Ville	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
Lycée Edmond Michelet	Arpajon	4	140	4
Lycée René Cassin	Arpajon	6	210	6
Lycée Clément Ader	Athis Mons	6	139	6
Lycée Marcel Pagnol	Athis Mons	3	96	6
Lycée François Truffaut	Bondoufle	3	94	4
CFA du Bâtiment et des Travaux Publics	Brétigny sur Orge	3	32	3
Lycée Jean Pierre Timbaud	Brétigny sur Orge	6	139	5
Lycée commercial Saint Pierre	Brunoy	1	30	3
Institut Saint Pierre	Brunoy	3	109	3
Lycée François Joseph Talma	Brunoy	3	105	3
Lycée professionnel Alexandre Denis	Cerny	2	23	3
Lycée Saint Léon le Grand	Corbeil Essonnes	3	70	3
Lycée Robert Doisneau	Corbeil Essonnes	4	120	6
Lycée Georges Brassens	Courcouronnes	4	102	5
Lycée Alfred Kastler	Dourdan	3	97	4
Lycée Francisque Sarcey	Dourdan	3	97	4
Lycée professionnel Nadar	Draveil	4	79	4
Lycée Maurice Eliot	Epinay sous Sénart	3	92	3
Lycée Louis Blériot	Etampes	3	55	3
Lycée Geoffroy Saint Hilaire	Etampes	4	140	3
Lycée Notre Dame de Sion	Evry	3	85	4
Lycée du Parc des Loges	Evry	4	123	4
Lycée Charles Baudelaire	Evry	5	146	6
Faculté des métiers de l'Essonne/IFFA Vente et Tourisme et Pôle Industrie	Evry	1	37	2
Lycée de la Vallée de Chevreuse	Gif sur Yvette	4	136	4
Lycée de L'Essouriau	Les Ulis	4	96	4
Lycée Jules Verne	Limours	4	103	5
Lycée Jacques Prévert	Longjumeau	5	148	4
Lycée Jean Perrin	Longjumeau	1	24	2
Lycée professionnel horticole Saint Antoine	Marcoussis	1	17	1
UFA Saint Antoine - Lycée Horticole et Paysager	Marcoussis	1	16	1
CFA des Métiers de l'Aérien	Massy	2	42	3
Lycée Fustel de Coulanges	Massy	3	104	6
SEP Parc de Vilgénis	Massy	2	43	3
Lycée Parc de Vilgénis	Massy	4	125	3
CFA en mouvement	Massy	3	43	1
Lycée Marie Laurencin	Mennecy	4	124	5
Lycée Rosa Parks de Montgeron	Montgeron	4	140	4
EREA Jean Isoard	Montgeron	4	32	5
Lycée Marguerite Yourcenar	Morangis	6	160	7
Lycée Blaise Pascal	Orsay	4	142	6
Lycée Henri Poincaré	Palaiseau	6	140	10
Lycée Les Frères Moreau	Quincy sous Sénart	1	11	1
Lycée Pierre Mendès France	Ris Orangis	4	96	5
Lycée Léonard de Vinci	Saint Michel sur Orge	3	56	3
Lycée Albert Einstein	Sainte Geneviève des Bois	4	128	8
Lycée Jean Baptiste Corot	Savigny sur Orge	4	139	5
Aforpa Gaspard Monge	Savigny sur orge	3	37	3
Lycée privé d'Ile de France	Villebon sur Yvette	2	66	3
Lycée St Louis St Clément	Viry Chatillon	4	147	3
Lycée Louis Armand	Yerres	3	78	3
Lycée Théodore Monod	Antony	4	90	8
Lycée Descartes	Antony	3	105	5
CFA Aforp-Asnières	Asnières	3	38	1
Lycée de Prony	Asnières sur Seine	3	64	3
EREA Martin Luther King	Asnières sur Seine	5	46	5
Lycée Léonard de Vinci	Bagneux	1	14	2
Lycée Albert Camus	Bois Colombes	3	105	10
Lycée Daniel Balavoine	Bois Colombes	4	84	5
Lycée Rambam	Boulogne	2	67	2
Lycée Jacques Prévert	Boulogne Billancourt	3	108	3

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

(suite) LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de VERSAILLES, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Ville	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
Lycée Etienne Jules Marey	Boulogne Billancourt	3	85	3
Institut Notre Dame	Bourg la Reine	2	46	2
Lycée Emmanuel Mounier	Châtenay Malabry	2	66	2
Lycée Jean Jaurès	Châtenay Malabry	4	120	5
Lycée Jacques Monod	Clamart	4	144	4
Lycée Newton ENREA	Clichy	6	155	6
Lycée René Auffray	Clichy	1	35	2
UFA U3A	Clichy	1	13	1
Institution Jeanne d'Arc	Colombes	3	105	3
Lycée Guy de Maupassant	Colombes	5	150	5
Lycée des métiers Valmy	Colombes	2	24	3
Lycée Paul Lapie	Courbevoie	4	140	5
Lycée Saint François d'Assise	Fontenay aux Roses	3	63	2
EREA Jean Monnet	Garches	4	32	6
Lycée Galilée	Gennevilliers	4	99	5
Centre de Formations Industrielles	Gennevilliers	1	24	1
CFA AFORP-ISSY	Issy les Moulineaux	3	44	1
CFA Aforpa-Métiers de l'automobile-AAPM	Issy les moulineaux	2	44	1
Lycée Eugène Ionesco	Issy les Moulineaux	3	85	3
Lycée polyvalent Saint Nicolas	Issy les Moulineaux	2	28	1
Lycée La Tournelle	La Garenne Colombes	3	77	3
Lycée Montesquieu	Le Plessis Robinson	6	163	6
Lycée Léonard de Vinci	Levallois Perret	5	175	5
Lycée professionnel Louis Girard	Malakoff	5	104	5
Lycée Rabelais	Meudon	3	101	3
Lycée professionnel Saint Philippe	Meudon	3	52	2
Lycée La Source	Meudon	3	55	3
Lycée Les Côtes de Villebon	Meudon la Forêt	3	90	6
Lycée Jeanne d'Arc	Montrouge	2	70	4
Lycée Maurice Genevoix	Montrouge	4	113	4
Lycée Claude Chappe	Nanterre	3	54	3
Lycée Joliot Curie	Nanterre	4	120	4
Lycée Notre Dame de Sainte Croix	Neuilly sur Seine	1	36	3
Lycée La Folie Saint James	Neuilly sur Seine	4	82	4
UFA de l'établissement Georges Guérin	Neuilly sur Seine	1	20	1
Institution Saint Dominique	Neuilly sur Seine	3	90	3
Lycée professionnel Vassily Kandinsky	Neuilly sur Seine	3	68	3
Lycée Agora	Puteaux	5	159	6
Lycée Richelieu	Rueil Malmaison	3	105	3
CFA du Bâtiment et des Travaux Publics (RUEIL MALMAISON)	Rueil malmaison	4	56	2
Lycée Gustave Eiffel	Rueil Malmaison	5	144	4
Lycée Alexandre Dumas	Saint Cloud	3	105	3
Lycée Santos Dumont	Saint Cloud	4	101	3
Clinique Dupré (Annexe du Lycée Lakanal)	Sceaux	3	24	5
Lycée Marie Curie	Sceaux	3	105	3
Lycée Lakanal	Sceaux	4	144	4
Lycée Jean Pierre Vernant	Sèvres	5	178	7
Lycée des métiers Louis Blériot	Suresnes	4	72	4
Lycée Paul Langevin	Suresnes	4	137	5
Lycée Louis Dardenne	Vanves	3	62	4
Lycée Michelet	Vanves	4	140	4
Lycée Suger	Vaucresson	3	81	2
Lycée Charles Petiet	Villeneuve la garenne	1	24	1
CFA du Garac	Argenteuil	4	90	3
Lycée Georges Braque	Argenteuil	4	103	6
Lycée Julie Victoire Daubié	Argenteuil	2	61	2
Lycée Garac	Argenteuil	8	130	3
Lycée Fernand et Nadia Léger	Argenteuil	2	56	2
Lycée polyvalent Jean Jaurès	Argenteuil	5	116	6
Lycée polyvalent Jean Jaurès	Argenteuil	6	129	4
Lycée Jules Verne	Cergy le Haut	5	151	5
Lycée Alfred Kastler	Cergy Pontoise	3	85	6

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

(suite) LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de VERSAILLES, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Ville	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
CFA de la CCIV Adolphe Chauvin-Industrie	Cergy Pontoise	2	45	2
CFA de la CCIV Adolphe Chauvin-Restauration	Cergy Pontoise	2	40	2
Lycée Galilée	Cergy Pontoise	4	140	5
Lycée Camille Saint Saëns	Deuil La Barre	4	129	8
Lycée George Sand	Domont	3	106	3
Lycée Louis Armand	Eaubonne	3	102	3
Lycée Gustave Monod	Enghien les Bains	4	121	5
Lycée Professionnel Auguste Escoffier	Eragny sur Oise	3	59	2
CFA du bâtiment	Ermont	3	45	2
Lycée Van Gogh	Ermont	3	105	1
Lycée Baudelaire	Fosses	4	100	3
Lycée Jean Monnet	Franconville	2	58	4
Lycée Simone de Beauvoir	Garges les Gonesse	3	85	3
Lycée René Cassin	Gonesse	4	130	3
Lycée Romain Rolland	Goussainville	4	105	5
Lycée Montesquieu	Herblay	4	137	4
Lycée de l'Hautil	Jouy le Moutier	4	128	4
Lycée Fragonard	L'Isle Adam	3	86	3
Lycée Notre Dame de Bury	Margency	1	34	2
Lycée Turgot	Montmorency	1	24	1
Lycée professionnel Jean Mermoz	Montsoult	3	75	3
Lycée Paul Emile Victor	Osny	3	79	3
Lycée Camille Pissarro	Pontoise	2	60	3
CFA de la CCIV-FFA de la Restauration	Saint Gratien	2	50	1
Lycée Jean Perrin	Saint Ouen l'Aumône	3	78	6
Lycée Château d'Epluches	Saint Ouen L'Aumône	3	56	5
Lycée Léonard de Vinci	Saint Witz	3	105	3
Lycée de la Tourelle	Sarcelles	4	118	7
Lycée La Salle Saint Rosaire	Sarcelles	3	57	3
Lycée Jean Jacques Rousseau	Sarcelles	4	128	4
Lycée Louis Jouvet	Taverny	3	92	4
Lycée Camille Claudel	Vaureal	4	139	4
Lycée Pierre Mendès France	Villiers le Bel	2	25	3
Lycée Louise Weiss	Achères	2	70	3
Lycée Vincent Van Gogh	Aubergenville	2	63	3
Lycée de Villaroy	Guyancourt	1	35	2
Lycée Pierre Corneille	La Celle Saint Cloud	4	135	4
Lycée commercial Colbert	La Celle-Saint-Cloud	1	16	1
Lycée Jean Monnet	La Queue les Yvelines	2	66	4
Lycée Alain	Le Vésinet	4	140	4
Lycée Jacques Vaucanson	Les Mureaux	3	50	4
Lycée François Villon	Les Mureaux	3	97	3
Lycée Condorcet	Limay	7	190	5
Lycée Léopold Sedar Senghor	Magnanville	3	100	4
CFA des Métiers de l'Horticulture et du Cheval	Maisons Laffitte	2	30	1
CFA V3A UFA Jean Rostand	Mantes la Jolie	1	7	2
Lycée Notre Dame	Mantes la Jolie	3	108	3
Lycée Saint Exupéry	Mantes la Jolie	5	115	3
CFAI Aforp-Mantes	MANTES-LA-VILLE	2	30	2
Lycée Louis de Broglie	Marly le Roi	5	158	8
Lycée les sept Mares	Maurepas	5	156	5
Lycée Dumont d'Urville	Maurepas	3	75	4
Lycée Roulleau	Meulan	1	23	1
Lycée Descartes	Montigny le Bretonneux	1	13	2
Lycée Emilie de Breteuil	Montigny le Bretonneux	3	89	3
Lycée Saint François d'Assise	Montigny le Bretonneux	3	89	3
Lycée Jean Vilar	Plaisir	4	135	9
Lycée Adrienne Bolland	Poissy	4	107	7
Lycée Le Corbusier	Poissy	6	144	5
AFIPE - CFA Vente, Commerce et Services	Poissy	10	200	5

ANNEXE 1 : LYCÉES ET CFA INSCRITS EN 2012-2013

(suite) LYCÉES ET CENTRES DE FORMATION DES APPRENTIS de l'académie de VERSAILLES, 2012-2013				
ETABLISSEMENT LYCEE OU CFA	Ville	nbre de classes	nbre d'élèves	nbre d'enseigts
ACPPAV Centre Jean BrudonlCFA pharmacie, santé, sanitaire et social	Poissy	6	114	2
Lycée Antoine Lavoisier	Porcheville	5	93	7
CFA de la Maison familiale de la Grange-Colombe	Rambouillet	2	40	2
Lycée Louis Bascan	Rambouillet	4	140	3
Lycée Mansart	Saint Cyr l'Ecole	1	36	2
Lycée St Thomas de Villeneuve	Saint Germain en Laye	2	67	2
Lycée Jean Baptiste Poquelin	Saint Germain en Laye	5	140	5
Lycée Léonard de Vinci	Saint Germain en Laye	1	30	1
Institut Notre Dame	Saint Germain en Laye	4	97	3
Lycée agricole de la Jonction	Saint Germain en Laye	2	62	1
ITEVEC -Institut des techniques de vente et de commercialisation	Saint Germain en Laye	4	99	5
Lycée international	Saint Germain en Laye	3	90	3
Lycée Evariste Galois	Sartrouville	7	239	12
Lycée Jules Verne	Sartrouville	4	92	3
Lycée de la Plaine de Neauphle	Trappes	3	75	5
Lycée Henri Matisse	Trappes	4	100	6
Lycée Jacques Prévert	Versailles	4	113	4
Lycée Jules Ferry	Versailles	6	181	4
Lycée Sonia Delaunay	Villepreux	5	175	5
Lycée Viollet le Duc	Villiers Saint Frédéric	2	51	2

ANNEXE 2 : CINÉMAS INSCRITS EN 2012-2013

ESSONNE			
Cinéma Stars	13 avenue du Général de Gaulle	91290	Arpajon
Cinéma Lino Ventura	4, rue Samuel Desborde	91200	Athis Mons
Cinéma Le Buxy	ADCI Cinéma Buxy	91800	Boussy Saint Antoine
Ciné 220	3 rue Anatole France	91220	Brétigny sur Orge
Cinéma François Truffaut	2 rue de l'Ecole	91380	Chilly Mazarin
Cinéma Arcel	15 Place Léon Cassé	91100	Corbeil Essonnes
Cinéma Le Parterre	Place de l'Hôtel de Ville	91410	Dourdan
Cinétampes	C.C de l'Etampois - Service culturel	91152	Etampes
Mega CGR	SARL Espace Loisirs - Centre Commercial EVRY 2	91000	Evry
Cinéma Agnès Varda	3 rue Piver	91260	Juvisy sur Orge
Cinéma Jacques Prévert	Avenue du Berry	91940	Les Ulis
Cinémassy	Place de France	91300	Massy
Cinéma Atmosphère/Espace JJ Robert	Parc de Villeroy	91540	Mennecy
Cinéma municipal Le Cyrano	114 avenue de la République	91230	Montgeron
Espace Jacques Tati	7 avenue Foch	91400	Orsay
Cinépal*ll*	18 avenue du 8 mai 1945	91120	Palaiseau
Les Cinoches - Centre R. Desnos	2 allée Jean Wiener	91130	Ris Orangis
Espace Marcel Carné	Place Marcel Carné	91240	Saint Michel sur Orge
Cinéma Le Calypso	38 rue Victor Basch	91170	Viry Châtillon
HAUTS-DE-SEINE			
Cinéma Alcazar	1 Rue de la Station	92600	Asnières
Cinéma Paul Landowski	Cinevox	92100	Boulogne Billancourt
CAC Le Rex	364 avenue de la Divivion Leclerc	92290	Châtenay Malabry
Cinéma de Châtillon	51 boulevard de la Liberté	92320	Châtillon
Cinéma Jeanne Moreau	22, rue Paul Vaillant Couturier	92140	Clamart
Cinéma Rutebeuf	16-18 allée Gambetta	92110	Clichy la Garenne
Cinéma Les 4 Clubs	35 rue du Bournard	92700	Colombes
Cinéma Abel Gance	184 boulevard Saint Denis	92400	Courbevoie
Cinéma Le Scarron - T. des Sources	8 avenue Jeanne et Maurice Dolivet	92260	Fontenay aux Roses
Ciné Garches	86 Grande Rue	92380	Garches
Cinéma Jean Vigo	1 rue Pierre et Marie Curie	92230	Gennevilliers
Cinéma Gérard Philippe	2 rue André Le Nôtre	92350	Le Plessis Robinson
Centre d'Art et de Culture	15 boulevard des Nations Unies	92190	Meudon
Ciné Montrouge	88 rue Racine	92120	Montrouge
Cinéma Les Lumières	49 rue Maurice Thorez	92000	Nanterre
Cinéma Le Village	4 rue de Chezy	92200	Neuilly sur Seine
Cinéma Ariel	99 Avenue Paul Doumer	92504	Rueil Malmaison
Cinéma Les Trois Pierrots	6 rue du Mont Valérien	92210	Saint Cloud
Cinéma Le Trianon	3 bis rue Marguerite Renaudin	92330	Sceaux
Ciné Sel	47 Grande Rue	92310	Sèvres
Le Capitole	3, rue Ledru Rollin	92150	Suresnes
Cinéma Le Vanves	12 rue Sadi Carnot	92170	Vanves
Cinéma Normandy	72 boulevard de la République	92420	Vaucresson
Cinéma André Malraux	29 avenue de Verdun	92390	Villeneuve la Garenne
PARIS			
Le Nouveau Latina	20, rue du Temple	75004	Paris
Le Champo	51, rue des Ecoles	75005	Paris
Le Cinéma du Panthéon	13, rue Victor Cousin	75005	Paris
La Clef	34 rue Daubenton	75005	Paris
Espace Saint-Michel	7 place St Michel	75005	Paris
Le Grand Action	5, rue des Ecoles	75005	Paris
Le Reflet Médicis	5, rue Champollion	75005	Paris
Studio Galande	42 rue de Galande	75005	Paris
Le Studio des Ursulines	10, rue des Ursulines	75005	Paris
L'Arlequin	76, rue de Rennes	75006	Paris
Le Lucernaire Forum	53 rue Notre-Dame-des-Champs	75006	Paris
Le MK2 Parnasse	11, rue Jules Chaplain	75006	Paris
Le Nouvel Odéon	6, rue de l'Ecole de Médecine	75006	Paris
Le Saint-Germain des Prés	22 rue Guillaume Apollinaire	75006	Paris
Les 3 Luxembourgs	67 rue Monsieur le Prince	75006	Paris
La Pagode	57, rue de Babylone	75007	Paris

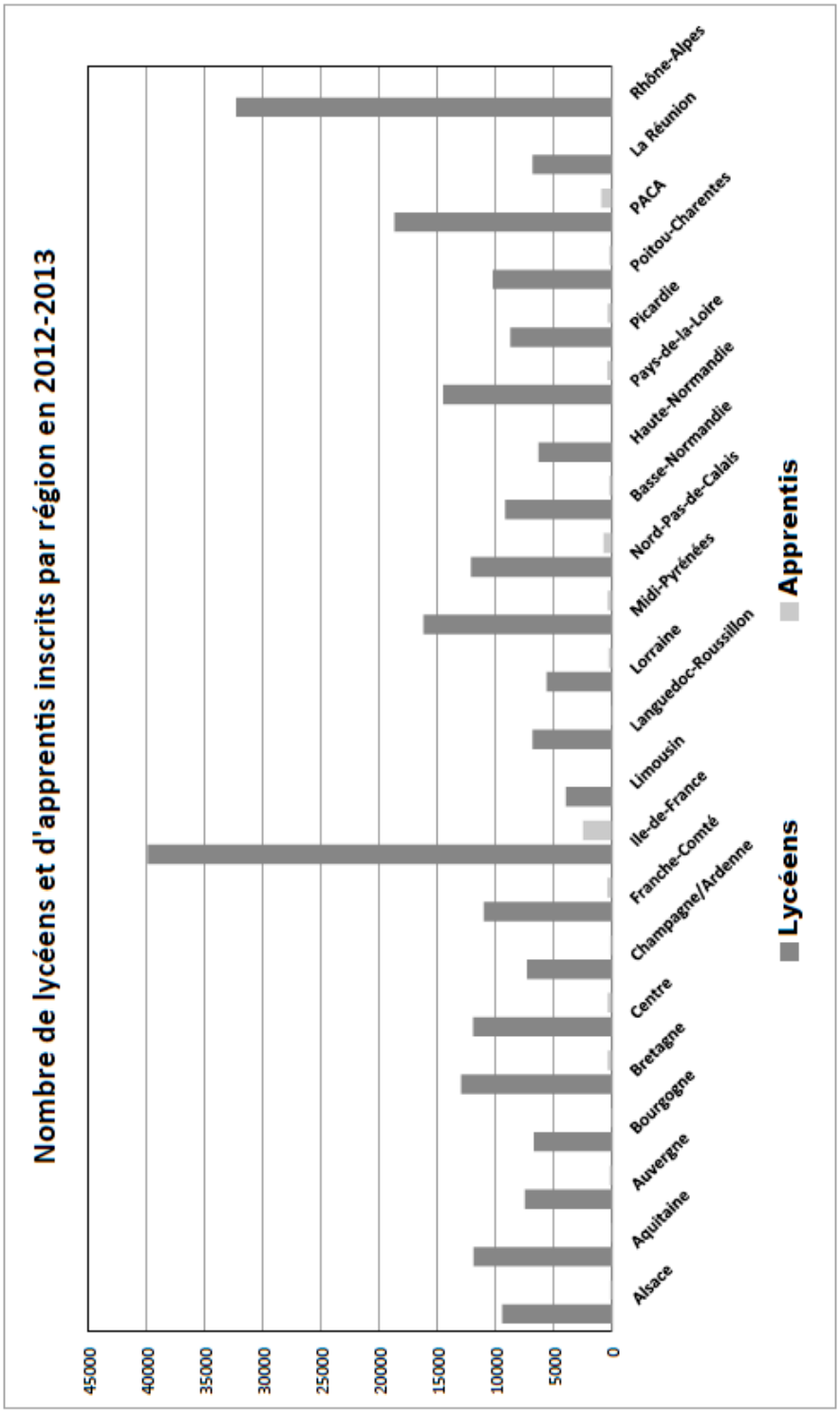
ANNEXE 2 : CINÉMAS INSCRITS EN 2012-2013

PARIS (suite)			
Le Balzac	1, rue Balzac	75008	Paris
Le Lincoln	14 rue Lincoln	75008	Paris
Le Saint-Lazare Pasquier	44 rue Pasquier	75008	Paris
Les 5 Caumartins	101 rue Saint-Lazare	75009	Paris
Le Max Linder Panorama	24, boulevard Poissonnière	75009	Paris
L'Archipel	17, bld de Strasbourg	75010	Paris
Le Brady	39 boulevard de Strasbourg	75010	Paris
La Bastille	5 rue de faubourg Saint-Antoine	75011	Paris
Le Majestic Bastille	4, boulevard Richard Lenoir	75011	Paris
Le MK2 Bastille	4, boulevard Beaumarchais	75011	Paris
Le MK2 Nation	133, boulevard Diderot	75012	Paris
L'Escurial Panorama	11, boulevard Port Royal	75013	Paris
Le MK2 Bibliothèque	128-162 avenue de France	75013	Paris
Les 7 Parnassiens	98 boulevard du Montparnasse	75014	Paris
Le Denfert	24, place Denfert-Rochereau	75014	Paris
Le Chaplin	6 rue Peclet	75015	Paris
Le Majestic Passy	18/20, rue de Passy	75016	Paris
Le Cinéma des cinéastes	7 av. de Clichy	75017	Paris
Le MK2 Quai de Loire	7, quai de Loire	75019	Paris
Etoile Lilas	Place du maquis du Vercors	75020	Paris
Le MK2 Gambetta	6, rue Belgrand	75020	Paris
SEINE-ET-MARNE			
Cinéma Les 4 Vents	Mairie de Brie Comte Robert - Service cinéma	77255	Brie Comte Robert
Cinéma Jean Gabin	Allée des rencontres	77430	Champagne sur Seine
Cinéma Cosmos	22 avenue de la Résistance	77500	Chelles
Cinéma Ermitage	6 rue de France	77300	Fontainebleau
La Ferme du Buisson - Noisiel	Scène Nationale de Marne la Vallée	77448	Marne la Vallée
Cinéma Majestic	11 place Henri IV	77100	Meaux
Cinéma Les Variétés	20 bd Chamblain	77000	Melun
Cinéma Le Concorde	3 bis rue Maurice Thorez	77290	Mitry Mory
La Rotonde - Scène Nat. de Sénart	Place du 14 juillet	77550	Moissy Cramayel
Cinéma La Bergerie	Mairie de Nangis	77370	Nangis
Méliès	9 place Bezout	77140	Nemours
Cinéma Apollo	62 avenue de la République	77340	Pontault Combault
La Grange	Mairie de Roissy en Brie - Service culturel	77680	Roissy en Brie
Espace Prévert	Le Miroir d'Eau	77176	Savigny le Temple
Cinéma Confluences	Espace commercial du Bréau	77130	Varennes sur Seine
La Ferme des Jeux	Rue Ambroise Prô	77000	Vaux le Pénil
SEINE-SAINT-DENIS			
Cinéma Le Studio	2 rue Edouard Poisson	93300	Aubervilliers
Espace Jacques Prévert	134 rue Anatole France	93600	Aulnay sous Bois
Le Cinoche	6 rue Hoche	93170	Bagnolet
Magic Cinéma	Centre commercial Bobigny 2	93000	Bobigny
Cinéma André Malraux	Hôtel de Ville	93140	Bondy
Espace ciné	Direction des affaires culturelles	93806	Epinay sur Seine
Cinéma Théâtre André Malraux	1 bis rue Guillemeteau	93220	Gagny
Cinéma L'Etoile	1 allée du Progrès	93120	La Courneuve
Cinéma Municipal Louis Daquin	76 rue Victor Hugo	93150	Le Blanc Mesnil
Cinéma municipal André Malraux	Mairie du Bourget	93350	Le Bourget
Théâtre du Garde chasse	181 Bis Rue de Paris	93260	Les Lilas
Espace des Arts - Salle P. Noiret	Centre culturel	93320	Les Pavillons sous Bois
Cinéma Yves Montand	36 rue Eugène Massé	93190	Livry Gargan
Cinéma Georges Méliès	51-63 rue Gaston Lauriau	93100	Montreuil
Cinéma La Fauvette	6 rue Général de Gaulle	93360	Neuilly Plaisance
Cinéma Le Bijou	4 place de la Libération	93160	Noisy le Grand
Ciné 104	104 avenue Jean Lolive	93500	Pantin
Le Trianon	Place Carnot	93230	Romainville
L'Ecran	14 passage de l'Aqueduc	93200	Saint Denis
Espace 1789	2-4 rue Alexandre Bachelet	93400	Saint Ouen
Espace Paul Eluard	Mairie de Stains	93240	Stains
Cinéma Jacques Tati	29 bis avenue du Général de Gaulle	93290	Tremblay en France

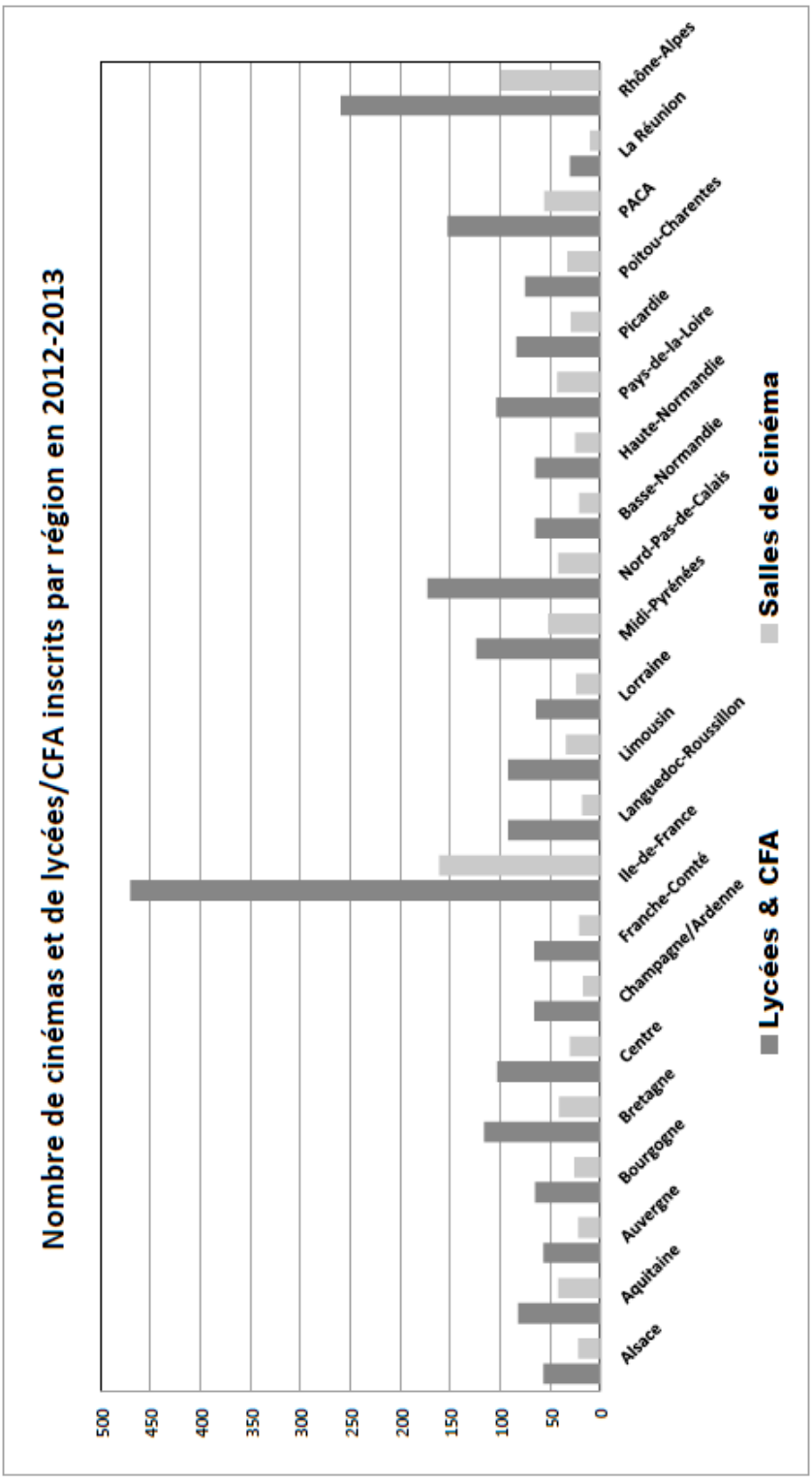
ANNEXE 2 : CINÉMAS INSCRITS EN 2012-2013

VAL D'OISE			
Cinéma Jean Gabin - Le Figuier blanc	12-14 boulevard Léon Feix	95100	Argenteuil
Cinéma de Domont	BP 20070	95332	Domont
Centre des Arts	12-16 rue de la Libération	95880	Enghien les Bains
Cinéma de L'Ysieux	Avenue du Mesnil	95470	Fosses
Ciné Henri Langlois	Centre Saint-Exupéry	95130	Franconville
Cinéma municipal Jacques Brel	1 place de l'Hôtel de Ville	95140	Garges les Gonesse
Cinéma Jacques Prévert	Mairie de Gonesse	95500	Gonesse
Théâtre Sarah Bernhardt	82 boulevard Paul Vaillant Couturier	95190	Goussainville
Le Conti	Place du Patis	95290	Isle Adam
Théâtre de Jouy	96 avenue des Bruzacques	95280	Jouy le Moutier
Cinéma Les Toiles	Place François Truffaut	95210	Saint Gratien
Cinéma Utopia	1 place Mendès France	95310	Saint Ouen l'Aumône
Cinéma L'Antarès	1 place du Coeur Battant	95490	Vauréal
VAL-DE-MARNE			
Espace Jean Vilar	1 rue Paul Signac	94110	Arcueil
Cinéma La Pléiade	BP 9	94231	Cachan
Studio 66	66 rue Jean Jaurès	94500	Champigny sur Marne
Théâtre André Malraux	102 Avenue du Général de Gaulle	94550	Chevilly Larue
Théâtre Cinéma Paul Eluard	4 avenue de Villeneuve Saint Georges	94600	Choisy le Roi
Cinéma La Lucarne	100, rue Juliette Savar	94000	Créteil
Cinémas du Palais Armand Badeyan	40 allée Parmentier	94000	Créteil
Cinéma Le Kosmos	243 ter avenue de la République	94120	Fontenay sous Bois
Le Luxy	77 avenue Georges Gosnat	94200	Ivry sur Seine
Centre des Bords de Marne	2 rue de la Prairie	94170	Le Perreux sur Marne
Royal Palace	165 Grande Rue Charles de Gaulle	94130	Nogent sur Marne
Espace Jean Marie Poirier	Centre culturel	94370	Sucy en Brie
Le Vincennes	30 avenue de Paris	94300	Vincennes
3 Cinémas Robespierre	19 avenue Maximilien Robespierre	94400	Vitry sur Seine
YVELINES			
Pandora	6 allée Simone Signoret	78260	Achères
Cinéma Paul Grimault	Hôtel de Ville	78410	Aubergenville
Cinéma Jean Marais	BP 76	78115	Le Vésinet
Espace Philippe Noiret	Place Charles de Gaulle	78340	Les Clayes sous Bois
Cinéma Frédéric Dard	77 rue Paul Doumer	78130	Les Mureaux
Mega CGR	Place Henri Dunant	78200	Mantes la Jolie
Centre culturel Le Chaplin	Place Pierre Mendès France	78200	Mantes la Jolie
Cinéma Le Fontenelle	BP 44	78164	Marly le Roi
Cinéma Jacques Brel	c/o Hôtel de Ville - Direction de la Culture	78180	Montigny le Bretonneux
Cinéma C2L	Place de la République	78300	Poissy
Cinéma Vox	71 rue du Général de Gaulle	78120	Rambouillet
Cinéma Les Yeux d'Elsa	11 bis avenue Jean Jaurès	78210	Saint Cyr l'Ecole
Cinéma C2L	25 rue du Vieux Marché	78100	Saint Germain en Laye
Cinéma ABC	6 rue Hoche	78500	Sartrouville
Cinéma Le Grenier à Sel	ACT - Le Grenier à Sel	78190	Trappes

ANNEXE 3 : DONNÉES NATIONALES DES COORDINATIONS RÉGIONALES
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS PAR REGION EN 2012-2013



ANNEXE 3 : DONNÉES NATIONALES DES COORDINATIONS RÉGIONALES
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA
SALLES DE CINÉMA, LYCÉES ET CFA INSCRITS PAR RÉGION EN 2012-2013



ANNEXE 4 : SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France
BILAN 2012-2013 DES PROFESSEURS ET FORMATEURS

Synthèse des réponses au questionnaire adressé en juin 2013 aux professeurs et formateurs

La synthèse porte sur 260 bilans, soit 6 de plus qu'en 2011-2012 et 160 de plus qu'en 2010-2011. La stabilité du nombre de réponses au cours des 2 dernières années témoigne sans doute de la facilitation que représente la possibilité de répondre en ligne.
Le nombre d'établissements représentés est de 206 : 187 lycées, 2 EREA et 17 CFA, soit 54,50 % des établissements inscrits (54,37 % des lycées, 50% des EREA et 62,96 % des CFA).
176 bilans ont été rédigés par des coordinateurs (dont 73 à titre individuel et 103 au nom de l'équipe), 84 par des enseignants non coordinateurs (dont 2 au nom d'une équipe).
13 fiches émanent d'établissements inscrits pour la première fois à Lycéens et apprentis au cinéma , *145 de professeurs ou formateurs qui n'avaient pas répondu à l'enquête sur l'année 2011-2012. Dans l'ensemble, cela constitue donc un renouvellement des participants de près de plus de 60%*

Les trois questions posées concernent l'utilisation des documents et ressources en ligne dans la mise en œuvre de *Lycéens et apprentis au cinéma :*

1. Quelle utilisation avez-vous faite cette année des documents d'accompagnement des films : dossiers pédagogiques et fiches élèves, DVD pédagogique du film régional ?

2. Avez-vous utilisé les éléments complémentaires proposés sur les sites de la coordination CIP ou ACRIF : bibliographies, ressources pédagogiques, documents en ligne, liens vers d'autres sites ?

3. Que pensez-vous en particulier des séquences commentées disponibles en ligne sur le site-image.eu et quelle utilisation en faites-vous ?

L'analyse de l'ensemble des réponses montre que les documents mis à disposition des professeurs, des formateurs, des lycéens et des apprentis sont indispensables pour construire et mener l'action durant l'année scolaire.
Si les dossiers pédagogiques et les fiches élèves sont connus de tous les participants qui ont répondu à l'enquête et sont très largement et diversement utilisés, ce n'est pas encore le cas aujourd'hui de toutes les ressources en ligne.
Dans l'ensemble, les documents proposés laissent une place à des initiatives pédagogiques personnalisées, comme en témoignent les diverses modalités d'emploi citées. Ils sont clairement perçus comme complémentaires des formations et des interventions proposées par la coordination régionale.
Il apparaît également qu'il est essentiel d'avoir accès à des images (photogrammes, séquences découpées, photographies de tournage, affiches, etc.) et à des séquences extraites des œuvres au programme pour guider les élèves dans leur découverte et leur analyse du cinéma.
Dans la mesure où le travail sur les films s'inscrit dans l'organisation pédagogique des enseignants et des élèves, il est évident que des choix s'imposent en fonction de la disponibilité des uns et des autres et la diversité des ressources permet à chacun de construire un parcours adapté au contraintes d'organisation.

COMPTE RENDU DÉTAILLÉ

1. Utilisation des documents d'accompagnement

Tous les enseignants et formateurs disent utiliser les livrets pédagogiques et les fiches destinées aux élèves et mentionnent la grande utilité de ces ressources au niveau de l'organisation pédagogique du dispositif. Seules trois réponses mentionnent une utilisation peu importante des documents mis à la disposition des équipes pédagogiques, et une dizaine ne donne pas d'indications à ce propos.
Quelques réponses évoquent le DVD pédagogique sur le film régional en précisant parfois que le film n'avait pas été choisi par l'établissement. Peu d'enseignants mentionnent spontanément d'autres ressources. Les questions 2 et 3 permettent cependant d'en évoquer quelques-unes plus précisément.

Des ressources indispensables

Les enseignants considèrent les dossiers pédagogiques comme une documentation indispensable à la préparation du projet annuel et des différentes séquences pédagogiques élaborées sur chaque film du programme. L'intérêt des informations fournies est souvent cité, ainsi que l'exposé des problématiques spécifiques à chaque film, et les pistes pédagogiques proposées. Considérés par ailleurs comme de véritables sources de culture cinématographique, leur complémentarité avec les formations est citée à de nombreuses reprises.

> « C'est une aide précieuse, toujours de très bonne qualité. »

> « Support indispensable au travail avec les élèves en amont et en aval. Fiches bien faites et faciles d'utilisation. »

> « C'est la base de notre travail avec les élèves, indispensable. »

> « Les dossiers pédagogiques ont aidé à l'élaboration des cours en complément des formations. »

> « Les dossiers pédagogiques ont complété nos journées de formation avec profit en nous donnant notamment des pistes d'activités. »

> « Comme tous les ans, les dossiers pédagogiques et fiches élèves nous ont permis de préparer l'analyse des films et d'introduire les projections auprès des élèves (…) Nous sommes tous d'accord pour souligner la qualité de ces documents. »

> « Ils ont été utilisés pour la préparation de toutes les projections. Ils ont été un appui pour l'analyse et l'interprétation de certaines séquences en cours. »

Centrés sur une pédagogie du cinéma, ces documents permettent de construire un projet pédagogique conforme aux objectifs spécifiques du dispositif.

> « Les dossiers pédagogiques nous ont permis d'être plus pertinent au niveau des films que nous avions choisi et d'expliquer plus précisément les films lorsque nous donnions les fiches élèves. »

> « Les documents d'accompagnement nous fournissent une base d'informations sur les films et nous permettent d'aborder les thèmes essentiels des films présentés. »

« Les dossiers pédagogiques nous ont été d'une très grande aide pour choisir nos axes d'études, appuyer nos analyses de scènes et tenter de proposer aux élèves des activités originales les sortant de leur routine. »

Les fiches élèves sont utilisées**, c**onjointement aux dossiers destinés aux professeurs, comme supports pour l'analyse ou la préparation des films, pour des travaux personnels. De plus, pour les élèves, elles constituent une mémoire de l'expérience cinématographique vécue dans l'année. Elles sont également un instrument de motivation pour les films et le dispositif.

« Fiches pédagogiques : données aux élèves, commentés avec eux. Dossiers pédagogiques lus par les enseignants. »

« L'ensemble des documents ont été exploités : dossiers élèves pour préparer les sorties, dossiers pédagogiques pour l'exploitation après la projection. »

« Les documents d'accompagnements profs nous ont servi à préparer des séances avant la projection, les documents élèves à faire un retour. »

« Lecture et exploitation en classe des fiches élèves. En amont, travail de préparation des séances par le professeur à l'aide du dossier pédagogique. »

Une diversité d'usages

Les réponses permettent de dresser une liste des utilisations variées des ressources proposées.

Les dossiers pédagogiques

De façon générale les livrets destinés aux enseignants sont utilisés généralement par ces derniers, et essentiellement en amont du travail sur les films.

Dès le début de l'année scolaire, en complément des formations, ces documents nourrissent ou consolident la culture cinématographique des enseignants et aident à l'élaboration du projet annuel.

« Les dossiers pédagogiques permettent aux enseignants d'avoir des connaissances sur des films et des réalisateurs qu'ils ne connaissent pas toujours. C'est généralement, après la journée de formation que nous nous y plongeons. C'est là aussi une première étape dans la recherche, cela donne généralement envie d'aller voir plus loin. »

« Les dossiers pédagogiques sont toujours très utiles pour gagner du temps dans notre préparation. »

« Les dossiers pédagogiques et la formation inscrite au PAF sont très utiles pour envisager des pistes pédagogiques auxquelles nous n'aurions peut-être pas pensé. »

« Les dossiers pédagogiques, très utiles pour les enseignants pour aborder d'un point de vue synthétique les films, leurs auteurs et leur esthétique, nous ont permis de développer plusieurs thèmes avec les élèves et d'effectuer quelques analyses filmiques. »

« Les dossiers pédagogiques sont d'une grande utilité. C'est un bon complément des formations initiales. »

Ils permettent entre autres de construire un travail d'équipe au sein de l'établissement et avec la salle partenaire, à partir d'une même base.

« Les dossiers pédagogiques des enseignants ont servi à élaborer une analyse commune du film, et à bâtir des séances d'exercices ou d'exposés sur les films (en particulier pour *Raging Bull*). »

« Les dossiers pédagogiques nous ont servi à préparer nos interventions de préparation au visionnage des films, en plus des notes prises lors des conférences d'octobre 2012 (stage : "Des questions de cinéma"). Des séances ont été réservées également en aval des séances au cinéma, de manière à approfondir le discours sur les films, à partir des retours des élèves. »

« Les documents pédagogiques m'ont permis d'approfondir certains points des films avant le visionnage. »

Plusieurs réponses évoquent l'intérêt du livret pour le choix définitif des films, en fonction de la richesse des pistes pédagogiques proposées.

« Les dossiers pédagogiques ont servi aux professeurs afin d'appréhender les différentes pistes d'entrée des films du dispositif. Ils ont pu ainsi, après la journée de projection, choisir les films les plus opportuns par rapport aux classes concernées et en lien avec les axes du projet d'établissement. »

« Les dossiers pédagogiques nous ont permis d'être plus pertinent au niveau des films que nous avions choisi et d'expliquer plus précisément les films lorsque nous donnions les fiches élèves. »

« À l'issue la formation, les enseignants ont consulté les dossiers pédagogiques qui leur a permit de valider leur sélection. »

« Ces documents ont permis, d'une part aux enseignants participant au dispositif d'affiner leur sélection de films, et de se faire une idée assez précise de la manière dont ces films allaient ensuite être exploités en classe avec les élèves, et d'autre part, aux élèves d'être eux-mêmes prêts à voir les films dans un état d'esprit propice à une découverte éclairée et à une compréhension facilité de leur contenu ou de leur forme. »

Au cours de l'année, les professeurs et formateurs s'appuient sur les livrets pour construire leurs séquences pédagogiques sur chaque film, en complément d'autres ressources citées comme le DVD pédagogique, des articles parus dans la presse imprimée ou sur le Web.

« Lecture personnelle assidue pour préparer les cours : cerner des enjeux récurrents, décliner des questions et des potentialités de pratiques, préparer les séances d'oraux (analyses, débats...). »

« Préparation en amont de la séance avec chaque dossier pédagogique pour contextualiser, creuser et approfondir les pistes en lien avec le film venant s'ajouter aux notes prises lors du stage de présentation sur les films. »

« Je me sers beaucoup de la brochure professeurs pour préparer mon travail et éventuellement pour préparer un questionnaire. »

« Comme chaque année, nous avons utilisé les dossiers pour construire nos séquences pédagogiques avec nos deux classes de Seconde. »

« Ils ont été utilisés pour la préparation de toutes les projections. Ils ont été un appui pour l'analyse et l'interprétation de certaines séquences en cours, notamment celui proposé pour *Daratt*. »

« Le dossier pédagogique aide à proposer aux élèves, après discussion, une fiche récapitulative sur le film, après la projection (Impressions premières/ Le récit filmé, aspect narratif et technique, innovations/ Le contexte présenté/ Cinéma et pédagogie populaire, les questionnements pour aujourd'hui. (avec utilisation éventuelle du DVD pédagogique). »

« Les dossiers pédagogiques sont la base fondamentale de mon travail d'analyse des films, en amont comme en aval de la projection. Je les complète parfois avec des articles d'analyse filmique publiés dans la presse ou sur des sites (*critikat* et *chronicart*, notamment) sur lesquels travaillent ensuite les élèves. »

Les rubriques qui proposent des pistes de travail très concrètes et des exercices, ainsi que l'iconographie sont très appréciées.

« Comme tous les ans, les dossiers pédagogiques et fiches élèves nous ont permis de préparer l'analyse des films et d'introduire les projections auprès des élèves. Nous avons pu exploiter certaines pistes pédagogiques suggérées (dans le dossier sur *Raging Bull* par exemple), et, en français, nous avons fait un travail sur les photogrammes de la fiche élève. »

« Les pistes pédagogiques proposées ont souvent bien fonctionné avec les élèves. »

« Les dossiers pédagogiques sont lus de fond en comble, chaque collègue y puise une (des) idée(s) à exploiter en cours. Souvent sur un détail précis: une séquence, une scène, le son… »

« J'ai travaillé les dossiers pédagogiques pour préparer la présentation et la reprise des films vus par les élèves. C'est un bon complément des notes prises pendant la formation; la présence de nombreuses images permet de bien repérer les éléments essentiels à partager avec les élèves. »

Quelques enseignants utilisent les livrets avec les élèves.

« Parfois, délivrance de segments aux élèves : découpage séquentiel aux élèves pour repérer les extraits qu'ils analysent ; contexte historique (en amont de la projection) ; citations de textes critiques pour lancer un sujet de débat... »

« J'ai utilisé les documents pédagogiques pour préparer les cours avant les projections, en guise d'introduction, mais aussi comme documents à exploiter après la projection par les élèves eux-mêmes, pour des recherches thématiques en lien avec les films, notamment pour la réalisation d'exposés. »

J'ai assez largement utilisé le dossier sur *Daratt, saison sèche*, j'ai notamment photocopié les pages sur les différents scénarios de fin de film envisagés par l'auteur, pour faire réfléchir les élèves sur la signification morale et politique du film, et sur les morales différentes que les autres fins auraient impliquées.

Cette dernière citation reprend à elle seule l'essentiel des appréciations portées sur les livrets pédagogiques :

« Les dossiers pédagogiques sont des outils de travail indispensables pour préparer les élèves, le travail sur le film. Je m'en sers pour aborder le film avec les élèves, pour suggérer une façon de regarder le film, pour construire

la séance d'analyse, donner des documents complémentaires aux élèves, analyser une séquence. Je remercie tous les gens qui travaillent sur ces dossiers qui sont toujours d'une très grande qualité. »

Les fiches élèves

Elles sont citées explicitement dans 131 réponses. Dans les réponses où le terme n'est pas directement employé on peut néanmoins supposer qu'il est inclus dans l'appellation « documents » utilisée pour désigner à la fois les dossiers pédagogiques et les fiches destinées aux élèves. Seules 4 réponses précisent que les fiches n'ont pas été utilisées ou ont été peu utiles, dont une qui stipule que cela est dû à la présence de 2 intervenants auprès des élèves.

Beaucoup d'enseignants évoquent la qualité et la pertinence de ces documents, et notamment l'intérêt de la séquence découpée de la page 4.

Les fiches sont un support pratique pour préparer les élèves à recevoir les films et à en parler.

> « Les fiches élèves sont un aperçu assez détaillé me permettent de faire prendre conscience aux apprentis que les informations périphériques relatives à "l'industrie" du film sont au moins aussi importantes que la place qu'ils accordent au plaisir qu'ils ont quand ils vont à la rencontre du film.
> C'est alors l'occasion de contextualiser le film, de procéder de manière ludique dans un questionnement où ils choisiraient un rôle dans la construction, au sens notamment de la mise en scène et de la réalisation, de tout l'univers filmique.
> Il s'agit ici de faire des fiches un support déclenchant l'éveil des apprentis sur les composantes, énorme enjeu, au-delà de l'inspiration artistique, impliquant des métiers divers; un travail d'équipe, de coordination...
> Enfin, les résumés des films sont un appui, une sorte d'entrée et de sortie, entretenant la réception du film et sa restitution par les apprentis qui font un compte rendu à chaque fois. »

Si les livrets pédagogiques sont toujours utilisés en amont du travail, les fiches élèves s'inscrivent donc de façon très variée dans le déroulement du travail sur les différents films.

Il n'est pas possible de distinguer une tendance affirmée sur le moment où les fiches sont distribuées aux élèves. Sur les 86 libellés qui le précisent, 43 indiquent que les fiches sont exploitées avant les projections, 16 qu'elles sont utilisées après, et 25 que, selon le film, elles sont lues en amont ou en aval du visionnage.

Quelques enseignants justifient les raisons de leur choix :

Avant

> « Les fiches élèves permettent aux élèves d'arriver à la séance avec quelques clés pour décrypter le film. Elles les aiguisent leur regard. »

> « J'ai utilisé uniquement les fiches pédagogiques élèves afin de préparer en amont la projection du film, ce qui leur sert ensuite dans l'exploitation pédagogique. »

> « Distribution des fiches élèves avant le film pour le présenter et évoquer les questions qui seront abordées après la projection. »

> « Utilisation de la fiche élèves, afin de construire des questionnements, avant la séance et de produire éventuellement, une présentation préalable à la séance. »

Après

« Distribution après coup aux élèves pour garder souvenir du film. »

« Les fiches élèves sont transmises aux élèves, après la projection. C'est en général un support qui nous permet de lancer la discussion sur le film. »

« Cette année je n'ai pas du tout travaillé sur les fiches élèves en amont afin de ne pas trop dévoiler. »

« Les fiches élèves sont lues en classe avec les élèves. Certains enseignants ne les exploitent qu'après le film si elles révèlent trop d'éléments narratifs. »

« Distribution des fiches élèves après avoir vu le film, lecture minutieuse de la fiche et séance-débat autour de ce support. »

« J'ai distribué les fiches élèves après les séances. Nous avons parcouru ensemble le document, qui a servi de point de départ à une discussion sur les films. »

Avant et après

« Chaque enseignant a utilisé les documents élèves pour préparer la séance. Certains ont utilisé le document élève après le visionnement pour approfondir, expliquer, commenter un élément. C'est une aide précieuse, toujours de très bonne qualité. »

« Les élèves ont connaissance des fiches avant la projection du film ; elles leur servent ensuite de support pour la rédaction de leurs analyses et pour le travail sur les images. »

Autres emplois

Certains enseignants proposent également ces fiches comme support de travaux personnels ou de séquences pédagogiques directement rattachées à leur propre discipline.

« Chacun des apprentis ont eu une fiche pédagogique des films projetés et ont réalisé des expos relatives à la programmation. »

« Étude des fiches élèves en classe, coordonnées au parcours de littérature mené en classe de seconde. »

« Utilisation pour illustrer certains objets d'étude en français pour le baccalauréat. »

« Remise des fiches élèves et pour certaines classes réutilisation de celles-ci dans le cadre d'un travail complémentaire (par exemple pour une 1ere st2s, inscription sur la liste du bac français en activité complémentaire de la projection du documentaire *Oh Mafrouz*a ! en ce qui concerne un objet d'étude qui porte sur le regard sur l'autre). »

« Dossiers ressources utilisés pour préparer les interventions et débats. Documents d'accompagnement et fiches élèves utilisés en classe, avec les élèves pour préparer l'oral d'anglais (notamment sur *Raging Bull*) ».

Il est intéressant de relever qu'en plus de leur fonction purement pédagogique, ces documents sont également présentés comme une trace du dispositif dans la mémoire des élèves, comme un objet qu'ils ont envie de conserver et peuvent donc interpréter

comme une marque de reconnaissance de la part de l'ensemble des organisateurs du dispositif.

« Cela permet aux élèves de garder une trace de qualité des films vus. »

Lycée Gaston Bachelard, Chelles — Marie Clément, lettres-cinéma-audiovisuel, coordinatrice.

« (Les fiches élèves) ont été plutôt distribuées après chaque projection comme une récompense, un souvenir du film. »

« La fiche est une excellente trace, de surcroît élégante qui donne aux élèves l'envie d'être conservée. »

« Les élèves apprécient d'avoir un document qu'ils gardent sur chaque film. »

Le DVD

Les réponses permettent de remarquer que cet « outil » est plutôt à rapprocher des dossiers pédagogiques, en ce sens qu'il est utilisé en amont du travail et par les professeurs ou formateurs, et peu utilisé en classe avec les élèves. Trois enseignants mentionnent cependant un travail avec les élèves sans en préciser les modalités.

« Les DVD régionaux sont riches en documentaires autour de la genèse des films, pour celui de Rozier il y a deux ans, pour *Mafrouza* cette année. »

« Le DVD a été visionné également mais seulement par certains collègues en amont. »

« Le DVD a été visionné par les enseignants et m'a aidé à travailler plus spécifiquement l'analyse des personnages féminins du documentaire. »

« Nous enregistrons le DVD pédagogique du film régional dans la base documentaire du CDI, et nous le prêtons aux enseignants. »

« Le DVD pédagogique *Mafrouza* a été utilisé. »

« Pas d'utilisation avec les élèves du DVD du film régional. »

« Le DVD *Mafrouza* a été très précieux pour travailler en classe. »

« Nous avons présenté entièrement le DVD sur le film *Mafrouza* et incité nos élèves en pratique à nous proposer à leur tour un documentaire. »

2. Utilisation des ressources en ligne

Le nombre de réponses positives est de 23%, 157 professeurs et formateurs sur 260 (60%) disent ne pas avoir utilisé les documents mis en ligne, 6 autres disent les avoir peu ou très peu consultés, 11 n'ont rien répondu.

Les raisons du non recours aux ressources en ligne

Lorsqu'elles sont exprimées, c'est-à-dire dans 42 réponses seulement, les raisons invoquées pour la non utilisation des éléments proposés sur les sites de la coordination régionale peuvent être classées en 5 catégories, détaillées ci-après.
Il est à noter qu'aucune explication n'exprime un quelconque jugement négatif sur la qualité ou l'intérêt de ces ressources et que certains, même, disent leur regret de ne pas y avoir eu recours.

Problèmes techniques (dans 4 réponses)
Dans certains établissements, l'accès à Internet reste difficile. Un obstacle est également évoqué quant à l'utilisation des extraits de films commentés.

> « Dans notre établissement disposer d'une salle connectée relevait cette année de l'exploit, le "réflexe Internet" n'est guère évident. Le support papier a été privilégié. Mais à l'avenir, maintenant que vous le dites, j'approfondirai les recherches d'outils de ce côté-là. »

> « Nous n'avons pas eu accès à ces ressources. »

> « Documents en ligne que je n'ai pas réussi à consulter. »

Ressources inconnues ou mal identifiées (dans 6 réponses)

> « Ressources pas connues. »

> « Je n'en ai jamais entendu parler. »

> « J'ai utilisé un glossaire en ligne, mais j'ignorais qu'il y avait d'autres ressources. »

> « J'ai utilisé des documents en ligne, mais je ne sais s'ils étaient proposés sur les sites de la coordination.»

Ressources déjà connues mais pas utilisées cette année (dans 8 réponses)

> « Ces ressources n'ont pas été utilisées cette année. »

> « Pas cette année, mais j'en avais tiré un grand bénéfice l'année scolaire précédente. »

Manque de temps (dans 16 réponses)
Il s'agit essentiellement de difficultés à consacrer davantage de temps dans le cadre des séances incluses dans les emplois du temps des élèves ou des apprentis. Parfois, également, les enseignants signalent une difficulté à trouver du temps à consacrer à des recherches personnelles sur les sites cités, en plus du travail sur les livrets pédagogiques et les fiches élèves.

> « Faute de temps et non d'intérêt bien sûr. »

> « 2h/semaine, pas le temps véritablement ».

« Manque de temps à consacrer à cette activité ne pouvant occuper trop d'heures dans nos séances. »

« Manque de temps - personnel et en cours : 1h 1/2 hebdomadaire pour enseigner l'anglais en classe de 1ère et essayer de suivre un programme très chargé) »

« Nous travaillons en lycée professionnel. Nos élèves appartiennent à un public dit difficile et les départs en entreprise tout au long de l'année nous empêchent de mener le travail que nous aimerions pouvoir mener. Nos difficultés sont liées à un manque de temps, à un manque de continuité pédagogique et à l'absentéisme des élèves. »

« Même si ces renseignements sont précieux mais je n'ai pas eu le temps d'approfondir à ce point ».

Préférence donnée à d'autres ressources (dans 16 réponses)

Un certain nombre d'enseignants construisent leur projet à partir de ressources dont ils disposent (notamment les livrets pédagogiques qu'ils jugent suffisamment complets et les formations) ou à partir de recherches personnelles.

Plusieurs notent également leur préférence pour la venue dans leurs classes d'intervenants proposés par la coordination régionale.

« Il convient cependant de souligner le caractère précieux, irremplaçable, d'une intervention directe, en face à face, assurée par les différents spécialistes du cinéma. Nous avons pu en bénéficier cette année grâce à la venue dans notre établissement du scénariste David Elkaïm qui a fortement sensibilisé les étudiants à la réception du récit filmique. Il a pu les initier à une meilleure approche de l'image en développant leur esprit critique. »

« Non, mais nous avons eu la chance de recevoir un intervenant de l'ACRIF en complément du visionnage du film de Scorsese sur le rêve américain des italo-américains. Cette séance commune aux élèves de Seconde et de Première a été fort appréciée, compte tenu du grand nombre d'extraits proposés et de la qualité de l'intervention... »

« J'ai beaucoup apprécié la visite de la spécialiste dans le cadre du travail sur le mythe du boxeur dans le cinéma américain. Cela a prolongé le travail fait en classe et a été utilisé par certains élèves lors de l'oral du baccalauréat en anglais. »

« Nous avons bénéficié d'un partenariat solide avec Périphérie à Montreuil. »

« Les dossiers pédagogiques alliés aux conférences de la formation "un siècle de cinéma" et à ma culture personnelle ont été suffisants. »

« Les livrets, excellents, suffisent largement. Nous manquons de temps. »

« J'ai utilisé d'autres films proposés lors des 2 jours de formation. »

« Utilisation de mes notes assez riches prises lors des conférences pédagogiques. »

« J'ai travaillé principalement avec des documents que j'avais collectés moi même. »

« Ressources diverses utilisées et pas nécessairement celles recommandées (essentiellement par manque de temps). »

L'importance de la diversité des sources est également citée par des enseignants qui ont utilisé des documents en ligne.

« Je les ai complétées par d'autres documents trouvés sur Internet, notamment plusieurs interviews du réalisateur, interviews qui m'ont apporté des informations supplémentaires et pertinentes en plus de ce qu'avait permis la formation, très intéressante par ailleurs. »

« Les enseignants participant au dispositif possèdent tous une culture cinématographique développée et ont effectué des recherches par leurs propres moyens, en ayant à l'esprit les objectifs précis qu'ils s'étaient fixés en fonction de leur classe et de l'exploitation prévue. »

Regrets et résolutions

La question posée dans l'enquête a permis à quelques enseignants de découvrir les ressources en ligne et de prévoir de s'y référer lors de leur future participation au dispositif.

« Nous y prêterons plus d'attention la fois prochaine. »

« Vu ce que je viens de découvrir infra je le ferai sans doute l'année prochaine ! »

« À vrai dire, je n'ai pas pensé à le faire. Mais j'irai y jeter un coup d'œil l'année prochaine. »

« Je ne le savais pas. Je compte regarder davantage ces ressources l'année prochaine. »

« Avec un autre prof d'anglais nous avons l'intention d'utiliser ce dispositif pour un des thèmes du bac pro cette année, et de nous servir de toutes les ressources mises à notre disposition. »

Exemples d'utilisation des ressources en ligne

Parmi les réponses positives, quelques précisions sont données, qui concernent essentiellement le type des ressources qui ont été privilégiées.

« Celles du site-image.eu surtout. »

« J'utilise à l'occasion ces ressources concernant les films de cette année et ceux d'années précédentes. Très utile.»

« En particulier les ressources pédagogiques. »

« En particulier les dossiers de presse et les petits extraits vidéo commentés. »

« En particulier, les bibliographies et les ressources pédagogiques. »

« Bibliographies, pour lire des ouvrages sur les films ou les genres abordés dans l'année. Liens vers divers sites pour mieux connaître les films, les ressources que les élèves peuvent consulter (…) Consulter d'autres livrets ou analyses d'autres films autour de thèmes ou de problématiques à confronter à

celles abordées dans l'année, et choisir des références de films et de séquences à confronter en cours. »

« J'ai utilisé en ligne le montage sur le regard de De Niro dans *Raging Bull*. »

« Pour *Daratt*, cela m'a été assez utile. En revanche, guère le temps de me plonger dans les ouvrages de référence. »

« Pour *Conte d'été* : les séquences analysées. »

« Les docs en ligne sur *Mafrouza*. »

Beaucoup évoquent les objectifs et les modalités d'utilisation des ressources.

« Nous avons préparé nos séances d'analyse des films avec les documents en ligne. »

« Ces ressources nous ont servi pour construire nos séquences. »

« Je les ai utilisées pour expliquer le contexte des créations des films; pour présenter les réalisateurs également. »

« Pour élaborer les séquences, et pour constituer les supports de certaines séances. »

« Pour compléter les docs d'accompagnement. »

« Pour approfondir certains thèmes ou encore aborder des aspects relatifs aux techniques cinématographiques. »

« Pour avoir des extraits supplémentaires des films. »

« Pour les séances en classe, mais aussi pour élargir les découvertes des élèves, les conseiller en suivant les recommandations faites par l'ACRIF, toujours de grande qualité, en consultant les liens signalés sur le site, mais aussi par les mails de l'ACRIF. »

« Je m'informe et propose aux apprentis de faire de même en indiquant ces sources et en les considérant comme des réseaux dans le cadre de la recherche, afin d'en savoir plus que le temps de la lecture et celui de la réception. »

« Je suis allée consulter les différents documents, les sites. Ces documents m'ont permis de compléter certaines analyses, en particulier tout ce qui relève de l'écriture cinématographique. J'exploite aussi les articles critiques sur les films pour les faire analyser aux élèves, pour leur faire rédiger des articles.»

« Nous avons utilisé les vidéos proposées en ligne pour les films, *Darrat : Saison sèche* (séance de deux heures après la projection, retour sur le désir de vengeance, la relation père-fils, et la façon de filmer à la manière d'un western, importance du cadre) et *Raging Bull* (présentation du réalisateur et de l'acteur, mise en parallèle avec des films de boxe plus classique, retour sur le traitement des femmes dans le film). »

« La majorité des collègues et moi-même construisons une recherche indépendante à partir du Net. C'est l'occasion d'un travail préparatoire au CDI

avant la projection pour beaucoup d'entre nous et donc les différentes ressources sont plus ou moins mises à contribution avec des bonheurs variés. »

« Quelques élèves les ont utilisées pour compléter leurs fiches. »

« Dans le cadre de la politique documentaire de l'établissement, les bibliographies ont été consultées en vue de renforcer notre fonds d'ouvrages sur l'art cinématographique. »

« Ces différentes ressources pédagogiques mises à notre disposition ont pu être utilisées par les enseignants et par les étudiants afin de préparer des exposés variés portant sur le langage cinématographique. »

« Certains de ces sites ont été consultés par l'équipe enseignante, mais de façon ponctuelle, pour compléter notre information sur tel ou tel point. Grande utilisation du "glossaire du cinéma". »

Quelques appréciations sont émises sur la qualité et l'intérêt de ces ressources.

« Ces ressources sont très utiles. »

« Tous les documents en ligne ont été d'une grande utilité et d'une grande variété ce qui nous a permis de préparer nos séquences avec une plus grande sérénité, mieux armés et plus sûrs de nous pour commenter et discuter des films. »

« C'est une aide précieuse pour aider à monter un cours et amorcer une réflexion en classe. »

« Les ressources proposées sont très utiles et ont permis de construire des prolongements intéressants. Les documents sont de qualité et très accessibles. »

« Nous avons utilisé les vidéos que l'on trouve en ligne sur le site de l'ACRIF. Elles sont d'ailleurs remarquables. »

« Biblio très utiles pour retrouver les titres de Lubitsch cette année. »

3. Utilisation des séquences vidéo du site *Image*

Le nombre de réponses négatives quant à l'utilisation de ces séquences est de 116 sur 260 ; par ailleurs 71 absences de réponses peuvent aisément être considérées au même titre que les réponses négatives. Le total représente environ 72%. Il est également à remarquer qu'une dizaine de réponses qui donnent un avis sur ces extraits commentés ne permettent pas toujours de savoir si elles ont été utilisées ou non.
Le bilan de cette question se fonde donc sur 65 réponses, dont 42 sont détaillées.

Les avis exprimés, y compris ceux d'enseignants qui n'ont pas utilisé les ressources du site-image.eu, sont tous très positifs, que ce soit sur le site lui-même ou sur les séquences en question.

> « Le site-image.eu est une mine d'informations et permet de présenter aux élèves des séquences "clés en mains" sur des questions esthétiques du cinéma. Les extraits de films permettent également d'illustrer les cours. »

> « Très bien faits, ni trop longs ni trop courts, ce qui permet de les montrer dans un cours, éventuellement plusieurs fois, permettent d'approfondir la notion d'écriture cinématographique. »

> « Elles sont bien faites. Comme bon exercice pour l'école du regard : qu'est-ce qu'analyser une séquence ? Sans pour autant élaborer une méthodologie systématique, du moins en élaborer les principes. »

> « Elles sont vraiment intéressantes lorsqu'il s'agit de reprendre le film en classe. Elles constituent un approfondissement et une ouverture indispensables. »

Les apports spécifiques des séquences commentées

Quelques réponses assez détaillées mettent en avant l'intérêt des extraits en vidéo, qui complètent les autres ressources utilisées : dossiers, fiches, formations, intervenants, etc.

Au niveau des élèves

> « Elles sont très bien faites car elles abordent la question de l'art du cinéma : cadrage, mouvements de caméra,... en relation avec le sens profond du film. Et je trouve cela passionnant. »

> « Des séquences souvent passionnantes et qu'on a pu passer telles quelles aux élèves, à titre démonstratif. »

> « Nous avons projeté à nos élèves certaines séquences commentées afin de construire des séances de retour sur les films (extrait d'autres films, séquences du site-image.eu, débat avec les élèves, activités d'écriture). »

> « Elles ont été très utiles pour montrer quel commentaire on peut faire d'une séquence. Les élèves sont paradoxalement assez peu rompus à l'analyse des images, cela leur a ouvert des horizons. »

> « Cela a permis aux classes de regarder des séquences déjà commentées avant de se livrer au même exercice sur une autre séquence. »

« Travail sur certaines séquences à partir des réactions des élèves après la projection puis visionnage des séquences commentées. »

« Je les ai téléchargées (notamment pour *Raging Bull*) et présentées aux élèves, d'abord sans commentaire puis avec. »

« C'est utile pour préparer l'analyse d'une séquence bien que pas toujours simple à utiliser dans le cadre de la classe pour des raisons techniques. Certains élèves ont pu s'en inspirer pour élaborer eux-mêmes des analyses. »

« Dans les cours et après les cours : informer les élèves de l'existence du site ; leur demander de voir telle ou telle analyse, après les cours, en complément des analyses faites en classe pour qu'ils s'approprient des enjeux par une fréquentation redoublée. »

« Nous invitons nos élèves à les consulter dans le cadre des travaux écrits que nous leur demandons, ou nous les visionnons en classe dans le cadre de l'étude du film, avant ou après la projection. »

« Ces séquences sont intéressantes et très attractives pour les élèves. Nous avons pu leur proposer par groupes de travailler autour de question de cinéma. »

« Elles peuvent aider les élèves à construire du sens aux films qu'ils voient et à approcher des outils complémentaires. Il faut toutefois utiliser ces outils avec précaution: quelques-uns y ont vu la possibilité de produire un travail, en se dispensant d'aller jusqu'à la salle de cinéma. Il y manque bien sûr l'écho personnalisé et sensible du film avec sa propre histoire et ses propres centres d'intérêt. »

Au niveau des enseignants

« Elles sont surtout utiles pour établir une problématique en vue de l'étude des films en classe. »

« Nous en avons utilisé parfois pour joindre à nos propres préparations. »

« Utilisation pour préparation de séquence. Donnent des pistes d'exploitation. »

« Je les utilise tel quel, sans rien modifier ou j'utilise des extraits, je m'en inspire pour monter mes propres séquences. »

« Les séquences vidéo disponibles sur le site-image permettent d'alléger le travail de préparation tout en fournissant des pistes pédagogiques complémentaires des dossiers pédagogiques. »

« Préparation : pour confronter mes points d'analyse avec ceux des analyses de séquences en ligne, les compléter, les peaufiner ; trouver d'autres entretiens ou critiques comme amorces de discussions pour les classes ; sélectionner les documents à faire consulter par les élèves en complément du cours. »

« Les séquences commentées sont bien adaptées aux besoins des enseignants, notamment pour mieux connaître le vocabulaire du cinéma, aborder les notions clés, trouver des extraits pertinents et se renseigner sur les réalisateurs. »

« Les commentaires très intéressants nous ont permis de mettre en place d'autres analyses de film ou extrait de films, en rapport avec nos programmes. »

Les principales raisons de la non utilisation des séquences commentées

Trois raisons essentielles sont avancées avec une dominante : la non connaissance de ces ressources, signalée par une trentaine d'enseignants qui les ont découvertes à l'occasion du bilan et souhaitent les utiliser à l'avenir.

« Je ne savais même pas qu'il yen avait ! Quel dommage ! »

« Je ne les pas utilisées cette année. J'en ai consulté ce matin à l'occasion de ce bilan et réalise à quel point cela me sera utile l'an prochain. »

« Cette question aura eu la vertu d'attirer notre attention sur cette ressource pour l'an prochain. »

« A priori l'idée me paraît excellente. Je fais de l'analyse de séquences avec les élèves à partir d'un DVD du film, ce peut être un bon instrument. »

Une dizaine de réponses signalent le manque de temps, comme pour la question 2.

« Intéressant à condition de disposer de plus de temps. »

« C'est une mine et quand on a le temps on peut travailler avec les élèves sur ces séquences. »

« Faute de temps nous n'avons pu avoir recours aux séquences proposées par ce site. Nous envisageons un emploi systématique l'année prochaine dans le cadre de la nouvelle programmation. »

Une douzaine d'enseignants évoquent des problèmes techniques liés à la consultation en ligne ou à l'impossibilité de télécharger les séquences sur un support utilisable en classe. À ce propos, il serait très utile que les établissements confrontés à ces difficultés soient en mesure d'améliorer leur capacité de connexion internet, parfois inadaptée à la consultation en ligne de fichiers volumineux.

« C'est un outil pour l'instant difficile à utiliser dans notre lycée, très mal équipé et en cours de rénovation. »

« Problème de connexion avec le site-image, difficultés pour se connecter en classe. Plus d'informations sur ce site serait peut-être utile. »

« Je n'ai pas utilisé cette année ces ressources avec les élèves car l'accès y était impossible en classe. »

« J'ai utilisé justement ces séquences commentées mais faute de moyens technologiques adaptés je n'ai pas pu les projeter à mes élèves. »

« Deux d'entre nous ont exploité la séquence commentée, très bien faite, de *To be or not to be* sur site.image. Le débit internet étant malheureusement fort mauvais dans notre établissement, c'est à partir du dvd que l'analyse a pu être faite avec les élèves. »

« Je les trouve intéressantes. Je ne suis malheureusement pas encore au point techniquement pour les utiliser directement en cours. »

L'ensemble des réponses montre que les responsables du dispositif au sein des établissements apprécient d'avoir accès à des extraits des films au programme qui facilitent le travail d'analyse qu'ils proposent à leurs élèves. Cependant, beaucoup restent confrontés à des problèmes techniques et à la difficulté d'accès à des regroupements de séquences plus élargis, utilisables en classe de façon légale.

« Encore une fois, disposer d'une salle connectée dans notre établissement cette année ne fut pas une évidence, loin de là. J'ai essayé de télécharger certaines séquences en en faisant la demande, pour les avoir sur clé USB (donc moins dépendant d'une connexion Internet), mais je n'ai pas réussi. J'ai donc utilisé ces séquences pour prendre des notes et les recommenter moi-même en cours ! Par ailleurs, je trouve ce site très bien fait, très clair et très riche. »

« Je pense que c'est très intéressant (je l'utiliserai l'année prochaine) mais dommage que les séquences puissent être consultables seulement sur demande. »

« Voici un site bienvenu. Mais la connexion du réseau au lycée rend son exploitation en direct laborieuse. Ce qui prend beaucoup de temps, ce sont les compilations thématiques (sur les films de boxe par exemple) ou problématiques (sur l'entrée en scène du héros). Cela je rêve de pouvoir le trouver tout fait... Dans les limites du légal. »

❖